

INTERNATIONAL
RETOUR SUR LA VISITE DES
LIONS À L'ONU

NATIONAL
ÉCRIRE POUR ÊTRE LIBRE
REMISE DES PRIX PAR LE CFCSI

ACTIONS DES CLUBS
LAVAL PREMIER (OUEST) PARIE
SUR L'INNOVATION

LION



JMVL 2017

Les premières actions
dans nos districts



Tous les papiers se recyclent,
alors trions-les tous.

**Il y a
des gestes simples
qui sont
des gestes forts.**

La presse écrite s'engage pour le recyclage
des papiers avec Ecofolio.





Célébrez le don des Lions

Pourquoi être ordinaire ? Pourquoi être un Lion ou un club ordinaire, ou réaliser un projet ordinaire ?

Dans ce numéro*, nous honorons de grands clubs, projets ou Lions. Je vais vous confier un secret, qui évitera peut-être cette réaction banale après lecture :

« Pourquoi n'avez-vous pas parlé de mon club ? De notre projet ? De ce Lion que je connais ? Franchement ! »

Nous aurions pu parler de n'importe quel club, projet ou Lion. Ça a été difficile de choisir et de se restreindre à ces quelques histoires. Il existe tellement d'exemples de grandeur dans le lionisme.

Lorsque nous avons préparé ce numéro, nous avons essayé de diversifier les origines géographiques et les sujets, pour refléter la réalité du lionisme dans sa diversité.

En 36 pages, nous ne pouvions ra-

conter qu'un nombre limité d'histoires. Nous ne nous sommes pas vraiment souciés de hiérarchie ou d'échelle de valeurs, mais avons plutôt tenté d'être représentatifs.

Partout dans le monde, les Lions rendent service de manière énergique, innovante, mais surtout efficace. Nous changeons des vies et améliorons le sort des communautés. Nous voyons un besoin et nous le comblons.

Nous illustrons les mots de George Bernard Shaw, un écrivain perspicace : « *Faites simplement ce qui doit être fait. Là n'est peut-être pas le bonheur, mais là est la grandeur.* »

En réalité, et dans notre cas, Shaw avait à moitié tort. Rendre service aux autres, comme le font les Lions, rend heureux. Faire le bien est une récompense en soi. En donnant aux autres, nous gagnons tellement. Alors, en cette magnifique période

de fêtes, symbolisée par les cadeaux, célébrons ce que nous sommes et ce que nous faisons.

Nous, Lions, sommes un cadeau fait au monde. ■



Naresh Aggarwal
Président du Lions Clubs
International 2017-2018

* Articles disponibles dans la revue internationale en anglais.



We serve

La revue Lion, publication officielle du Lions Clubs International est publiée par le Conseil d'administration international en dix-huit langues : anglais, espagnol, japonais, français, suédois, italien, allemand, finnois, coréen, portugais, néerlandais, danois, chinois, norvégien, turc, grec, hindi et thaïlandais.

SIÈGE CENTRAL : 300, W. 22nd Street, Oak Brook (Illinois), 60523 - 8842
Téléphone : 630 571 5466 - Fax : 630 571 8890.

OFFICIELS EXÉCUTIFS : **Président**, Naresh Aggarwal, 24/5 Sri Ram Road, Civil Lines, New Delhi 110054, India - Immédiat past-Président, Robert E. Corlew, PO Box 5, Milton TN 37119, USA - Premier vice-Président, Gudrun Björt Yngvadottir - Ljosamyri 3, 210 Gardabaer, Iceland - Second vice-Président, Jung-Yeol Choi, 32, Jobang-ro, Dong-gu, Pusan PU, Republic of Korea - Troisième vice-Président, Haynes Townsend, 1108 W Lakeshore Drive Dalton GA 30720, USA.

DIRECTEURS INTERNATIONAUX : 2^e année, Bruce Beck, Palisade, Minnesota, USA ; Tony Benbow, Vermont South, Australia ; K. Dhanabalan, Erode, India ; Luiz Geraldo Matheus Figueira, Brasília, Brasil ; Markus Flaaming, Espoo, Finland ; Elisabeth Haderer, Overveen, Netherlands ; Magnet Lin, Taipei, Taiwan ; Sam H. Lindsey Jr., Hilltop Lakes, Texas, USA ; N. Alan Lundgren, Scottsdale, Arizona, USA ; Joyce Middleton, Bridgewater, Massachusetts, USA ; Nicolin Carol Moore, Arima, Trinidad and Tobago ; Yasuhisa Nakamura, Saitama, Japan ; Aruna Abhay Oswal, Gujrat, India ; Vijay Kumar Raju Vegesna, Visakhapatnam, India ; Elien van Dille, Ronse, Belgium ; Jennifer Ware, Rapid River, Michigan, USA ; Jaepung Yoo, Cheongju, Korea.
1^{re} année, Doo-Hoon Ahn, Wangjin-gu, Korea ; Sandro Castellana, Padova, Italia ; Hastings E. Chiti, Lusaka, Zambia ; William Galligani, Nimes, France ; Thomas Gordon, Newmarket, Canada ; Nicolás Jara Orellana, Quito, Ecuador ; Ardie Klemish, Adair AI, USA ; Alice Chitning Lau, Guangzhou, China ; Connie Leclair-Meyer, Mondovi WI, USA ; Virinder Kumar Luthra, Patna Bihar, India ; Datuk K. Nagaratnam, Malacca, Malaysia ; Don Noland, St Peters MO, USA ; Regina Risken, Giessen, Germany ; Yoshio Satoh, Nagano, Japan ; Patricia Vannett, Mandan ND, USA ; Gwen White, Columbia NC, USA ; Nicolas Xinopoulos, Brownsburg IN, USA.

ÉDITION FRANÇAISE - Fondateur : Dr J.-J. Herbert

Rédacteur en chef honoraire : Jean Maysonnave

CONSEIL DES GOUVERNEURS : Didier Leclercq (Le Vésinet), Alain Bertoli (La Rochelle Océan), Michel Denys (Bastides du Périgord), Michel Durand (Bagnols Val de Cèze), Daniel Lamotte (Saint Aignan Val du Cher), Max Laval (Joigny), Dominique Maillard (Paris Arc de Triomphe), Florence Malaise (Charleville Mézières), Pierre Mangon (Rosny sous Bois), Jean-Loup Menudet (Crest Val de Drome), Anne Pellerin (Rouen Coeur de Lion), André Ribéra (Châteaubriant La Mée), Alain Rigaud (Nice Cimiez), Jean-Luc Robert (Lille Wattignies), Anne Terrible (Palavas Méditerranée).

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Didier Leclercq

RÉDACTEUR EN CHEF : Raymond Lé, 89 rue Bobillot 75013 Paris -
Mobile : 06 23 25 63 81 - Email : raymond.le@orange.fr

COMITÉ DE LA REVUE (MAGAZINE COMMITTEE) :

Directeur international 2017-2019 : William Galligani

Past-directeurs internationaux : André Danet, Jean Oustrin, Jacques Garello, Philippe Soustelle, Georges Placet, Claudette Cornet, Pierre Châtel.

DIRECTOIRE

Directeur de la publication : Didier Leclercq

Rédacteur en chef : Raymond Lé

Tésorier de la revue : Philippe Soustelle

COMITÉ DE RÉDACTION : Didier Leclercq, Sylvie Dinneweth, Raymond Lé, Philippe Colombet, Roland Mehl, Armand Herscovici, Christophe Copin et la participation de Françoise Fontanelle en qualité de secrétaire de rédaction.

COMITÉ DE RELECTURE : Didier Leclercq, Sylvie Dinneweth, Raymond Lé, Philippe Colombet, Roland Mehl, Armand Herscovici, Christophe Copin et la participation de Françoise Fontanelle en qualité de secrétaire de rédaction

RÉGIE PUBLICITAIRE : Bruno Veillon - 06 86 23 09 76

PRÉ-PRESSE : Agence Vega - Épinal

CORRESPONDANTS DE DISTRICT : Voir " Actions des clubs "

CHRONIQUEURS : Voir les chroniques

Maison des Lions de France :

295, rue Saint-Jacques - 75 005 Paris

Tél. 01 46 34 14 10 - Fax 01 46 33 92 41

E-mail : maisonsdeslions@lions-france.org

COMMISSION PARITAIRE : N°0119 G 84166 - avril 2014

IMPRIMERIE : BLG - 54200 TOUL

Dépôt légal : ISSN 1769-4213 - 2006

ABONNEMENTS ANNUELS :

Abonnements France : 14 euros

Abonnements étranger ordinaire : 29 euros

Abonnements étranger par avion : 39 euros

PRIX AU NUMÉRO : 1,50 euro

La revue n'est pas réservée aux seuls membres de l'Association internationale. Les publicités n'engagent pas la responsabilité de la publication mais celle des annonceurs.

Photo de Une : © Fotolia

Sommaire

Magazine



48. Savoir - Rencontre avec Jean-Claude Ellena
50. Savoir - Sciences
53. Savoir - Histoire
54. Savoir - Passé - Présent - Futur
56. Savoir - Métiers d'art
60. Savoir - Découverte
62. Savoir - Santé
64. Vie culturelle - Livres
66. Vie culturelle - Beaux livres
68. Vie culturelle - Expositions
70. Vie culturelle - Patrimoine
72. Vie culturelle - Musique
76. Vie culturelle - Jazz
80. Vie culturelle - Découverte
82. Art de vivre - Au marché
84. Art de vivre - Gastronomie
88. Passion - Automobile
92. Passion - Horlogerie
94. Passion - Philatélie
96. Sortie - Cinéma

International



National



Actions des clubs



- 06. **LCIF - Lutte contre la rougeole**, nous approchons du but, nous allons relever le défi
- 08. **Clubs remarquables**
Athens Heritage Lions Club, Géorgie
- 10. **Antalya**, prochaine conférence des Lions de la Méditerranée du 15 au 18 mars 2018
- 11. **Retour du 17^e Forum européen** à Montreux - Suisse du 28 au 30 septembre 2017
- 12. **La Journée des Lions à L'ONU**
- 14. **Las Vegas**

- 16. **FLDF - La réalité d'un rêve**
- 17. **Edito - Didier Leclercq** président du Conseil des gouverneurs 2017-2018
- 18. **Le Comité français des Clubs services à l'Unesco** - Remise des prix du concours Écrire pour être libre
- 20. **Grand Prix national Lions de Musique Thomas Kuti** - Que sont devenus nos lauréats français ?
- 22. **Journée Mondiale de la Vue Lions**
- 23. District Centre
- 25. District Centre Est
- 26. District Centre Ouest
- 27. District Côte d'Azur - Corse
- 28. District Est
- 29. District Île de France Ouest
- 30. District Île de France Paris
- 31. District Nord
- 32. District Normandie
- 33. District Ouest
- 34. District Sud
- 35. District Sud Est
- 36. District Sud Ouest

- 37. **District Sud Est**
La recette marseillaise du Centenaire
- 38. **Val de Saône - Besançon Lumière - Chalon Doyen (Centre Est)** - Sensibiliser et s'engager pour une meilleure prise en charge des jeunes autistes
- 40. **Nantes Vallée de l'Erdre (Ouest)** Naissance de la branche du club
- 41. **District Normandie** Le pari fou réalisé par Lionnel !
- 42. **Mouans Sartoux (Côte d'Azur-Corse)** Le festival du livre
- 43. **Le Blanc Porte de Brenne (Centre)** Quarante ans déjà !
- 44. **Laval Premier (Ouest)**
17 000 € remis aux lauréats du concours pour l'innovation
- 46. **Lattes pays d'Oc (Sud)**
Les Lionnes s'engagent pour le handicap.

2 encarts

- 24 pages pour la 101^e Convention internationale de Las Vegas
- 4 pages pour le district Est



Lions Clubs International
FOUNDATION

Lutte contre la rougeole

Nous approchons du but,
nous allons relever le défi !

par Claudette Cornet
Coordinatrice LCIF

En juillet 2013, lors de la Convention internationale de Hambourg, le Président international Wayne Madden, qui allait devenir président de la LCIF, signait un nouveau partenariat avec GAVI, l'Alliance mondiale pour la vaccination, pour protéger des millions d'enfants contre la rougeole.

La rougeole est une affection virale extrêmement contagieuse, six fois plus que la grippe, qui se transmet par contact rapproché avec des personnes porteuses du virus. Lorsqu'une personne contracte la rougeole, 90 % de celles qui sont en contact rapproché avec elle, seront infectées si elles n'ont pas été vaccinées. La rougeole est un véritable problème de santé publique dans les pays en développement.

■ La solution, c'est la vaccination.

La rougeole est évitable par la vaccination. Les besoins sont immenses si l'on veut, à l'horizon 2020, éradiquer la rougeole dans les pays les plus pauvres de la planète. Malgré des progrès considérables de-

puis le début des années 2000 – avec le lancement mondial de l'Initiative Rougeole initié par l'OMS et regroupant de nombreuses ONG qui a permis de diviser par cinq les décès dus à la rougeole – cette maladie tue encore 300 enfants chaque jour dans le monde.

L'objectif d'éradication ne sera atteint que par le développement de campagnes de vaccination de masse qui consistent à vacciner tous les enfants d'une tranche d'âge définie sur une courte période.

■ L'objectif est que, d'ici 2020, plus de 700 millions d'enfants dans 49 pays soient immunisés contre la rougeole et la rubéole,

ces deux vaccins étant associés.

■ Quelle est la place des Lions dans ce dispositif ?

En 2010, les Lions et la LCIF ont rejoint l'Initiative Rougeole dans le cadre d'un programme-pilote en partenariat avec la Fondation Bill & Melinda Gates. Ce programme, mené dans 4 pays africains, a été un succès : il a permis la vaccination de 41 millions d'enfants. En 2011, la Fondation Bill & Melinda Gates demandent aux Lions de poursuivre leur engagement en collectant 10 millions de dollars auxquels la Fondation apportera cinq millions de dollars supplémentaires sur le compte des Lions. C'était le début



Que pouvez-vous
vous offrir avec 1 dollar,
soit 0,85 euro ?

Vous ne pouvez acheter
ni un croissant
ni un ticket de bus
mais vous pouvez sauver
la vie d'un enfant !

du programme Un Vaccin, une vie : Initiative Lions de lutte contre la rougeole. C'est ainsi que les Lions se sont progressivement imposés comme des acteurs majeurs dans la lutte contre la rougeole.

■ **En 2013, la LCIF et les Lions annoncent un nouveau partenariat avec GAVI l'Alliance pour la vaccination.**

L'Alliance GAVI est un modèle de partenariat public-privé qui a pour mission de sauver la vie des enfants et de protéger la santé des populations en élargissant l'accès à l'immunisation dans les pays pauvres.

La Fondation Bill & Melinda Gates est à l'origine de l'Alliance GAVI qui réunit les principaux acteurs mondiaux de la vaccination.

Avec des méthodes innovantes GAVI a pu obtenir des fonds pérennes

et prévisibles pour le financement des programmes de vaccination. Ce partenariat met au défi les Lions du monde entier de collecter 30 millions de dollars avant la fin 2017, année du Centenaire du Lions Clubs International. GAVI s'engage parallèlement à apporter 30 millions de dollars supplémentaires si les Lions ont atteint leur objectif.

■ **Où en est-on aujourd'hui ?**

Fin octobre il manque 3 millions de dollars pour atteindre l'objectif des 30 millions. Nous sommes près du but. Il est vrai que la collecte s'est « essoufflée » depuis l'élan de 2013 ; ce qui est particulièrement vrai pour la France.

De 287 500 dollars en 2013 - 2014 nous avons péniblement atteint 186 540 dollars en 2016-2017. Mais les quatre premiers mois de cette année ne sont pas significatifs car les comptes

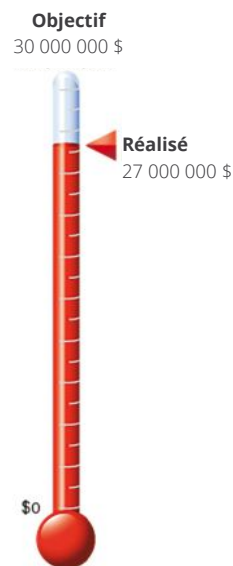
d'œuvres sociales commencent tout juste à se remplir.

Chers amis, pensez à faire le plus beau des cadeaux de Noël à tous ces enfants qui n'ont pas accès à la vaccination, apportez votre pierre à l'édifice construit par les Lions du monde entier, faites un don à l'Initiative Lions Rougeole avant le 31 décembre. ■

**1 \$ = 1 Vaccin = 1 Vie
d'enfant sauvée**

**Que pouvez-vous vous offrir avec
1 dollar, soit 0,85 euro ?**

**Vous ne pouvez acheter ni un croissant,
ni un ticket de bus mais vous
pouvez sauver la vie d'un enfant ! ■**





Clubs remarquables

Athens Heritage Lions Club, Géorgie

par Lori Johnston



Sam Elliott sert le repas à son camarade Lion, Kevin Schrauth, lors d'une réunion du club.



Sam Elliott pose une assiette jetable devant Jerrie Toney.

« Les haricots verts sont à 4 heures et le pain de viande à 12 heures. J'ai peut-être un peu trop rempli l'assiette. »

Dans la salle, les membres du Athens Heritage Lions Club s'affairent avec leurs amis aveugles et handicapés lors de leur réunion bimensuelle habituelle. Les haricots verts, cuits à l'étouffée, et les courges, cuisinées en ragoût, viennent du jardin d'une autre membre, Coriene James, qui prépare le repas chaque mois.

Jerrie Toney prend sa fourchette et mange une bouchée. *« Merci, mademoiselle Coriene. C'est excellent, comme d'habitude. Il n'y a rien que je n'aime pas dans sa cuisine. »*

Des non-voyants servant des non-voyants, voilà l'idée à l'origine de la création du club en 1997.

Au plus fort, le club comptait 25 membres, non-voyants, handicapés et personnes à mobilité réduite pour la plupart. À un moment, cinq membres avaient des chiens-guides. *« On venait aux réunions avec des chiens-guides,... À chaque fois quelqu'un finissait par renverser une chaise »*, raconte Sam Elliott.

Robin Oliver, qui a rejoint le club il y a dix ans, a perdu partiellement de la vue après qu'on l'a opérée en urgence d'une tumeur au cerveau en 1998. Secrétaire, elle décrit l'esprit du club : *« Nous répondons présent, nous montons des actions, on peut vous aider. »*

Le soutien commence au club et se poursuit dans la communauté avec des collectes de fonds annuelles comme la course « Roll, Walk, Jog and Run! 5K » (une course de 5 km accessible aux personnes en fauteuil roulant comme aux valides). Selon le président du club, Charles Schrauth, la course de novembre aura permis de récolter 3 500 \$.

Le club veille à ce que la nature de l'événement soit compatible avec les handicaps. Par exemple, impossible d'organiser un barbecue pour des raisons de sécurité. Alors le club s'est associé au Oglethorpe Lions Club et au club de sciences d'un collègue d'Athens pour organiser un petit-déjeuner « pancakes » au Fatz Cafe. L'événement, qui en est à sa quatrième édition, rapporte entre 400 et 600 \$.

« Nous avons tous différentes aptitudes physiques, et différentes compétences à apporter. Nous travaillons dur pour des bienfaiteurs auxquels nous tenons et qui nous donneront en retour », explique Jerrie Toney, une crack en informatique qui a rejoint le club il y a quatorze ans et qui en est la trésorière.

Le club se retrouve au Multiple Choices Center for Independent Living. Beaucoup de membres travaillent pour le centre ou participent à ses programmes, tels que la formation professionnelle en micro-entreprise. *« Ici, vous êtes chez vous, vous savez où est chaque chose »*, déclare Robin Oliver, qui dirige le Multiple Choices.

En plus de financer le service de transport de Multiple Choices, qui dessert dix comtés, le club soutient également la Georgia Lions Lighthouse Foundation, le Georgia Lions Camp for the Blind, la LCIF et Learning Ally (des fondations venant en aide aux non-voyants). Une autre collecte de fonds, la vente de carnets de coupons de réduction « Fantastic Savings », permet de récolter 500 \$ par an.

C'est la fin de la journée, la réunion est terminée et Robin Oliver ferme le centre avant de raccompagner un membre du club en voiture. Pour elle, les Lions sont intéressants, drôles, attentionnés et bienveillants les uns pour les autres. Ils font partie de sa vie : *« Je ne peux pas aller à Athens et ne pas être Lion »*. ■



Antalya

Conférence des Lions de la Méditerranée du 15 au 18 mars 2018

Encore une magnifique occasion pour vivre au mieux cet esprit d'amitié internationale et d'engagement social que le lionisme nous offre. La Conférence des Lions de la Méditerranée se tient tous les ans depuis 1986. Après les premières éditions en Sicile, c'est à partir de 1997, à Beyrouth, qu'elle est devenue itinérante, se tenant chaque année dans une ville différente de l'un des 20 pays qui font partie de l'Observatoire de la Solidarité Méditerranéenne (www.msolions.org), cet organisme Lions qui coiffe l'organisation de ces rencontres.

Font partie de l'Observatoire tous les Districts multiples méditerranéens, presque tous les districts simples et les enclaves de Monaco et Chypre, parties grecque et turque, ainsi que le Portugal qui est l'un des membres fondateurs. Chaque année on fixe un thème et des arguments de travail de façon à ce que ces rencontres soient aussi un moment de réflexion, d'échanges de connaissances et d'expériences, de possibilité de réaliser ensuite des actions communes. La chaleur humaine est extraordinaire et arrive à mettre à l'unisson des personnes de cultures, mode de vie et religions différentes parce que toutes sont convaincues du même idéal, concret, efficace : c'est la caractéristique du *Mare Nostrum*, de ses civilisations et de son histoire commune : voir les deux rives Nord et Sud de la Méditerranée. Dieu sait si l'on en a besoin, comme exemple de coexistence.

La Conférence 2018 se tiendra à Antalya, en Turquie et le thème conducteur sera « Antalya, berceau des civilisations ». Deux arguments feront l'objet d'interventions (inscriptions avant le 31 décembre via le DM) : « Les jeunes qui soutiennent la culture de la paix à travers le service dans la communauté », pour le social, et « Économie, environnement et produits locaux ».

Nous devons miser sur les jeunes et leur grande capacité d'adaptation aux actions directes et la promotion de la valorisation des produits de proximité en défense des



par le past-gouverneur Aron Bengio (DM 108)
Coordonnateur de l'Observatoire de
la Solidarité Méditerranéenne 2013-2015

traditions et de l'environnement. Dans la Méditerranée, les membres Lions sont environ 100 000 répartis dans 3 500 clubs. 85 % viennent des DM 103 France et 108 Italie ; nous avons donc une grande responsabilité pour la réussite de ces rencontres. Un autre point important de ces conférences, qui figurent dans le calendrier officiel d'Oak Brook, c'est la participation active du Président international, du vice-Président et du président de la LCIF.

Antalya. Le choix des amis turcs s'est porté sur cette localité : c'est leur plus belle plage sur la Méditerranée. Ville lumineuse, touristique et résidentielle, climat idéal, avec plus de deux millions d'habitants. Siège d'une université, ville aimée des empereurs romains, qui a vu passer de nombreuses civilisations : romaine, byzantine, ottomane et dont chacune a laissé des traces et des monuments qu'il sera bon de visiter, ainsi que de nombreuses et majestueuses mosquées, les cascades, sans compter la vieille ville, typique et pittoresque, et le merveilleux aquarium. Le programme suivra la formule traditionnelle avec des moments de travail et des moments ludiques.

■ **Jeudi** : accueil et cocktail de bienvenue.

■ **Vendredi** : cérémonie d'ouverture, première session, réunion de l'Observatoire,

Turkish Night.

■ **Samedi** : deuxième session, session lionistique et rencontre avec le Président Naresh Aggarwal, cérémonie de clôture et soirée de gala.

■ **Dimanche** : départs.

Entre les sessions de travail et les dîners, il y aura du temps libre à disposition pour des visites locales. À noter que le Comité organisateur a prévu aussi un pré-programme de 3 jours pour visiter Istanbul (avec une promenade en bateau sur le Bosphore, la visite du Grand Bazar, de Sainte-Sophie, de la Mosquée Bleue et beaucoup d'autres merveilles) et un post-programme pour permettre un beau séjour en Cappadoce.

Pour avoir tous les renseignements utiles et permettre une inscription facile, utilisez le site web <http://www.medconf2018.org/> Y sont disponibles en 4 langues : les informations sur tous les programmes, le siège de la conférence Hôtel Akra Barut, les hôtels et le package proposés et les indications touristiques. ■

Pour un contact direct :

[http://info@medconf.org](mailto:info@medconf.org),
Tel +90(212)3474556.

Président de la Conférence : PDG Selva Ülgen.

Retour du 17^e Forum européen

Montreux - Suisse

du 28 au 30 septembre 2017



par Philippe Soustelle
directeur international 2005-2007

Le Forum européen s'est déroulé à Montreux du 28 au 30 septembre, dans un cadre magique au bord du lac Léman, sous le regard du Mont Blanc, avec 1 320 participants.

Au côté du Président international Naresh Aggarwal, étaient présents la première vice-Présidente, Gudrun Bjort Yngvadottir, le président de la LCIF, Bob Corlew, les past-Présidents internationaux Wing-Kun Tam, Eberhard J. Wirfs, Giuseppe Grimaldi, notre directeur International, William Galligani, accompagné des cinq directeurs européens en fonction.

Le président du Conseil des gouverneurs, Didier Leclercq, représentait la France accompagné de 12 gouverneurs et des 4 past-directeurs internationaux : Pierre Châtel, responsable EMS, Claudette Cornet, responsable EME, Georges Placet responsable EML et Philippe Soustelle, responsable Lions mondial à l'UNESCO.

L'accompagnaient également, la future présidente du Conseil des gouverneurs 2017-2018, Sylvie Dinneweth, et ses gouverneurs.

La délégation française était composée d'une trentaine de Lions qui se sont répartis les tâches pour être présents à un maximum de séminaires afin de représenter pleinement la France.

■ Jeudi 28 septembre : premier Conseil européen

Le président Robert Rettby a ouvert le forum européen et a rappelé les

règles. Puis s'est tenue l'approbation du compte-rendu financier et moral de Sofia.

Une pause agréable a été proposée avec programme musical de trompes de chasse suisses et un orchestre de jazz remarquable composé de jeunes Suisses et de jeunes Français.

Puis, le Président international a délivré son discours mettant en avant la passion de travailler en équipe au services des plus démunis.

La soirée du jeudi s'est terminée par le traditionnel cocktail de bienvenue sur la place du marché dans une ambiance très amicale.

■ Vendredi 29 septembre : réunion des commissions / deuxième Conseil européen

Une séance a été consacrée au Centenaire.

La première vice-Présidente Gudrun Bjort Yngvadottir, s'est adressée aux premiers vice-gouverneurs dans un séminaire destiné à préparer l'année 2018 - 2019.

La LCIF a relaté toutes les actions réalisées et celles à accomplir dans le monde.

Puis, nous avons assisté au deuxième Conseil européen et à la discussion sur les résolutions.

La soirée a été consacrée au traditionnel gala, très réussi, qui a réuni 500 personnes.

■ Samedi 30 septembre : réunion des dernières commissions / troisième Conseil européen.

Le troisième Conseil européen s'est terminé par le vote des résolutions, au cours desquelles le nouvel archiviste, Phil Nathan, et le trésorier, Peter Brandenburg, ont été nommés.

La cérémonie de clôture a été très festive avec un très bon spectacle de danses et de chansons. Nous avons eu le plaisir d'écouter à la trompette le candidat suisse lauréat du concours de musique.

Après trois jours très denses, très studieux et très fructueux, Montreux a passé le flambeau à la Macédoine où se déroulera, l'an prochain, le Forum européen.

Félicitations au Président Robert Rettby et à toute son équipe pour cet excellent Forum européen. ■



Les Lions à L'ONU

Genève, le 27 septembre 2017

par Philippe Soustelle
directeur international 2005-2007



La journée des Lions à l'ONU, à Genève, a eu lieu le mercredi 27 septembre en présence du Président international Naresh Aggarwal, de la première vice-Présidente internationale, Gudrun Bjort Yngvadottir, de notre directeur international, William Galligani, des directeurs internationaux européens, du président du Conseil des gouverneurs 2017-2018, Didier Leclercq, du représentant mondial à l'UNESCO, le past-directeur international, Philippe Soustelle, des past-directeurs internationaux, Claudette Cornet et Georges Placet, de la future présidente du Conseil des gouverneurs 2018-2019, Sylvie Dinneweth, accompagnés des gouverneurs et futurs gouverneurs du DM 103.

Le matin, les Lions ont visité l'ONU. La visite, intéressante et impressionnante, a permis de découvrir les salles des Émirats, des assemblées, des droits de l'homme où ont été signés les différents traités qui ont jalonné notre histoire pour la paix avec les accords de Genève. La fin de la matinée a été consacrée aux différents intervenants. En voici le déroulement et les temps forts.

Le past-Président international Pino Grimaldi ouvre la conférence.

Ensuite, nous avons l'honneur d'être accueillis par le directeur général des Nations Unies, Monsieur Roller, qui souhaite la bienvenue à tous les Lions et nous délivre un message de félicitations pour notre excellente collaboration depuis des décennies au travers d'actions comme :

- le Centenaire du LCI
- le soutien aux plus défavorisés pour un monde meilleur
- la plantation des arbres

- le combat contre la cécité
- la lutte contre le diabète
- notre implication auprès des jeunes et notre aide pour l'éducation.

Rappelant la date fondatrice du 24 octobre 1945, lorsque 51 états signent la charte des Nations Unies – un document dont Melvin Jones a contribué à la rédaction –, il brosse brièvement l'historique de l'ONU.

Aujourd'hui 193 États membres siègent et votent à l'ONU ; la Palestine et le Vatican sont présents au titre d'États observateurs.

Les responsables de l'ONU ajoutent des thèmes pour relever les nouveaux défis afin de renforcer et prévenir les abus sexuels, les dénonciateurs, la lutte contre le terrorisme. Ils annoncent également de nouveaux partenariats avec le Lions Clubs International sur la paix dans le monde, les droits de l'homme, l'éducation des jeunes, la santé – en particulier la lutte contre le diabète qui occasionne 1,6 million de décès

par an (le diabète a été multiplié par 4 en quelques années et présente la 7^e cause de décès dans le monde).

Le Président international, Naresh Aggarwal, remercie le directeur général des Nations Unies et, prenant la parole, lui suggère de devenir Lion. Acceptant cet invitation, le directeur général de l'ONU est fait Lion sous les applaudissements des nombreux Lions présents. Viennent ensuite la projection de la vidéo sur les actions humanitaires, la présentation du concours d'affiches de la paix et la remise d'une récompense, suivie de la présentation de la première vice-Présidente internationale, des 6 directeurs internationaux européens, des appointed et des différents Lions responsables UNICEF, UNESCO, WHO, OMS, FAO.

Le Président international délivre son message : « *Tes problèmes sont mes problèmes. Tes joies sont mes joies. J'ai la flamme en moi pour*



le dévouement au monde » et s'exprime sur la faim dans le monde, la santé, l'analphabétisation, « *Seul le Lions peut s'ouvrir sur la planète entière pour un monde meilleur* ».

Naresh Aggarwal poursuit en présentant cent ans de service humanitaire et le partenariat avec les Nations Unies, « *Nous avançons ensemble. C'est une histoire qui vit et qui évolue* », détaillant les actions Lions pour :

- la préservation de la vue, Sight First.
- l'éradication de la pauvreté extrême, de la faim dans le monde.
- l'égalité entre les sexes
- l'accès aux soins de santé pour tous
- le sida, le paludisme, le diabète, la rougeole
- l'environnement, (eau, arbres)
- l'éducation des enfants.

Il conclut en soulignant la vision partagée entre les Lions et l'ONU : « *Toutes les personnes sont nées égales et libres* » ; avant de terminer son discours en insistant sur la puissance du NOUS qui permet de changer et de sauver des vies – 180 millions de personnes ont bénéficié des aides Lions – et en rappelant le prochain objectif de notre Association : atteindre 200 millions de personnes aidées.

Il cède alors la parole à notre première vice-Présidente, **Gudrun Bjort Yngvadottir**, qui retrace l'historique des grands événements et des grandes actions Lions.

Le conseiller des Nations Unies, le docteur Navarro – qui travaille dans 50 pays pour améliorer la santé, la pauvreté extrême, les droits de l'homme, le droit des femmes, l'agenda du développement durable – intervient en indiquant qu'il y a 160 objectifs signés par les États. Il fait appel aux Lions pour continuer à travailler main dans la main pour lutter contre les causes du diabète (mauvaise alimentation, surconsommation de sucre, sédentarité,...) et ses conséquences sur la santé (problèmes rénaux, hypertension,...). Invité par Naresh Aggarwal, le docteur Navarro accepte à son tour de devenir Lion et se voit remettre l'insigne.

Après cette matinée passionnante par la qualité du site et de ses intervenants, vient l'heure de la pause-repas, moment d'échanges très convivial.

L'après-midi **madame Kelly T. Clements, Haut-Commissaire adjointe des Nations Unies pour les réfugiés**, nous rappelle que toutes les 3 secondes une personne est déplacée. Il y a dans le monde 65 millions de déplacés et 22 millions de réfugiés.

Elle explique les problèmes de santé, de malnutrition, d'analphabétisme que connaissent ces populations qui ont un besoin urgent d'être aidées.

Le directeur général de l'OMS, Étienne Krug, aborde la prévention du diabète, le programme de cécité, l'accès aux soins pour tous (un partenariat Lions - Nations Unies).

Ensuite une jeune chanteuse hongroise, lauréate du festival de la chanson hongroise des aveugles, est venue interpréter deux chansons.

Puis, la Leo, Léonore Fresia, projette une vidéo qui explique comment nous pouvons aider les jeunes diabétiques.

Enfin une table ronde est organisée sous la houlette de la première vice-Présidente internationale. Deux chiffres ressortent des discussions, démontrant l'impact des actions Lions et la nécessité de continuer à mener des combats :

- 1 200 000 personnes ont été soignées par les actions Lions
- une personne sur onze souffre de diabète dans le monde.

Un échange très riche entre Lions et intervenants clôture cette journée des Lions à l'ONU. Après ce moment symbolique dans ce cadre mythique, à nous de prendre, ensemble, amis Lions, les meilleures résolutions. ■



Destination Las Vegas

par Armand Herscovici

La 101^e Convention internationale de notre Mouvement se tiendra aux États-Unis, dans le Nevada, à Las Vegas, du 29 juin au 3 juillet 2018. Cet article est le deuxième d'une série appelée à vous faire découvrir – ou redécouvrir – une destination hors du commun.

Souvenez-vous (voir notre article *Destination Las Vegas* dans le numéro 704 d'octobre 2017), nous sommes en 1864 dans le Nevada, à Fort Baker. L'armée des États-Unis a occupé le fort après que la trentaine de

membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des derniers jours – les Mormons – l'a déserté. Mais la garnison ne s'y installe pas. Le fort est laissé à l'abandon.

Pas pour longtemps. Dès 1865, un

dénommé Octavius Gass l'achète. Il met en place un système d'irrigation et fait du fort un vaste ranch qu'il baptise Los – avec un « o » – Vegas Rancho, développant son rôle d'étape entre le Nouveau-Mexique



Las Vegas, fin XIX^e siècle

et la Californie, et entre Los Angeles et Albuquerque. S'ensuit une succession de propriétaires, dont l'un, Archibald Stewart, est tué au revolver par un voisin – on est toujours dans l'Ouest. Assez vite, une voie de chemin de fer traverse le hameau, le désenclavant.

Et Fort Baker ? On peut aller le voir. Il se trouve dans l'un des parcs nationaux du Nevada situé à moins d'un mile du centre-ville de Las Vegas. La visite du parc, qui, en plus du fort, présente de nombreux souvenirs historiques, coûte 1,00 \$. Autant que vous ne perdrez pas au black-jack, au craps ou au crazy 4 poker.

Revenons à la fin du XIX^e siècle, alors que la localité n'est encore qu'un bourg. L'ex Los Vegas Rancho est devenu une propriété de presque mille hectares. Le State Land Act de 1885 offre aux fermiers des terres au prix de 3,09 \$ l'hectare. Ils affluent. Vers 1895 débute la première grande vague d'immigration des Mormons, réalisant ainsi le vieux rêve des fondateurs de Fort Baker. Le site se développe. Grâce à un pompage de l'eau de plus en plus efficace, l'agriculture devient la première activité de la région pour les vingt ans à venir.

Une nouvelle ligne de chemin de fer, la San Pedro, Los Angeles & Salt Lake, est en construction. Elle est inaugurée en 1905, et relie Salt Lake City à la Californie du Sud. Elle passe à Las Vegas qui, dorénavant, dispose de débouchés vers le Pacifique et vers les autres villes du réseau ferré de cette région des États-Unis. Un peu plus tard, une autre ligne de chemin de fer est créée, la Las Vegas and Tonopah Railroad. Au début du vingtième siècle, Las Vegas est une station ferroviaire où les locomotives à vapeur s'approvisionnent en eau.

Le principal actionnaire de la San Pedro, Los Angeles & Salt Lake est William Andrews Clark, propriétaire de la partie Est de Las Vegas, celle qui comprend de nos jours Main Street et le Las Vegas Boulevard. Il donne au site le nom de Clark Las Vegas Townsite. La partie Ouest – l'actuelle zone nord de la Bonanza road d'aujourd'hui – appartient à un dénommé J.T. McWilliams, devenu propriétaire terrien du côté du Los Vegas Rancho. Il baptise l'endroit Original Townsite of Las Vegas. Bégaiement de l'Histoire ? Pendant quelque temps, il existe deux Las Vegas !

Le « village » de Las Vegas, fusion des deux Las Vegas, est officiellement fondé le 15 mai 1905. Las Vegas acquiert le statut de « ville » le 16 mars 1911.

Le 1^{er} octobre de l'année précédente, à minuit, une décision majeure est intervenue : l'État du Nevada devient – à contrecœur – le dernier État américain à interdire les jeux. Cela n'empêche pas la ville, qui dispose d'activités assez diversifiées, de se développer.

Du moins jusqu'en 1917. La ville doit alors contribuer à l'effort de guerre. L'économie vacille. La Las Vegas and Tonopah Railroad, en faillite, est vendue à l'Union Pacific. Cela ne suffit pas à redresser la situation. La grève nationale de 1922 aggrave la conjoncture. Las Vegas est au bord du gouffre.

C'est au moment de la Grande Dépression que deux événements viennent sortir la ville du marasme. En juillet 1930, le P résident Hoover lance le projet du barrage Boulder (devenu depuis barrage Hoover), du nom du canyon, sur le cours du Colorado, où il sera édifié. Les travaux commencent un an plus tard.

La combinaison des jeux d'argent, de la prostitution et de la délinquance font de Las Vegas la « Sin City », la « cité du vice ».

La population de Las Vegas passe de 5 000 à 25 000 habitants. La plupart des arrivants sont des hommes célibataires. Comment les occuper ?

La prostitution prospère. En même temps, la criminalité se développe. Mais c'est le traité promulgué le 19 mars 1931 par le Nevada – deuxième grand événement – qui est à l'origine de la gloire de Las Vegas : les jeux d'argent sont de nouveau légalisés.

Bientôt, des entrepreneurs locaux s'associent à des financiers mormons – et sans doute au grand banditisme – pour donner le coup d'envoi à la construction de casinos et aux revues à grand spectacle. Fremont street, qui des années auparavant avait abrité le premier hôtel, la première cabine téléphonique, qui avait été la première rue pavée de Las Vegas, voit l'un des établissements qui le longe, le Northern Club, recevoir la première licence de jeu.

La combinaison des jeux d'argent, de la prostitution et de la délinquance font de Las Vegas la « Sin City », la « cité du vice ».

Rien n'arrêtera plus sa formidable expansion.

Mais pas de panique, les amis. Nous ne sommes encore qu'au début des années trente. ■

(À suivre)

La réalité d'un rêve



par Jocelyne Cacciali
avec l'aimable collaboration
de Pierre Milton et de Jean-Michel Sol

Grâce à la mobilisation d'un club Lions et de la Fondation des Lions de France, voici comment, quelques années après, le rêve d'un jeune homme est devenu réalité.

Souvenez-vous ! Il y a 5 ans, vous pouviez lire ces lignes dans la revue nationale sous la plume de Pierre Milton : « *Il s'appelle D. il a 17 ans et rêve de devenir « peintre comme son père » ...Mais, lorsqu'il veut s'inscrire au CFA, il s'entend dire : « Tu n'as pas le niveau de connaissances suffisant pour faire un contrat d'apprentissage... » Très triste et désespéré, il a subitement un sentiment de « no future »... Il pourrait bien « mal tourner »...* »

L'initiative du club de Sully Gien va permettre à ce rêve de devenir une réalité. Le club, en effet, se mobilise dans une action de lutte contre l'illettrisme, en partenariat avec l'association G-FAI qui aide à la réinsertion par ce même moyen. Grâce à ces actions conjuguées, D. va reprendre confiance et avancer dans sa vie personnelle et professionnelle.

L'association doit se reloger dans de nouveaux locaux. Le club fournit bénévolement la main-d'œuvre pour leur aménagement. L'aide de la Fondation des Lions de France,

qui alloue une subvention exceptionnelle de 15 000 euros, va être déterminante pour cette action qui rentre dans le cadre de l'aide à la jeunesse en difficulté.

Désormais, le chemin de D. est tracé grâce aux cours de français qui lui ont permis de lever ses difficultés, à l'entreprise de peinture qui a cru en lui et lui a signé un contrat d'apprentissage ainsi qu'à son père, son tuteur et maître de stage.

Aujourd'hui, D. a obtenu son CAP et son permis de conduire. Il est devenu « *peintre comme son père* », ce qui était son rêve à l'époque. Il a fondé une famille et il a pris la place de son papa dans l'entreprise Asseline où il est en CDI depuis 3 ans.

Moralité. Lutter contre l'illettrisme est possible grâce à la conjugaison des efforts de tous et, ici, grâce à l'engagement d'un club et à l'aide financière substantielle de la FLDF. La réussite du parcours de vie de ce jeune homme le prouve et beaucoup d'autres vont désormais pouvoir bénéficier à leur tour du dispositif !

Amis Lions, cette histoire vraie a du sens. Vous pouvez soutenir votre Fondation pour

aider les clubs qui, sur le terrain, s'investissent auprès de cette jeunesse qui a besoin de nous...

Donnez du sens à une partie de vos impôts ! Faites et faites faire un don à votre Fondation ! ■



Le peintre perché en haut de l'échafaudage c'est lui, « D ». Il fait les travaux de peinture pour l'aménagement des nouveaux locaux où sera hébergée l'association qui prend aujourd'hui le relais de G-FAI.



Je soutiens la fondation des Lions de France, je fais un don d'un montant de €

Libellez votre chèque à l'ordre de « Fondation des Lions de France »

☐ Mme ☐ M. ☐ M. et Mme Prénom : Nom :

Adresse :

Ville : Code Postal : E-mail :

Facultatif : Membre du Lions Club de :

Envoyez votre don dans une enveloppe à :

Fondation des Lions de France - 295, rue Saint-Jacques - 75 005 Paris

Ou faites un don en ligne : <http://fondation.lions-france.org/>

Ou virement : LCL 30002 00561 0000481655F Clé 96

Conformément à la loi, un reçu de déductibilité fiscale sera adressé à tous les donateurs.

Fondation reconnue d'utilité publique par décret du 16 janvier 1989 - JO du 21 janvier 1989





Edito

du président du Conseil des gouverneurs

Chers Lions et Léo,

Parmi les événements qui retiennent notre attention sur le calendrier, le mois de décembre est le temps de l'avent. C'est aussi le mois des préparatifs des fêtes de fin d'année synonymes de joie pour la plupart des gens, mais tout le monde n'a pas les moyens de les célébrer dignement.

Si la période rime avec famille, cadeaux et bonheur, beaucoup de personnes se retrouvent plus que jamais esseulées et démunies.

Pour lutter contre la pauvreté et l'isolement, il n'est pas toujours nécessaire de faire des dons d'argent. De simples gestes suffisent : du bénévolat lors des repas de réveillon organisés pour les personnes en situation précaire, des dons de jouets en bon état ou neufs pour les enfants, des vêtements ou encore des denrées alimentaires non périssables pour les familles.

Nous Lions, montrons donc l'exemple en luttant contre la misère et, si nous pouvons aider individuellement ou collectivement avec notre club quelques personnes en difficulté, n'hésitons pas à agir !
N'oublions jamais que faire le bien à autrui est toujours gratifiant !

Soyons conscients que pour certains, la période de Noël est difficile, en

particulier pour ceux qui ont un proche malade, des problèmes familiaux ou professionnels.

Faisons de notre mieux pour les reconforter et pour les inclure dans nos intentions de soutien. Car si l'esprit de Noël rime avec envie de passer du temps en famille, envie de promouvoir la paix, c'est aussi le désir de goûter la joie de donner, le désir d'aider les nécessiteux et de partager.

Le mois de décembre sur notre agenda Lions nous invite également à la prévention et à la prise en compte du traitement des maladies orphelines. Soutenons l'AFM grâce à notre forte implication dans le Téléthon.

Décembre nous propose aussi plusieurs autres temps forts pour nous mobiliser :

- 3 décembre : Journée internationale des personnes handicapées
- 5 décembre : Journée mondiale du bénévolat
- 10 décembre : Journée mondiale des droits de l'homme
- 20 décembre : Journée internationale de l'humanisme et de La Solidarité Humaine

Soyons aussi attentifs à notre entourage, à ceux que nous côtoyons régulièrement et apportons notre joie

de vivre, notre goût du partage de nos valeurs en faisant rayonner notre district multiple dans un contexte de sérénité et de service.

Selon Daniel-Rops, écrivain et historien français, le mot « service » a pour les uns, on ne sait quelle âcreté, il rappelle l'esclave ; pour d'autres il est le synonyme de ce pur mouvement d'âme qui pousse un homme à se dévouer.

Pour nous, « Servir » est empreint d'humanisme, cet humanisme puissant qui nous invite avec notre esprit Lions de fraternité, de respect mutuel et de tolérance à agir et œuvrer au bien-être et à l'épanouissement physique et intellectuel de l'Homme.

N'oublions donc pas de faire le bien et de partager avec d'autres alors que nous préparons les fêtes de fin d'année avec des attentions toutes particulières pour ceux que nous apprécions et aimons. Nous souhaitons à toutes et tous un excellent mois de décembre et de très bonnes fêtes de fin d'année.

Avec notre fidèle amitié Lions. ■

Didier Leclercq
Président du Conseil des gouverneurs
2017-2018



Le Comité Français des Clubs Service à l'UNESCO

Remise des prix du concours Écrire pour être libre

par François Leduc
pour les délégués LIONS au CFCSI

Le lundi 11 septembre dernier, dans le cadre de la Journée « Alphabétisation, Éducation tout au long de la vie, un Avenir durable pour tous » organisée par l'Union Française du Soroptimist International, le Comité Français des Clubs Service Internationaux (CFCSI), dont le Lions Clubs International est une des composantes, remettait à deux lauréats le prix du concours Écrire pour être libre qu'il parraine en partenariat avec l'Agence Nationale de Lutte Contre l'illettrisme (ANLCI).

Quelques impressions d'abord sur cette journée placée sous le haut patronage de l'UNESCO et qui s'est déroulée dans son cadre prestigieux. Notons une assistance nombreuse, représentative pour partie des Clubs Service, en témoignage de leur solidarité dans la lutte contre l'illettrisme et pour l'éducation universelle.

Le Lions Clubs International, on le sait, n'est pas le dernier à multiplier les initiatives favorables à ce programme, que ce soit aux niveaux local, national avec l'association Agir contre l'illettrisme et international puisqu'il s'agit là d'un de ses engagements majeurs. Des intervenants de qualité, experts en la matière, issus d'horizons divers (associatif, universitaire, enseignants de terrain, ONU et UNESCO, ministère), ont exposé au cours de trois tables rondes les données et la situation relative à l'alphabétisation et à la lutte contre l'illettrisme ainsi que des actions exemplaires entreprises. Parmi eux, notre partenaire Hervé Fernandez, directeur de l'ANLCI. Et bien sûr des officielles et amies du Soroptimist, en particulier de la présidente de



Les lauréats, leurs accompagnants,
Hervé Fernandez, directeur
de l'ANLCI, et les délégués CFCSI

l'Union Française, Évelyne Para, responsable de la réussite de cette Journée, nous ont fait part de leur engagement sur le terrain qui ne manque pas d'ampleur, en France et à l'étranger. Des représentants du District multiple, conviés dans l'amphithéâtre, se sont déclarés très intéressés par la richesse des propos échangés tout au long de cette réunion.

Dans la salle il y avait aussi la présence discrète de Bouchra Meyer et de Mircéa Stanesco, les deux lauréats du concours Écrire pour être libre. Ils étaient entourés par les amis des clubs qui les avaient parrainés et par des responsables des structures qui les ont accompagnés dans leur démarche d'appropriation de notre langue. En fin de matinée, ils recevaient leur

Présentation du CFCSI et
de son concours par
François Leduc et
Jean-Michel Reiter (Kiwanis)



prix, chacun un trophée et un chèque d'un montant de 300 €, des mains de délégués du CFCSI et d'Hervé Fernandez. Occasion de témoigner pour l'un et pour l'autre de leur vécu et pour les associations de leur accompagnement dans ce cheminement culturel. Occasion aussi pour les Clubs service, dans leur ensemble, de s'afficher comme des acteurs de cette cause.

L'objectif du concours Écrire pour être libre est clairement explicité dans son règlement : « *Destiné à promouvoir l'accès de tous à la lecture, à l'écriture et aux compétences nécessaires à la vie sociale quotidienne, (il) encourage et favorise l'acquisition ou la ré-acquisition des savoirs de base par des personnes accompagnées par des associations et structures de formation engagées dans la lutte contre l'illettrisme* ». Il récompense donc soit des travaux écrits par des personnes en situation d'apprentissage, comme ce fut le cas ces deux dernières années, soit des initiatives originales et surtout efficaces menées par des structures d'accompagnement, un aspect que le CFCSI souhaite promouvoir.

L'organisation du concours localement est laissée à l'initiative des interclubs ou de clubs qui assurent le parrainage des candidats auprès d'un jury national, conformément à l'esprit du règlement dont vous pourrez prendre connaissance sur le site du CFCSI www.cfcsi.fr.

Sa réussite repose donc sur ceux qui auront envie de s'y impliquer pour la promotion d'actions réellement humanistes en direction d'une population qui a bien besoin d'être soutenue dans ses efforts.

N'ayez pas peur de vous engager. Merci par avance de votre concours ! ■

Evelyne Para,
présidente de l'Union
Française Soroptimist
ouvre la séance



* Vous pouvez aussi contacter vos délégués :
François Lassalle-Claux (past-gouverneur),
François Leduc (secrétaire général du Comité)
et Hubert Robert (porte-parole du Comité).
Secrétariat : Laurence Houzé, Maison des Lions
de France.

Que sont devenus nos lauréats français

du Grand Prix national Lions de Musique Thomas Kuti ?

par Claude Lamarque,
Vice-président
du Concours Européen Thomas Kuti.



2008

Joseph André, violon

présenté par le district Île de France Paris.

À ce jour, Joseph est titulaire dans le pupitre des premiers violons de l'Orchestre Philharmonique de Radio France et assure pratiquement toutes les semaines un programme symphonique dans le nouvel auditorium de Radio France et en tournée à l'étranger.

2009

Thomas Callaux, trombone

présenté par le district Nord.

Aujourd'hui tromboniste solo de l'orchestre de Montpellier, Thomas est titulaire de nombreux prix réservés à son instrument dans le monde entier. Il aurait largement dû gagner le 1^{er} prix au Forum européen de Tampere en Finlande. No comment.



2010

Lazhar Chérouana, guitare

présenté par le district Centre Sud.

Lazhar a remporté pratiquement tous les prix réservés à son instrument dans le monde entier. À l'heure actuelle, professeur au Conservatoire de Zurich, il parcourt la planète en donnant des master class, en particulier en Amérique du Sud où il est considéré comme l'un des meilleurs guitaristes classique de sa génération.

Il est conseiller pédagogique des universités

d'Oklahoma City aux États-Unis et de la Bangalore School of musique en Inde où il donne aussi des master class. Il a remporté le 1^{er} Prix du Forum européen du Lions Clubs, à Bologne, en 2010. Lors du concert du Centenaire à Paris, les 18 et 19 mars 2017, il a donné le *Concerto de Aranjuez* de Rodrigo qui reste dans nos mémoires. Le Lions Clubs International et Claude Lamarque ont produit l'un de ses CD.



2011

Émilien Lefèvre, hautbois

présenté par le district Île-de-France Paris.

En 2017, Émilien est le hautbois solo de l'orchestre symphonique de la Garde républicaine et se produit en concert dans toute la France.



2012

Honorine Schaeffer, violoncelle

présentée par le district Île-de-France Est.

Honorine est à l'heure actuelle à l'orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam dans le pupitre des violoncelles.

Elle a été élue, à l'unanimité, membre permanent de



l'orchestre après une période probatoire d'un an. Elle aurait largement dû remporter le Forum européen de Bruxelles et le public manifesta sa réprobation à l'énoncé des résultats. Il est bon de savoir que les musiciens du monde entier rêvent d'entrer dans ce prodigieux orchestre, l'un de cinq meilleurs de la planète.



2013

Jonathan Fournel, piano

présenté par le district Est.

Combat fratricide à Metz entre deux pianistes d'exception. Beaucoup de difficultés pour le jury pour départager Jonathan et Ismaël Margain. Finalement, c'est Jonathan qui l'emporta, la présidente du jury utilisant sa voix prépondérante. Ceux d'entre

vous qui étiez présents à Paris au concert du Centenaire ont pu découvrir l'exceptionnelle interprétation du *Concerto n°1* de Tchaïkovski que nous offrit Jonathan ce soir là. Ce fut grandiose et rien que d'y penser, j'en frissonne encore. À Istanbul, au Forum Européen, chose incroyable, Jonathan termina 2°. Ce fut le scandale musical du Forum. Il est actuellement l'un des grands pianistes de l'Hexagone et il vient d'être nommé Artiste de l'année par L'ADAMI.

2014

Gabriel Dambricourt, cor

présenté par le district Normandie.

Il remporte le concours national du Lions Clubs au Touquet, à l'âge de 16 ans, à la surprise générale mais tout à fait logiquement. La preuve est ainsi faite qu'il ne faut pas forcément sortir d'un grand Conservatoire pour remporter notre concours. Étudiant au Conservatoire de Rouen, il subjugue le jury du Forum européen de



Birmingham composé de cinq des plus grands cornistes de la planète. Il est sélectionné parmi les six finalistes et évidemment, par un manque d'expérience et de maturité, n'est pas classé parmi les trois premiers.

Chose exceptionnelle, le jury décide de créer un prix spécial pour lui – le « Prix du jury » – ce qui lui vaut de monter sur scène avec les trois lauréats pour être félicité par le Président international et de recevoir les applaudissements mérités des participants au Forum. Gabriel est à l'heure actuelle au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, en licence. Il vient de participer à la tournée autrichienne de l'Orchestre de Paris, en tant que corniste supplémentaire dans la 2^e *Symphonie* de Gustave Mahler, en particulier, dans la mythique salle du Singverein de Vienne où se déroule chaque année le fameux Concert du nouvel an.



2015

Lilian Lefebvre, clarinette

présenté par le district Nord.

À Deauville, c'est Lilian Lefebvre, clarinette, qui remporte le concours. À cette époque, il n'a pas encore intégré le Conservatoire à Paris ; il fera brillamment un an plus tard. À l'heure actuelle, il vient d'obtenir sa licence et poursuit son cursus. À Augsbourg, au Forum européen, il fut parmi les six finalistes devant des candidats beaucoup plus âgés que lui. Résultat logique.



2016

Charlotte Saluste Bridoux, violon

présentée par le district Sud.

Clichy, Antibes. Charlotte étudie à Londres au Royal College et joue sur un violon « Matteo Goffriller » daté des environs de 1700.

Que le Royal College lui prête cet instrument est la preuve que cette institution, l'une des plus célèbres du royaume, a une immense admiration devant le talent de Charlotte. Au Forum Européen de Sofia, Charlotte se classa seconde après une prestation grandiose du *Tzigane* de Maurice Ravel. C'est le candidat suisse qui remporta le concours. Rien à dire tellement les deux meilleurs se tenaient dans un mouchoir de poche. La salle lui fit un triomphe sans oublier la délégation française. Rentré à Paris, je décidais seul de faire jouer Charlotte au concert du Centenaire, à Gaveau, accompagnée par – excusez du peu – Ismaël Margain au piano, toujours dans le *Tzigane* de Ravel. Standing ovation méritée.

2017

Vivien DAVID, trompette

présenté par le district Nord.

À Nantes, après une compétition très ouverte, c'est Vivien David, étudiant au Conservatoire de musique et de danse de Lille, qui remporte la compétition.



C'est donc Vivien qui représenta le District multiple au Forum européen de Montreux, fin octobre 2017. Malgré une belle prestation, Vivien ne fut pas sélectionné pour la finale des six meilleurs. C'est le Portugal, devant l'Allemagne en seconde position et la Suisse/Lichtenstein en troisième position, qui remporta le prix Thomas Kuti du Forum. À noter l'immense qualité de l'organisation de ce concours et la rare qualité des membres du jury.

■ En 2018 en Macédoine, l'instrument choisi est la flûte traversière.

■ En 2019 en Estonie, ce sera la guitare classique.

Tous nos musiciens me font l'honneur d'être proche de moi. Mon expérience musicale est à leur disposition et, avec la plupart d'entre eux, j'ai des contacts privilégiés et même amicaux.

Nous pouvons être fiers, nous les Lions, de ce trésor que représente ce Prix. Le Prix européen Lions de musique Thomas Kuti, première manifestation artistique commune à tous les Lions d'Europe, demeure toujours le seul événement culturel Lions d'envergure internationale. ■



Journée mondiale de la vue Lions 2017



Depuis 1998, la Journée Mondiale de la Vue Lions, se tient chaque année en octobre. Lors de cette journée spéciale, les Lions clubs du monde entier et en particulier les Lions de France mettent en place des projets spécifiques liés à la vue, notamment :

- des dépistages des troubles visuels, sur deux niveaux : test et dépistage permettant - entre autres - de dépister le glaucome, la DMLA, la cataracte et la rétinopathie diabétique,
- des programmes éducatifs pour sensibiliser l'importance de la santé oculaire et informer le grand public sur les conséquences de maladies, telles que le diabète,
- des collectes de lunettes qui, une fois recyclées, seront distribuées au cours de missions humanitaires.

Cette année les actions de la Journée Mondiale de la Vue Lions ont eu lieu dans plus de 225 villes de France.

L'an dernier, les Lions avaient reçu près de 12 000 personnes.

Voici un résumé des actions menées dans nos districts. Nous reviendrons bientôt vers vous pour vous communiquer les résultats de cette belle action au niveau national.

Mais d'ores et déjà nous leur adressons à tous, un grand bravo !



District Centre

par Gérard Jullien,
délégué JMVL district Centre



Depuis des décennies le Lions Clubs International est engagé dans la lutte contre la malvoyance à travers de nombreuses initiatives.

La Vue étant l'une des cinq grandes causes du nouveau Centenaire, les Lions de France se mobilisent, entre autres, lors de la Journée Mondiale de la Vue Lions, le deuxième jeudi d'octobre, pour sensibiliser le public aux problèmes des déficiences visuelles, de la cécité et de l'aide à apporter aux malvoyants.

En 2017 les 9 zones du district Centre ont participé à la Journée Mondiale de la Vue Lions le jeudi 12 octobre ou à une date approchante pour répondre au mieux aux contraintes d'organisation locale.

Lors de ces Journées, 40 clubs Lions se sont mobilisés pour proposer – avec l'aide d'opticiens et d'optométristes bénévoles – des contrôles gratuits de la vue ainsi que des dépistages de déficiences visuelles grâce à la présence de médecins ophtalmologistes sur certains sites.



La réussite de la JMV
L repose sur
l'engagement des Lions,
sur l'aide apportée
par leurs partenaires
professionnels...

206 Lions et professionnels bénévoles ont participé à ces contrôles dans 10 villes du district Centre : Amboise, Blois, Bourges, Châteauroux, Maintenon, Montargis, Nevers, Orléans, Tours et Vierzon, permettant ainsi à **plus de 1 100 personnes** de tester leur vision.

Ces Journées ont permis également de faire connaître l'action menée par le Lions Clubs International contre la cécité et la malvoyance et l'aide apportée aux personnes déficientes visuelles par son soutien aux Bibliothèques Sonores et aux Chiens Guides d'Aveugles dont des représentants étaient présents sur plusieurs sites. Elles ont aussi permis de faire la promotion de la Canne Blanche Électronique. L'association Valentin Haüy participait aussi dans certaines villes.

La réussite de la JMV repose sur l'engagement des Lions, sur l'aide apportée par leurs partenaires professionnels de la vue, opticiens, orthoptistes, médecins ophtalmologistes, et le soutien de plusieurs municipalités. Par exemple, à Blois ce sont 30 étudiants en BTS opticien-lunetier, encadrés par leurs professeurs qui ont fait passer plus de 500 tests.

La Journée Mondiale de la Vue Lions est aussi l'occasion de sensibiliser le public à la collecte de lunettes usagées organisée par les Lions : plus de 8 500 lunettes récupérées, ce jour là ou tout au long de l'année, vont être expédiées à Médico Lions Clubs de France pour être recyclées afin d'appareiller des populations démunies.

Les clubs Lions du district Centre ont, une fois de plus, mutualisé leurs forces et leur enthousiasme pour renforcer l'image des Lions « partenaires et acteurs dans la cité au service de tous ». ■

Focus

JMV, Trois clubs de la région Centre s'associent ...

Le jeudi 12 octobre 2017, Montargis Rives du Loing, Gâtinais et Sully-Gien) se sont associés pour accueillir, en commun, les habitants d'Amilly et de Montargis souhaitant faire contrôler leur vision.



Dès 8h30 les membres de ces structures étaient à l'œuvre pour aménager un espace adapté, convivial, dans la galerie marchande du magasin Géant Casino d'Amilly.

Alors que l'accueil du public était prévu à compter de 9h30, des visiteurs faisaient déjà « la queue » dès 9 heures.

Trois opticiens, une ophtalmologue, ont prêté leur concours jusqu'à 18 heures pour réaliser les tests et dépistages. Ils ont aussi répondu aux questions nombreuses qui leur étaient posées.

À la fin de la journée, c'est une centaine de personnes que nous avons écoutée et conseillée, certaines d'entre elles ont été orientées vers un spécialiste.

Nous avons « Servi » et fait « quelque chose pour quelqu'un ». Une fois encore la devise du Lions Clubs International a été appliquée. ■

District Centre Est

par Jeanine Bonamy,
chargée de mission

Dix-huit clubs du district Centre Est se sont mobilisés avec un grand enthousiasme pour célébrer la Journée Mondiale de la Vue Lions du Centenaire. La date du Congrès d'automne, le 15 octobre, a eu pour effet de répartir les manifestations sur une période de quatre semaines, du 6 octobre au 4 novembre.

■ Pour une première participation, les Lions de **Lons le Saunier** se sont distingués. Mobilisés pendant deux jours en simultané avec le Salon du chocolat, la présence de deux ophtalmologistes et d'un orthoptiste leur a permis de réaliser **130 dépistages**.

■ À Morteau, dans un centre commercial très fréquenté, 4 professionnels de Besançon, dont un ophtalmologiste et un orthoptiste, ont examiné **96 personnes**. Une première pour les clubs co-organisateurs de **Morteau** et **Loue et Plateau**.

■ Encore une première à **Tournus** au Palais de Justice joliment appelée « Tournus Vision » avec **90 dépistages** et un chèque pour l'association Rétinostop.

À Morteau et à Tournus les associations partenaires de Chiens Guides d'Aveugles et les Bibliothèque Sonores étaient présentes.

Notons les toujours nombreux examens de la vision effectués par des professionnels aux « Quatre Chemins » à Vichy, lieu de grand passage au cœur de la ville, ainsi qu'à Creusot, avec le renfort du club de Val Mont. Des séances de tests ont été également orga-



À Vichy

nisées localement par des opticiens secondés par des membres des clubs d'Auxerre, Beaune et d'Edwige Feuillère à Luxeuil.

Par ailleurs, d'importantes collectes de lunettes ont eu lieu et d'autres se poursuivent encore. Près de **20 000 paires ont été récoltées** et envoyées à Médico Lions Clubs de France par les clubs de Morteau, Mâcon Alphonse De, Chalon Saôcouna, Auxerre, Charolais Doyen, Besançon Lumière, Montbéliard Comtesse Henriette et Tournus. Les Lions de Morteau ont reçu cette année encore 5 000 paires de lunettes en provenance des clubs suisses voisins. Le nombre total augmentera sensiblement avec la collecte des clubs de Chalon sur Saône et de La Bresse qui récupèrent des lunettes jusqu'à la fin novembre dans plus de 50 écoles maternelles et primaires.

Notons aussi le don effectué par Mâcon Alphonse De à une aide opératoire de Mâcon en partance pour le Cambodge afin de participer bénévolement à des opérations avec l'association Les yeux du monde, sur un bateau stationné au bord du Mékong.

Et de nouveau cette année, dans le cadre de l'opération du district Centre Est, Triangle d'or au Bénin, des tests de la vue seront organisés sur place dans les centres de santé et dans les écoles, lors de la mission qui a lieu en novembre à l'occasion de la Journée mondiale du diabète – la rétinopathie diabétique étant une conséquence fréquente de la maladie.

Un grand merci à tous les professionnels et aux amis qui ont contribué à la réussite des JMV 2017. ■



À Tournus



District Centre Ouest

par Jean-Jacques Hillairet,
délégué JMV district Centre Ouest



La Journée Mondiale de la Vue Lions 2017 est en progrès par rapport à la 2016 car :

**- le temps était bien meilleur
- nous avons ouvert un quatorzième site si bien que maintenant tous les départements du district sont couverts.**

La Journée a commencé le 6 septembre et a fini seulement le 27 novembre. Il faut en effet conjuguer plusieurs facteurs : disponibilité du site (locaux entre autres), des personnes (professionnels et bénévoles), du matériel et éventuellement synchroniser avec une autre manifestation qui attire du monde.

Pour les treize sites qui ont réalisé leur Journée, soit 22 clubs, il apparaît une hausse sensible du nombre d'examinés. Nous avons 919 examinés (au total) l'an dernier, actuellement (13 sites sur 14) nous avons **1 175 examinés soit augmentation de 29 %**.

Cela représente 240 bénévoles, 1 395 heures de don de soi, mais seulement 450 paires de lunettes récoltées déclarées.

J'attends les derniers résultats du district et du national pour faire un compte-rendu que j'enverrai à tous les responsables de sites et que je présenterai lors de la prochaine réunion.

Les difficultés rencontrées :

- Le matériel et l'ophtalmologue pour l'utiliser sont toujours délicats à trouver.
- La transmission des données recueillies est longue et fastidieuse. Peu de sites peuvent les transmettre immédiatement (Wifi absent ou très lent). Il serait intéressant de les enregistrer sur place sur une clé USB, puis plus tard de les transmettre en bloc. Pour faciliter la recopie, il serait préférable de mettre en tête de chaque rubrique la mention « pas réalisée » cela ferait gagner du temps.

Félicitations à tous pour cette belle réussite. ■



District Côte d'Azur - Corse

par Alain Mourani,
1^{er} vice-gouverneur 2017-2018, délégué à la Vue pour le district

Le combat pour la vue est une des causes majeures du Lions Clubs International. En 1925, Helen Keller, aveugle sourde et muette, avait lancé un défi aux membres du LCI : « *Devenez les chevaliers des aveugles dans la croisade contre les ténèbres* » ; depuis cette date, l'engagement des Lions reste constant.

Au district 103 CC, cinq clubs ont participé à la JMVl sur quatre sites. Le déroulement de la journée était identique avec un stand d'accueil tenu par les Lions puis une exploration visuelle complète réalisée par les spécialistes. Le dépistage ciblait volontairement les personnes de plus de 45 ans.

■ **le mardi 10 octobre**, le site de **Saint Raphaël** (hôpital Intercommunal, service d'ophtalmologie du Dr Maurin). 47 personnes se sont présentées au stand Lions, 36 ont bénéficié des examens. Pour la sixième année consécutive, le club de Saint Raphaël Côte d'Azur a assuré cette manifestation de 9h à 13h avec la présence de 8 membres. Très grande satisfaction des bénéficiaires qui soulignent l'importance de cette campagne.

■ **le mercredi 11 octobre**, le site de **Draguignan** (polyclinique Notre-Dame), où le Pr Gastaud du CHU de Nice a assuré cette demi-journée de 9h à 13h, deux clubs étaient associés (Draguignan Doyen et Draguignan Saint Hermentaire) pour couvrir cet événement. Les huit Lions ainsi présents ont accueilli 34 personnes, dont 29 ont été examinées par le Pr Gastaud, très remercié pour sa gentillesse et son dévouement.

■ **le jeudi 12 octobre**, le site de **Cannes** (hôpital des broussailles, service d'ophtalmologie du Dr Payan). La demi-journée s'est déroulée de 9h à 13h. Deux clubs (Le Cannet Olivetum et Cannes Californie) étaient réunis assurant la présence de 8 membres. 34



personnes se sont présentées, 24 ont bénéficié des tests visuels. Grande satisfaction et reconnaissance des bénéficiaires qui saluent le dévouement des Lions.

■ **le mardi 17 octobre**, le club de Saint Raphaël Côte d'Azur, en partenariat avec le CCAS de Saint-Raphaël, a organisé une journée de dépistage au forum de **Fréjus** de 9h à 17h. La présence du Camion de la vue Lions, entièrement équipé, a ainsi permis à 45 personnes de bénéficier des tests dispensés par le Dr Sferlazzo. Cette manifestation a rassemblé également plusieurs stands dont celui des Chiens Guides d'Aveugles et de la Bibliothèque Sonore ; elle a débuté par la Marche pour la vue, rassemblant une tren-

taine de marcheurs dont des malvoyants accompagnés de leurs chiens, qui fut suivie de plusieurs conférences sur les pathologies oculaires, la prévention et les conseils diététiques.

La JMVl a permis à 134 personnes de bénéficier des tests. 40 personnes (Lions et professionnels de santé) étaient présentes avec dévouement et enthousiasme, totalisant 163 heures de don de soi au service des concitoyens. Le dépistage des troubles visuels est le meilleur moyen pour préserver une bonne vue. C'est un problème de santé publique pour lequel l'engagement des Lions est sans faille.

Partout où il y a un besoin, il y a un Lion. ■



District Est

par Jacques Marchal,
chargé de mission Humanitaire,
district 103 Est

Les clubs du district 103 Est sont de plus en plus nombreux à participer !

Au moins 20 clubs (Bains les Bains, Chalons Saint Vincent, Château Thierry Jeanne de Navarre, Creutzwald et Saint Avold, Epernay, Épinal, Gérardmer-Bruyères, Lunéville, les 6 clubs de Nancy, Reims Champagne, Reims Colbert, Reims Millésime, Saint Louis, Strasbourg Rouget de L'Isle, Strasbourg Entzheim et le club Vallées Orne Fensch Alzette) se sont engagés cette année dans cette Journée Mondiale de la Vue Lions. Plusieurs clubs participent à cette Journée sans interruption depuis 2010.

Bravo aux 80 lions qui ont participé à la réussite de cette Journée. Ils ont été aidés par 16 professionnels : ophtalmologistes, opticiens et infirmiers. Plusieurs centaines de paires de lunettes usagées ont également été récoltées. Elles permettront à d'autres personnes de recouvrer une bonne vision pour étudier ou pour travailler.

Plus de 500 personnes ont pu bénéficier de ces dépistages. Les résultats montrent l'importance de cette journée, en particulier chez les jeunes, car les tests réalisés dans un lycée laissent apparaître qu'un jeune sur deux a des problèmes de vue et devrait consulter un ophtalmologiste !

A noter que le club Vallées Orne Fensch Alzette, en partenariat avec le lycée professionnel des métiers de l'optique, a organisé sa Journée Mondiale de la Vue Lions le jeudi 12 octobre dans les locaux du lycée Saint-André d'Ottange. Les étudiants en B.T.S et en licence optique se sont succédé tout au long de la journée pour effectuer les tests et dépistages, sous le contrôle de leurs enseignants.

Bravo à tous ! ■



District Île de France Ouest



par Thérèse Moinet,
déléguée JMVL 17,
commission humanitaire district IDFO

JMVL 17 club de Maule Epone
Vallée de la Mauldre

La JMVL est une action qui se développe dans le district IDFO depuis notamment trois ans.

Cette année, 10 clubs l'ont organisée avec beaucoup d'enthousiasme et de satisfaction individuelle et collective. Si parfois des amis sont dubitatifs à l'idée de ces tests ou dépistages en France, c'est sur le terrain que chacun prend conscience de la nécessité de les réaliser.

Près de 500 tests et dépistages ont permis de détecter 4 suspicions de DMLA et des cataractes naissantes. Les résultats complets à venir montreront sans nul doute que plus les Lions seront nombreux à déployer leur énergie en faveur de la prévention des troubles visuels, plus ils aideront des personnes à prendre conscience de l'importance de prendre soin de leur vue.

Satisfaction individuelle, car le don de soi prend toute son ampleur dans cette action : chacun, après avoir reçu une formation adaptée, se met au service d'autrui. Ainsi il peut

apporter du réconfort par la simple attention portée et faire en sorte que les bénéficiaires continuent de voir le plus longtemps possible. C'est la dimension humaniste de cette Journée.

Satisfaction collective, car cette action, en club et avec d'autres amis de clubs environnants, crée de la cohésion. « *Nous sommes heureux d'avoir réalisé cette action ensemble* » : propos recueillis auprès de la majorité des organisateurs dans les clubs.

Cette action est par ailleurs facilitée par le protocole très clair et complet du Comité technique du District multiple 103.

Gageons que l'année 2018 sera encore plus propice au développement des JMVL dans notre district, à l'instar de tous les autres. ■



Le club Elancourt Aqualina a organisé deux journées de dépistage de troubles visuels le 30 septembre et le 1^{er} octobre



District Île de France Paris

par Michel Goldenberg
Délégué JMVLI Île de France Paris



Pour la 13^e année consécutive, les Lions de Paris ont participé à la Journée Mondiale de la Vue Lions !

Sous la houlette de Prévention Cécité Lions, ils ont accueilli **1 235 personnes** : 792 dans les 20 mairies d'arrondissement de Paris pour des tests et 443 personnes pour un dépistage dans l'un des 7 centres hospitaliers spécialisés. Au total : 232 Lions venant de 30 clubs se sont mobilisés réalisant 772 heures de don de soi.

Face au succès de ces dépistages, et à la forte mobilisation des citoyens, de nombreuses mairies d'arrondissement intègrent cette Journée lors d'un forum Santé. De plus, au cours de l'année, nous sommes de plus en plus sollicités pour effectuer des dépistages dans des foyers de jeunes, des centres spécifiques, des résidences pour personnes âgées. N'est-ce pas la meilleure preuve d'une intégration reconnue et réussie des Lions dans la cité ! ■





District Nord

Patrick Duquesne,
délégué JMV L 103 N,
Comité technique national JMV L



La date, programmée le 12 octobre, a encore été flottante : les actions se sont déroulées du 7 au 21 octobre. Cette dispersion apparente tient à l'opportunité qu'il y a de profiter d'une situation favorable à une date particulière (jour de marché, local plus accessible, réservation de salle,...). Nous atteignons un total de 53 clubs Lions impliqués dans 33 villes différentes avec 10 interclubs.

Cette année nous avons maintenu un résultat proche de celui qui avait été réalisé l'an dernier. Nous avons reçu **2 300 visiteurs** au cours des actions. Toujours bien encore : 66 % des sites ont réalisé le dépistage complet grâce à la participation d'ophtalmologistes. Nous enregistrons également une meilleure implication des services d'ophtalmologie des hôpitaux ainsi que des ophtalmologistes de ville : c'est le signe que les professionnels de la vision reconnaissent notre action. Cette année encore trois villes (Lille, Marcq-en-Barœul et Tourcoing) ont bénéficié de la présence d'opticiens de l'ISO (Institut Supérieur d'Optique de Lille) : c'est une assistance très appréciée et l'ambiance s'en améliore d'autant.

Pour ces 2 300 visiteurs nous avons enregistré 1 941 saisies des résultats sans autre diffi-

culté que, sur certains secteurs, la connexion Wi-Fi proposée n'était pas toujours très performante.

■ **Plus de 2 750 lunettes ont été récoltées :** les deux actions JMV L - Médico Lions Clubs de France sont toujours en concordance.

■ **Deux faits particuliers sont à retenir :**

- Innovation pour Douai qui a réalisé sa JMV L sur deux journées : le mercredi toute la journée – plutôt dédié aux enfants, avec la présence de l'APESAL (association de dépistage visuel des enfants) –, et le jeudi orienté tout public. De même pour Lille qui a choisi de travailler le mercredi (également avec l'APESAL), jour plus adapté à l'accueil des enfants.

- À Noeux-sur-Loisne, il n'y a pas eu de dépistage mais une présentation de l'association

créée par le club et destinée à former les mal et non-voyants à l'apprentissage du braille et à l'utilisation des ordinateurs et mobiles.

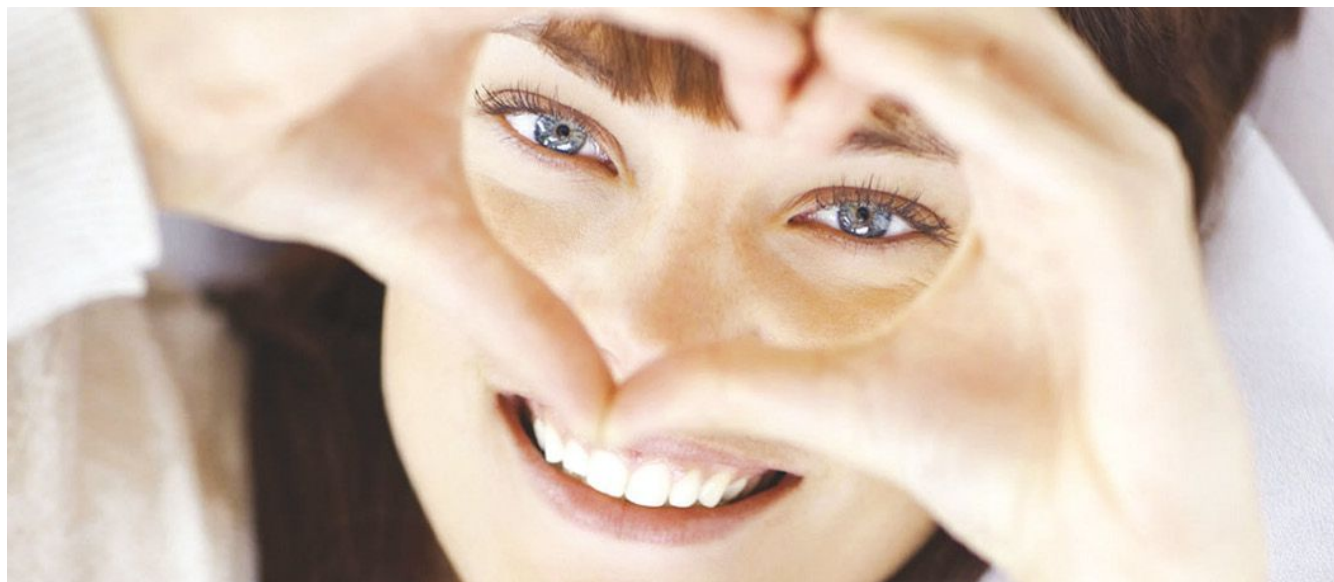
Comme chaque année nous retrouvons une grande satisfaction exprimée tant au niveau des acteurs que des visiteurs. Les nouveaux clubs participants sont toujours finalement très satisfaits d'avoir rejoint le courant montant de participation à cette JMV L. Ainsi, plus d'un club sur deux dans notre district reste engagé.

Quelle belle action lionistique ! Que tous les acteurs soient remerciés pour leur participation à cette action de services rendus et pour les excellents contacts avec les gens de nos cités là où, nous le savons bien, les besoins restent souvent critiques. ■



District Normandie

par Yannick Linskens,
délégué JMVl district Normandie



Un grand
merci à tous
les participants
à cette belle
manifestation
qui répond
parfaitement à
notre engagement
Lion : sensibiliser
un large public
aux problèmes
liés à la cécité
et au diabète.

Cette année, Lions et professionnels se sont mobilisés pour la Journée Mondiale de la Vue dans le district Normandie.

■ Les villes d'Alençon, Caen, Cherbourg, Dieppe, Évreux, Flers, Honfleur, Le Havre et Rouen y ont participé.

■ 133 Lions et professionnels ont témoigné de leur engagement dans la lutte contre la cécité et le diabète par leur présence.

■ **413 tests-dépistages** ont été réalisés ainsi que 90 tests du diabète à Rouen.

Il faut mettre l'accent sur la complexité de l'organisation de cette Journée : recherche de lieu, effort de persuasion des professionnels ou des amis spécialistes à effectuer les tests et les dépistages, importance de la communication tant auprès des médias que des municipalités et des associations, mobilisation des Lions dans l'organisation et l'accueil.

Un grand merci à tous les participants à cette belle manifestation qui répond parfaitement à notre engagement Lion : sensibiliser un large public aux problèmes liés à la cécité et au diabète.

Ensemble, nous allons travailler à l'organisation de la campagne 2018 afin que d'autres sites se joignent à nous et que notre « *présence dans la Cité* » soit encore plus évidente ! ■

Enregistrement
des données



District Ouest

par Jean-Claude Noël,
délégué JMVl district Ouest

Cette année la JMVl s'est déroulée dans 14 villes, mobilisant 30 clubs du district Ouest pour **806 tests /dépiages** réalisés, 196 Lions et professionnels mobilisés et 1 089 heures de don de soi.

L'édition 2017 a néanmoins connu plusieurs évolutions notables :

■ L'organisation sur deux sites distincts avec notamment à Rennes :

- un partenariat étroit avec les services de la Ville dans le cadre de la politique menée en quartiers (CCAS),

- une logique de proximité avec des populations disposant d'un accès limité aux soins, s'agissant des troubles visuels.

■ En association avec le club Rennes Hermine – ayant permis de bénéficier de la participation d'une ophtalmologiste, membre de ce club qui a pris sa retraite récemment –, 60 dépistages ont été effectués dans le quartier de Cleunay, où l'action se

déroulait sur la journée.

■ Les personnes étaient, là aussi, accueillies par le club Rennes Armorique. La partie tests fut réalisée par des élèves d'ISO (18 se sont succédé sur la journée) encadrés par leur directrice et un professeur.

■ Notons que les élèves d'ISO étaient aussi présents à Vitre et à Nantes où des dépistages ont été réalisés.

■ La Journée Mondiale de la Vue Lions organisée par le club Le Mans Centre s'est déroulée en partenariat avec les magasins Optic 2000. En plus des membres du club organisateur, nous avons bénéficié de l'aide active des membres des clubs Aliénor, Horizon, Plantagenêt et Val de Loire.

■ La journée était un peu particulière à Mayenne. C'est l'entreprise Lactalis de Mayenne qui, chaque année, réalise une opération appelée Lactacap ayant pour objet de sensibiliser le personnel au problème du handicap dans l'entreprise. Cette opération qui se déroule sur une semaine avait un thème précis chaque jour. Lactalis avait choisi le jeudi 12 octobre pour le « Handicap Vue ». Ils nous ont contactés par hasard, après recherche Internet où ils ont découvert que les clubs Lions étaient impliqués dans les problèmes de la vue, et ils ignoraient que ce jour était consacré à la JMVl. Le hasard fait parfois bien les choses ! Donc, si cette opération n'est pas représentative pour la JMVl au niveau quantitatif, elle aura au moins permis de faire de la communication Lions, et c'est déjà pas mal.

Le district Ouest participe à l'organisation de la Journée Mondiale de la Vue Lions depuis sa création et l'année 2017 – avec la mobilisation des clubs et villes de Hennebont, La Baule et Guérande, La Flèche, Lannion et Perros-Guirec, Laval, Loudéac, Nantes, Pontivy, Quimper, Quimperlé, Vitre – restera représentative d'une mobilisation croissante de nos clubs pour cet événement.

Pour les clubs qui hésitent, les clubs qui s'interrogent, c'est une Journée très facile à mettre sur pied qui ne nécessite pratiquement aucun réel financement, un peu de don de soi, et qui apporte surtout une image fantastique et fait rayonner notre Mouvement Lions. ■





District Sud

par Dr Yvan Bresdin,
délégué JMVL district Sud

Le district 103 Sud a terminé sa semaine de dépistages et de tests dans le cadre de la Journée Mondiale de la Vue Lions (9^e édition) avec succès : 20 sites actifs et **près de 2 000 personnes examinées** comme en 2016.

Les tests effectués ont comme chaque année touché beaucoup de scolaires, ce qui a permis de dépister quelques amblyopies mais surtout de constater que l'absence de visites scolaires pour évaluer l'acuité visuelle se fait cruellement sentir : beaucoup d'enfants ont une mauvaise vue et ne portent pas de lunettes. Ce point pourrait être discuté avec les responsables de l'enseignement.

Les dépistages effectués ont permis de mettre en évidence des pathologies graves, souvent méconnues : glaucome ou risque de glaucome, DMLA débutantes ou avérées, rétinopathies diabétiques...

Dans notre district, soulignons la remarquable pérennité des sites, année après année, et la bonne participation des clubs. De nouveaux sites nous rejoignent également. À noter la participation efficace des hôpitaux, de leurs médecins et de leur personnel (que ce soit à Toulouse, Rodez, Montpellier, Perpignan ...).

L'utilité de la JMVL n'est plus à démontrer. Par son action de santé publique, elle nous fait mieux connaître et s'inscrit dans la continuité de ce que nous faisons depuis toujours : préserver la vue et aider les malvoyants et les aveugles. ■



Focus

Les chiffres de la JMVL 2017 organisée à Toulouse avec le service d'ophtalmologie de l'hôpital

■ 124 personnes ont bénéficié d'un dépistage.

12 cas pathologiques ont été diagnostiqués : 4 glaucomes débutants probables, 3 DMLA, 4 membranes épirétiennes, 1 cataracte.

■ Participation de 12 clubs avec 24 Lions représentant les 4 zones de la région de Toulouse.

Le service d'ophtalmologie a détaché 8 personnes à tour de rôle : 1 médecin, 3

internes, 2 infirmières, 2 aides-soignantes.

La société Nidek qui prêtait le matériel était représentée par 2 personnes.

Les heures de don de soi : 6 heures par Lions et 12 pour l'organisateur, soit 156 heures

Un grand merci pour votre participation active à la journée mondiale de la vue 2017. Merci à l'école de chiens guides d'aveugles, ACB Grand-Sud, à la Bibliothèque Sonore et à la Maison du diabète pour leur présence fidèle. ■

District Sud Est

par Christophe Riga,
délégué JMVl district Sud-Est

La Journée Mondiale de la Vue Lions s'est déroulée durant tout le mois d'octobre dans notre district.

À la suite de l'inauguration de notre bus de dépistage Vue et Santé pour Tous (VST) l'an passé, beaucoup de clubs ont préféré ce moyen pour le dépistage. Ce bus comprend deux postes avec du matériel dernière génération qui permet aux ophtalmologistes présents de travailler efficacement dans les meilleures conditions. Ce camion circule dans tout le district à la demande des clubs pour une participation unique de 350 €.

Lors de la Journée Mondiale de la Vue Lions organisée par les clubs de la Région de Marseille, une soixantaine de dépistages a été effectuée. Au total 11 personnes présentaient un glaucome, 16 personnes une cataracte, 1 personne une DMLA, soit 46 % des personnes dépistées avaient des troubles de la vision.

Même constat sur une population d'étudiants testée dans la cadre d'une action Sang pour Sang Campus : sur 41 étudiants dépistés, 2 présentaient une suspicion de glaucome et 11 une insuffisance de fusion oculaire entraînant une fatigue oculaire au travail.

Cette année, des étudiants infirmiers très intéressés par notre action JMVl ont participé



Les organisateurs Lions

activement à nos côtés dans le cadre de leur projet de Santé Publique, en élaborant un questionnaire basé sur nos fiches officielles de dépistage prenant en compte les différents facteurs de risque entraînant des troubles de la vision. Ces élèves très motivés questionnaient la population avant le dépistage et les revoyaient, après le dépistage, pour constater l'efficacité de cette action et s'assurer que les personnes dépistées allaient faire les démarches nécessaires pour se soigner.

Je tiens à remercier tous les clubs et les personnes qui ont participé activement à la Journée Mondiale de la Vue Lions dans notre

district, certains multipliant les sites de dépistage dans les mêmes villes ou se regroupant entre clubs. Je remercie également le Comité technique JMVl (District multiple) toujours disponible et à notre écoute pour nos besoins.

Mais la JMVl ne serait pas réussie sans la présence des associations, fidèles chaque année, qui nous aident à accompagner les personnes qui souffrent de troubles de la vision : Cannes Blanches Électroniques, Chiens Guides d'Aveugles, Bibliothèques Sonores...).

Encore bravo grâce à la Force du « Nous » ! ■



Les élèves infirmiers,
impliqués et efficaces.



District Sud Ouest

par Alain Aublanc
Délégué JMVL district SO

Les Lions du Sud-Ouest toujours plus motivés que jamais dans la lutte contre la cécité.

Cette année encore dans tout le Sud-Ouest, les Lions sont restés motivés pour aller au-devant des personnes afin de mettre en alerte celles touchées par un problème de vision.

Une fois de plus toutes les bonnes idées ont été mises en œuvre pour rencontrer toutes les catégories de la population ; marchés, grandes surfaces, sorties de métro, occupation de locaux vides en centre-ville... avec

lorsque cela est possible l'aide d'opticiens et d'ophtalmologistes.

Parmi les nouveaux, Villeneuve sur Lot a fait un score remarquable avec 104 tests. ■





District Sud Est

La recette marseillaise du Centenaire

par Christian Frugoli

Quand une belle dame de 2 600 ans fête les 100 ans du Lions Clubs International, cela mérite un plat qui sente bon la Provence et dont on gardera longtemps le goût en bouche après dégustation. En voici la recette.

■ Empruntez d'abord à son club de Marseille Métropole un chef robuste et déterminé, Philippe Matheron. Ne lui dites pas qu'il s'engage sur une route plus longue que la 66. Entourez-le d'une brigade motivée, prélevée dans les différents clubs locaux.

■ Installez vos fourneaux au prestigieux Palais du Pharo, résidence offerte à l'Impératrice Eugénie par Napoléon III, avec en toile de fond l'esplanade du Mucem et l'entrée du Vieux-Port.

■ Puis mettez-vous en cuisine. Veillez à ce que les discours de présentation ne manquent pas de sel mais ne restent pas trop longtemps à la flamme qui les anime. *La Gloire de mon Père... Le Château de ma Mère...* Laissez couler de source les mots de Marcel Pagnol dans la voix grave et chaleureuse de l'excellent comédien Jean-Pierre Gourdain.

■ Laissez s'envoler de deux pianos les notes légères de Vladimir Cosma, sous les doigts agiles de Nathalie et Fabrice Lanoé. Ajoutez quelques pincées de Saint-Saëns et de Fauré. Tamisez le tout pour passer du rire à l'émotion en retrouvant votre âme d'enfant, ainsi que cette douce insouciance et cette capacité d'émerveillement accordées au midi.

■ Arrosez largement d'applaudissements (en marseillais : « standingovécheune »), puis invitez Jean-Michel Sol à lever les filets pour la Fondation des Lions de France qui soutient les clubs de Marseille, Allauch et Plan-de-Cuques dans leur action au profit des Cadets des Marins-pompiers de Marseille.

■ Dégustez enfin dans l'amitié, la bonne humeur et le partage, en humant l'air doux d'un automne généreux.

Puis, pour faire bonne mesure, remerciez les Lions présents avec leurs officiels, William Galligani, directeur international, Jean-Michel Sol, président de la Fondation des Lions de France, Michel Durand, gouverneur 2017/2018 du district 103 Sud Est, Robert Gerbet, premier vice-gouverneur, Marc Infantes, deuxième vice-gouverneur et de nombreux past-gouverneurs et présidents de clubs ; mais aussi les autorités ; parmi lesquelles Laure-Agnès Caradec représentant Jean-Claude Gaudin sénateur-maire de Marseille, Bruno Genzana représentant Martine Vassal présidente du Conseil départemental 13, Joseph Pietrucci adjoint représentant Sabine

Bernasconi maire du 1^{er} secteur de Marseille, ainsi que l'amiral Charles-Henri Garié, chef du bataillon des marins-pompiers de Marseille. Remerciez bien sûr et surtout le public venu nombreux, car c'est vers lui et pour mieux lui faire connaître le lionisme qu'a été mijotée cette belle recette marseillaise du centenaire.

Que le ton de cet article ne trompe pas le lecteur : en ce vendredi 20 octobre 2017, solennité et dignité étaient au rendez-vous pour cette occasion exceptionnelle et une soirée de cette ampleur. Mais le sérieux dans le travail de plusieurs mois qu'il a fallu pour monter ce spectacle théâtral et musical, *Souvenirs d'un enfant de Provence*, n'exclut pas un sourire, n'est-ce-pas ? ■



Jean-Pierre Gourdain lit Pagnol

© Christian Grès



Val de Saône - Besançon Lumière - Chalon Doyen (Centre Est)

Sensibiliser et s'engager

pour contribuer à une meilleure prise en charge
des jeunes autistes

par Sonia Clairemidi

Au moment où l'on tourne les dernières pages de l'année 2017, il est grand temps de rappeler que des clubs ont donné cette année, dans leurs actions sociales, une place de choix à l'accompagnement des jeunes autistes ; ceci sous l'éclairage donné par le district Centre-Est lui-même.



En effet, fin janvier, de nombreux Lions avaient accompagné Pierre Patois, gouverneur 2016-2017, à Brazey-en-Plaine pour participer à l'inauguration de la Maison de l'autisme de cette charmante commune de Côte d'Or. Cette présence n'était pas fortuite, car le district avait eu connaissance de l'ouverture de cette Maison lors du Congrès d'automne précédent. De plus, convaincu et touché par les propos du maire, Gilles Delepau, notre gouverneur avait alors donné un chèque de 1 500 euros pour aider aux finitions et au fonctionnement de cette Maison. Il a renouvelé un tel geste par la suite. Ce n'était pas tout ! Car lors de cette inauguration, les Lions ont pu rencontrer et écouter Hugo Horiot, écrivain et comédien, vivant avec l'une des formes d'autisme. Une rencontre et une écoute d'autant plus passionnantes qu'elles montraient ce que pouvaient

être le ressenti, les aspirations, les ambitions, les succès d'un jeune autiste. Bien sûr, en fonction du syndrome, les « traitements » et les réussites sont à nuancer.

■ **Hugo Horiot** : les Lions devaient le retrouver et l'écouter au congrès de printemps 2017. L'auteur de *L'Empereur, c'est moi*, ne pratique pas la langue de bois ! Il insiste sur le fait que la différence ne doit pas conduire à l'exclusion, mais qu'au contraire il faut accompagner et inclure le jeune autiste. Hélas, le domaine médico-social ne peut prendre suffisamment en charge ce jeune et les parents sont obligés de trouver des alternatives, des « compléments » souvent coûteux.

■ **Retour à Brazey** : les Lions du club de Val de Saône étaient sensibles depuis longtemps à ces problèmes que rencontrent autistes et

parents. Leur contribution à la Maison de l'autisme a été très généreuse, à hauteur de 5 000 euros (matériel, agencement), pour que les jeunes puissent pratiquer des activités qui améliorent leur habileté sociale, leur motricité, leur posture, leur diction. Plus de 20 enfants sont accueillis, encadrés par des bénévoles et des professionnels. Il convient de signaler qu'Hugo Horiot (Bourguignon d'origine) est revenu à Brazey pour donner un spectacle dont les bénéfices ont été orientés vers la Maison !

■ **Les Lions de Val de Saône** suivent de très près l'évolution des activités proposées par cette Maison. Ils ont en projet l'organisation d'un Loto et d'une soirée dansante à son profit. On leur souhaite pleine réussite !

■ **À Besançon** aussi, on est à la recherche de



Autour du stand « Photo » à Chalon-sur-Saône.



La Maison de l'autisme propose l'équitation parmi ses activités..

« solutions » et d'accompagnement pour les jeunes autistes. Pour aller dans ce sens, le club Besançon Lumière a attribué 2 000 euros lors de ce printemps 2017 à l'association Nos enfants d'ailleurs. Cette dernière a vu le jour en 2011 à l'issue d'une rencontre entre parents d'enfants autistes. Dans un contexte où ces jeunes ne bénéficiaient que de quelques heures de scolarisation par semaine, il fallait faire plus. C'est ainsi que, grâce à cette association, une unité expérimentale Aba/Vb a vu le jour.

Applied behavioral analysis/ Verbal behavior : ce programme a pour objectif de développer la communication avec l'autiste aussi rapidement que possible. Les témoignages des parents – que l'on peut consulter sur le site www.nosenfantsdailleurs.fr – attestent de la qualité des services offerts par l'association. En marge de ce soutien, le club a été autorisé à implanter son « Cerisier du Centenaire » dans le parc de l'institut médico-éducatif Château Galland. Cet Institut accueille et propose des formations pratiques à de jeunes autistes. La presse locale a donné d'élogieux échos à l'ensemble de cette action. À noter : le Lions club Besançon Granvelle, qui avait soutenu l'action de Nos enfants d'ailleurs dans les années passées, a implanté son « Cerisier » dans le même parc, le même jour !

■ Rapprochons-nous enfin des **Lions de Chalon Doyen**. Il faut se rappeler que Nicéphore Niépce – inventeur de la photographie – est né à Chalon-sur-Saône en 1765... Donc, le deuxième samedi de juin, le club organise la mise en place d'un studio photo sous un chapiteau, place de Beaune

à Chalon. Il est aidé dans cette démarche par les étudiants qui suivent une formation en photographie au CIFA Jean Lameloise de Mercuray. La société des amis du Musée Nicéphore Niépce assure la logistique technique et les prises de vue. Concrètement, pour le public, et pour la modique somme de 5 euros, chacun peut repartir avec son portrait « à l'ancienne ». Cette somme, multipliée par le nombre de visiteurs – une centaine cette année – est remise intégralement à Autisme 71 Gepap. Ce qui ne peut se faire sans la générosité du studio voisin DigitLab

qui recadre et fait le traitement sépia des clichés. La somme peut paraître modeste, mais cette action se répète d'année en année depuis plus de cinq ans et apporte en outre plaisir et sourires aux parents et enfants gravitant autour d'Autisme 71.

Il est évident qu'il faut aussi féliciter les autres clubs du district qui ont mené, dans les années passées, ou plus récemment, des actions tournées vers l'aide aux autistes et à leurs familles. Tous les soutiens sont précieux, car le chemin est long. ■



Plantation du « Cerisier du Centenaire » par Anna Cupillard, aidée par un membre de l'association Nos enfants d'ailleurs.



Nantes Vallée de l'Erdre (Ouest)

Naissance de la branche du club Nantes Vallée de l'Erdre

Vers le 2^e Centenaire

par Bernard Chenudet

Le club Nantes Vallée de l'Erdre, conscient que l'avenir de notre Mouvement passe par la création de nouveaux clubs, vient d'accueillir en son sein la branche Nantes Cercle Humanis.

Elle est actuellement composée de 7 jeunes quadras, volontaires et dynamiques qui ont choisi, à l'aube de notre Centenaire, d'apporter un souffle nouveau à notre Mouvement. Son objectif est d'atteindre à terme le seuil de 20 membres pour voler de ses propres ailes. Cette initiative est à mettre à l'actif d'Élisabeth Mary, membre du club Nantes Vallée de l'Erdre et présidente de la zone 32, qui a déployé de nombreux efforts pour concrétiser cette opération. Elle assurera la mission de Lion de liaison avec l'aide des membres du club pour fournir à la branche : aide, assistance, formation et transmission des valeurs du lionisme.

Au cours d'une soirée d'intronisation, empreinte d'une grande solennité, le gouverneur Jacques Dalafond a remis l'insigne à chacun

des membres de la branche. Il a également félicité le président du club, Alain Boquien, qui, au cours de l'année, a fait progresser l'effectif du club avec 2 membres supplémentaires.

■ Notre Histoire...

Il était un 5 décembre 2016 chez Élisabeth, des hommes et des femmes, de 35 à 41 ans, qui se découvraient pour la première fois. D'horizons certes différents mais animés par la même volonté : aider son prochain. C'est à ce moment, autour d'un verre de l'amitié que l'histoire de la Branche a commencé. Curieux de mieux se connaître et tous empreints du souhait de confirmer et de conforter leur choix de naviguer ensemble, rendez-vous fut pris pour une deuxième rencontre le 17 janvier 2017.

Oui, agir ensemble au service des autres, tel est et sera notre engagement au sein de cette famille Lions ! Et comme dans toute famille, chacun doit pouvoir y être connu et reconnu. Le 22 février, Fabienne, Aurélie, Julie, Nicolas,

Romain, Jean-Baptiste et Virginie avons choisi tous les sept de nous appeler « Nantes Cercle Humanis ». En hommage à Melvin Jones et à la première organisation dans laquelle il s'est engagé (Business Circle), nous sommes désormais le cercle fondateur d'une branche du Centenaire, reposant sur l'amitié naissante de sept personnes s'unissant pour mener des actions dans un esprit d'humanisme.

■ « *Notre groupe est une **force**, une somme de compétences diverses mais de valeurs communes et partagées.* » (Jean-Baptiste)

■ « *C'est au contact des autres, des futurs membres de notre Branche, au travers de nos différences et de l'expérience de chaque Lion rencontré que notre groupe va **s'enrichir**.* » (Romain)

■ « *S'enrichir pour **construire** le Lions de demain en toute humilité ; suivre la lignée de nos parrains, marraines et amis Lions et apporter notre fraîcheur et notre enthousiasme.* » (Nicolas)

■ « *Un **dynamisme**, d'ailleurs, que nous n'avons cessé de véhiculer.* » (Virginie)

■ « *Le **don de soi** ; donner de notre temps, mettre à profit nos compétences au service des plus démunis : voilà ce qui nous ressemble et nous rassemble.* » (Aurélie)

■ « *Tout ceci dans un esprit de bienveillance et de tolérance mutuelles.* » (Fabienne)

■ « *Sans oublier la **convivialité** de tous les moments passés et à venir.* » (Julie)

En ce 2 mai, nous tenons à vous remercier tous chaleureusement pour votre accueil au sein du club Nantes Vallée de l'Erdre.

Nous remercions également Élisabeth pour son recrutement et son investissement pour nous tous et le Lions Clubs International !

Et nous sommes fiers de faire désormais partie de cette belle famille Lions et mettrons tout en œuvre pour en rester dignes. ■



Les nouveaux Lions de la branche



District Normandie



Courir 260 km en 4 jours pour récolter des lunettes...

C'est le pari fou réalisé par Lionel !

par Hugues Émonot
V.P. Médico LCF - Organisateur du raid.
Coordonnateur Centenaire Normandie

Lion depuis presque 30 ans, ancien président de zone, Lionel Rivoire, est un adepte des courses de l'extrême. Après de nombreux exploits à travers le monde, ce Normand de 64 ans a décidé de « courir pour servir ».

■ Courir pour servir

Il s'est élancé de Paris, du siège du Lions Clubs de France, pour arriver 4 jours plus tard à Bagnoles-de-l'Orne, ville qui accueillait le Congrès d'automne du district normand. Soit un marathon et demi par jour ! Avant son départ, Lionel expliquait à Didier Leclercq, président du Conseil des gouverneurs, « *Mon objectif est triple : promouvoir une image dynamique des Lions, collecter des lunettes, du matériel et des dons pour Médico Lions Clubs de France, sensibiliser les élus, la presse, le public aux valeurs humanitaires et humanistes du Lions Clubs International et le rappeler aussi aux membres de nos clubs* ».

■ 9 000 paires de lunettes récoltées

Au cours des 4 étapes du raid, le long des routes, dans les mairies, dans les clubs... toujours la même admiration, la même surprise devant l'exploit sportif réalisé, mais aussi un intérêt certain pour le Lions Clubs International et l'association Médico Lions Clubs de France.

Accueilli à Bagnoles-de-l'Orne par le gouverneur Anne Pellerin et le président de Médico, Jean Couillard, Lionel pouvait s'exclamer « *Pari réussi ! Nous avons collecté 9 000 paires de lunettes, 2 lits médicalisés, 3 fauteuils et quelques dons financiers. Ça valait le coup de trotter !* » et il ajoutait avec un grand sourire « *Comptez sur moi pour le Téléthon 2017 !* »

Le président du Conseil des gouverneurs,



Didier Leclercq, et le gouverneur, Anne Pellerin lui ont remis, au cours du Congrès, la médaille d'honneur du Centenaire. Une médaille bien méritée pour un ami qui a les pieds sur le macadam et la tête dans les étoiles du lionisme.

■ Les étapes du raid (260 kms)

Paris > Maison-Lafitte > Pacy-sur-Eure > L'Aigle > Alençon > Bagnoles de l'Orne. Les délégués Médico, Jean-Paul Patrizio, Bernard Laporte, Christine Magrit et Gérard Aize, étaient unanimes quant au succès populaire et médiatique du raid. « *Nos clubs-étapes ont été formidables, ils ont joué le jeu et leur mobilisation a été au-delà de nos espérances* ».

Ils étaient plus de 50 Lions rassemblés de bon matin devant les portes du château de Maisons-Laffitte. À Pacy-sur-Eure, à L'Aigle, à Alençon, les élus départementaux, municipaux, les clubs sportifs... ont salué la performance et l'engagement caritatif du coureur Médico. Il faut saluer la démarche amicale de deux amis Lions marathoniens, Romain Le Vely, président du club de L'Aigle et Jacques Lagarrigue, past-président du club d'Alençon Cité : ils ont accompagné Lionel sur 30 km ! Le jeune maire de L'Aigle, Rotarien, concluait son allocution d'accueil de Lionel en disant : « *Monsieur, vous êtes un pionnier. Vous construisez une nouvelle image des clubs service* ». ■



Mouans Sartoux (Côte d'Azur - Corse)

Festival du Livre à Mouans-Sartoux

par Alain Thiriez

Mouans-Sartoux, 10 000 habitants, entre mer et montagne, fleurs et parfums, entre Grasse et Cannes, organisait les 6, 7 et 8 octobre dernier son 30^e Festival du Livre, avec 400 écrivains et plus de 50 000 visiteurs. C'est le grand rendez-vous d'automne du livre sur la Côte d'Azur.



L'un des pavillons de ce Festival est dédié aux associations et le Lions Clubs International est présent sur deux stands :

- celui des Bibliothèques Sonores, qui propose des billets de tombola, animé par les responsables de la Bibliothèque Sonore de Cannes,
- celui de l'Humanisme, animé par la chargée de mission Illettrisme, Francine Laurenti, présidente du club Lions Cannes Europe, et la déléguée du district 103 CC à l'Humanisme, Marie-Paule Trichet.

Notre objectif est de montrer l'engagement du Lions Clubs International au service de la culture, ce qui ne manque pas de surprendre nos visiteurs.

Tout d'abord, notre lutte contre l'illettrisme, au travers de 570 Boîtes à Livres Lions pour donner un accès plus facile aux livres et par

nos actions communes avec Lire et Faire Lire et l'ANLCI (Agence Nationale de Lutte Contre l'Illettrisme).

Puis, par différentes initiatives de nos clubs :

- le concours de nouvelles organisé annuellement par le club Hyères Olbia, dont le thème cette année est « La différence »,
- le livre *Méditerranée, mer vivante*, 19^e édition, publié en 25 000 exemplaires, par le club Nice Doyen, sous la direction d'Alexandre Meinesz,
- *Les Raisins de la Joie* ou *Lei Rasin de la Gau*, poèmes en français et en provençal, par Lucien Bourgarel, par le club Pays de Grasse.

C'est traditionnellement à Mouans-Sartoux qu'est annoncée, par Anne-Marie Moreau, chargée de mission, la liste des trois livres choisis pour concourir au Prix du Roman

Côte d'Azur Corse. Les écrivains sont invités à dédicacer leurs livres sur notre stand.

Cette année, les Lions de Côte d'Azur Corse sont invités au voyage :

- de Berlin à Chicago, entre le Bauhaus et la télé réalité, par Yannick Grannec avec *Le bal mécanique* (Éditions Anne Carrière),
- en Italie, avec les armées de François I^{er}, par Daniel Picard avec *Ambroise Paré, chirurgien de guerre, ...* (Éditions Paroles),
- de Corse en Libye, par Jean-François Roseau avec *La chute d'Icare* (Éditions de Fallois) en compagnie d'un héros... père (?) de Mouammar Kadhafi et d'une belle bédouine. ■



Le Blanc Porte de Brenne (Centre)

Le Blanc Porte de Brenne, quarante ans déjà!

par Jean-Marc Hubart
et Jean Boireau.

Le Lions Clubs International célébrait le 100^e anniversaire de sa création, le club Le Blanc Porte de Brenne fêtait lui, ses quarante ans d'existence le 2 septembre 2017.

Cette célébration a été, pour les membres du club, l'occasion de revenir sur le passé en présentant les nombreuses actions et manifestations menées depuis la remise de charte, en les faisant revivre sous forme de photos et articles de presse installés dans le hall d'entrée de la salle des fêtes du Blanc.

■ L'historique des principales actions menées au cours de ces 40 années, présenta d'abord la collecte de papiers et cartons pendant plus de 10 ans (75 à 80 tonnes livrées chaque année à la papeterie limousine de Saint-Junien), action environnementale qui fut un précurseur pour l'installation des déchetteries qui se sont, par la suite, mises en place dans la région.

■ Vinrent ensuite : les lotos, les marches de printemps, la Foire au Gras (23^e édition cette année), la soirée Beaujolais, le marché aux potirons, le Téléthon, le réveillon de fin d'année, le méchoui, sans oublier la branche des jeunes avec leurs soirées poker et dîners à l'aveugle.

Toutes ces actions échelonnées sur douze mois, à raison d'environ une par mois, ont permis de collecter des fonds versés principalement aux associations locales, à la Ligue contre le cancer, mais aussi aux actions dans le monde du Lions Clubs international (SightFirst, la rougeole etc.). Sans oublier, l'achat d'un véhicule aménagé pour le transport des résidents de la maison de retraite, réalisé avec le soutien de la Fondation des Lions de France.

■ La collecte de fonds n'est pas le but unique de ces actions et manifestations ; elles permettent de faire mieux connaître le club Le



La rétrospective des 40 ans du club présentée dans le hall de la salle des fêtes de la commune de Le Blanc.

Blanc Porte de Brenne, totalement intégré à la vie de la cité grâce à un dynamisme adapté à la population locale.

■ L'après-midi de cette journée anniversaire fut consacré à une exposition de voitures anciennes sur le parvis de l'hôtel de ville puis s'est poursuivi par une soirée paëlla au cours de laquelle, les convives ont découvert un spectacle de chansons françaises d'après-guerre présenté par les Satin Doll Sisters comprenant une animation dansante musicale.

■ Enfin, il est bon de rappeler que notre club a été parrainé en 1977 par Argenton sur Creuse. Nous avons eu, à l'occasion de cet anniversaire, la joie d'accueillir Pierre Bord et Gérard Benaise qui furent, respectivement, l'un des membres fondateurs et premier président de ce club.

Bernard Borra, notre actuel président, et tous les membres vous donnent rendez-vous pour le jubilé. ■



La belle prestation du groupe Satin Doll Sisters lors de la soirée paëlla.



Laval Premier (Ouest)

Le club Laval Premier parie sur l'innovation

17 000 € remis, lors du 1^{er} concours à l'occasion du Centenaire

par André Pelletier

Dans le cadre du Centenaire du Lions Clubs International, le club Laval Premier a décidé d'engager un concours autour des réalisations innovantes au service des personnes âgées, des personnes en situation de handicap ou de la jeunesse en difficulté.



De gauche à droite : Philippe Baldous, directeur de la délégation départementale du Crédit Agricole Anjou Maine ; André Ribera, gouverneur de district ; Jacques Delafond, immédiat past-gouverneur ; Pierre Renaudin, club Laval Premier ; Florence Quentin, adjointe au maire de Laval ; Frédéric Veaux, préfet de la Mayenne ; Mélanie Peron, 1^{er} Prix ; Anne Keisser, 2^e Prix ; Jean-Luc Alluard club Laval Premier ; Nicolas Le Toquin, 3^e Prix, Patrick Bellenger président du club Laval Premier et Michel Soutif, club Laval Premier.

L'objet de ce concours réside avant tout dans une démarche globale qui s'appuie sur la création et / ou le développement d'un produit innovant et facile à mettre en œuvre par les bénéficiaires.

■ Elle doit pouvoir s'enrichir des apports successifs des membres de la communauté Lions ou des bénéficiaires.

■ Les innovations proposées doivent permettre aux bénéficiaires de gagner en autonomie ou de leur simplifier certaines tâches de la vie quotidienne non couvertes par des produits équivalents déjà vendus dans le commerce ou inabornables financièrement par les populations concernées.

Trois startup, finalistes de ce concours lancé en octobre 2016, ont été mises à l'honneur le 6 octobre 2017 lors de la remise des Prix organisée au siège du Crédit Agricole de Laval.

En présence de Messieurs Frédéric Veaux, préfet de la Mayenne, et Philippe Baldous, directeur de la délégation départementale du Crédit Agricole Anjou Maine, Patrick Bellenger, président du club Lions de Laval Premier, a remis officiellement les prix aux trois lauréats :

- le 1^{er} Prix de 10 000 €,
- le 2^e Prix de 5 000 €
- le 3^e prix de 2 000 €.

D'ores et déjà, au regard du succès de cette première édition, les membres de Laval Premier travaillent sur la seconde ainsi que sur le soutien à apporter aux Lauréats 2017.

Si vous pensez pouvoir aider nos lauréats 2017, connectez-vous directement sur leurs sites Internet (voir ci-contre).

Si vous souhaitez aider les amis du club Laval Premier dans la future édition du concours, n'hésitez pas à prendre contact avec nous :

lavalpremier@orange.fr
président: Patrick Bellenger
tél. 06 07 30 06 12). ■

■ 1^{er} Prix : Bliss

représenté par Mélanie Peron

La réalité virtuelle pour réduire le stress et l'anxiété, une application de réalité virtuelle à visée relaxante destinée à détourner l'attention des personnes dans leurs moments les plus anxiogènes.

Mélanie Peron
Tél. 06 38 81 77 42
contact@leffetpapillon.net
http://bliss-project.com



■ 2^e Prix : Handivalise

représenté par Anne Keisser

Application mise en place pour :

- favoriser la mobilité des personnes en situation de handicap en leur trouvant un accompagnateur pour leur trajet
- sensibiliser la population valide au handicap pour améliorer l'inclusion des personnes à mobilité réduite.

Startup accompagnée par le catalyseur d'entreprises socialement innovantes : Antropia

Anne Keisser - Co-fondatrice d'Handivalise
Tél. 06 81 22 11 81
www.handivalise.fr
Facebook : Handivalise



■ 3^e Prix Handisun

représenté par Nicolas Le Toquin

Parce que certaines personnes à mobilité réduite renoncent à organiser leurs vacances, Handisun s'est donné pour mission de faciliter la recherche de lieux accessibles.

Tél : 06 30 09 15 97
contact@handisun.fr
www.handisun.fr





Lattes Pays d'Oc (Sud)

Des "Lionnes" s'engagent pour le handicap

par Florence Jaroniak

Environ 10 millions de personnes sont en situation de handicap en France. Raison de plus pour se mobiliser, à l'image du club féminin de Lattes Pays d'Oc qui a mené deux actions-phare en ce sens. L'une au profit du Pôle Autonomie Santé de Lattes. L'autre, pour le développement du handisport. Les six mille euros récoltés vont ainsi permettre d'aider ceux qui sont en difficulté, en facilitant leur quotidien et leur bien-être.



Remise de chèque à L'étape, Pôle Autonomie Santé, Lattes, pour l'achat d'un visio agrandisseur. De gauche à droite: Marie-Hélène De Vos, directrice du CCAS; Denise Pujol, présidente du club Lattes Pays d'Oc; Cyril Meunier, maire de Lattes; Florence Gressard, chef de service au Pôle Autonomie Santé et Éric Pastor, conseiller municipal délégué au Pôle Autonomie Santé et au handicap.

Certains naissent en situation de handicap. D'autres le deviennent à la suite d'une maladie, d'un accident, ou en vieillissant. Mais au delà de cette réalité, pour les vingt-cinq femmes actives qui composent le club Lattes Pays d'Oc, né en 2013 à l'initiative de Sylvie Sanz, handicap rime avec solidarité. Et non fatalité. D'où l'organisation en juin, de la première Fête des amis, réunis-

sant une centaine de participants à Lattes.

Au menu: repas champêtre, «boeufs» jazzy, parties de pétanque et bonne humeur!

Pour plus d'autonomie

Grâce aux fonds récoltés, le club a d'abord contribué, à hauteur de 3 000 euros, à l'acquisition d'un fauteuil électrique pour une Montpel-

liéraine polyhandicapée. « Outre cette action de proximité qui nous tenait à cœur, nous avons été touchés par le travail d'accompagnement réalisé par l'Étape, Pôle Autonomie Santé, créé par la commune de Lattes » résume Denise Pujol, actuelle présidente du club Lattes Pays d'Oc. « Ce service unique en France, favorise le maintien à domicile et l'autonomie des personnes âgées et/ou en situation de handicap, en améliorant leur quotidien, celui de leur entourage et des équipes de santé. Nous y sommes d'autant plus sensibles que notre club a choisi pour fil conducteur : Aider les aidants. »

Géré par le CCAS, L'Étape doit d'ailleurs devenir un centre européen en la matière, dans un département (l'Hérault) où la part des plus de 75 ans est bien supérieure à la moyenne nationale. Pour ce faire, il dispose d'un showroom dont les espaces (salle de bains, cuisine...) sont équipés de solutions technologiques en démonstration. Des spécialistes s'y tiennent gracieusement à l'écoute des particuliers et des professionnels pour les conseiller en toute impartialité sur les matériels adaptés, l'aménagement du domicile et les aider dans les modalités d'acquisition et de financement.

Les 2 000 euros remis vont ainsi servir à cofinancer l'achat d'un visio agrandisseur, un appareil facilitant la lecture des personnes malvoyantes. « Nous participons ainsi au développement de solutions innovantes, sur un thème cher au lionisme ! » poursuit Denise Pujol.

■ Le badminton pour tous

Autre lieu, même combat. Parce que le handisport est source de santé et de mieux-être, les membres du club Lattes Pays d'Oc ont également apporté leur soutien au club de badminton Bad in Lez, organisateur du 8^e Tour des Héraults, à Castelnau le Lez en mai dernier.

Concrètement ? Plusieurs bénévoles

se sont relayées durant ce tournoi national pour accueillir le public et promouvoir le para-badminton.

Ludique, familial et complet, ce sport de raquette va en effet, faire son entrée aux prochains Jeux paralympiques (Tokyo 2020). Or, aujourd'hui seuls 110 clubs de badminton sur les 1 960 affiliés à la fédération française sont référencés comme accueillant des joueurs en situation de handicap.

Entre la recette des tickets d'entrée et la vente de billets de tombola, ce partenariat a donné lieu à la remise d'un chèque de 1 000 € à Bad in Lez, en présence de deux invités de marque : le professeur Henri Pujol et Julia Carrion, Miss Élégance Occitanie. À la clé de cet événement, l'ouverture d'un créneau de para-badminton pour la saison 2017-2018 et de séances de sport adaptées aux seniors.

Les Lionnes lattoises elles, ne comptent pas s'arrêter en si bon chemin. Une autre priorité est inscrite à leur tableau de bord : l'onco-esthétique. Cette discipline récente vise à redonner confiance aux femmes, mais aussi aux enfants atteints d'un cancer et à leurs proches, en s'attachant à leur bien-être et à leur image à travers des soins dispensés en milieu hospitalier ou dans des lieux dédiés. Un gala exceptionnel est programmé à Lattes, le 8 mars 2018, Journée de la femme, au profit d'une association spécialisée.

À suivre... ■

Pour paraître dans la rubrique « Actions des clubs », s'adresser à :

■ Centre (C)

Guy Mulier 06 48 48 80 68
guy.mulier@orange.fr

■ Centre Est (CE)

Sonia Clairemidi 06 62 45 40 01
sonia.clairemidi@orange.fr

■ Centre Ouest (CO)

Frédéric Caen 06 09 27 41 15
creation@montgomery-ouest.com

■ Centre Sud (CS)

Dominique Ruault 06 84 64 14 55
domruault1@orange.fr

■ Côte d'Azur - Corse (CC)

Basile Eliezer 06 14 79 11 03
basile.eliezer@wanadoo.fr

■ Est (E)

Philippe Hannecart 06 07 26 50 29
phannecart@gmail.com

■ Île de France Est (IdFE)

Philippe Banget-Mossaz 06 25 64 73 69
art19e@hotmail.com

■ Île de France Ouest (IdFO)

Claude Ney 06 74 67 88 45
claudeney@orange.fr

■ Île de France Paris (IdFP)

Raymond Lê 06 23 25 63 81
raymond.le@orange.fr

■ Nord (N)

Daniel Castellan 06 80 57 71 40
daniel.castellan@wanadoo.fr

■ Normandie (Nie)

Marie-France Baron 06 81 08 36 26
daniel.baron14@orange.fr

■ Ouest (O)

André Pelletier 06 08 24 28 24
andre.pelletier53@orange.fr

■ Sud (S)

Jeanne Gast Brune 06 71 41 18 14
gast.j@wanadoo.fr

■ Sud Est (SE)

Philippe Euzière 06 09 65 86 51
phileuziere@gmail.com

■ Sud Ouest (SO)

Dinah Achour 06 61 47 77 55
dinartmisia@gmail.com

«Le marketing n'a pas son mot à dire»

Jean-Claude Ellena, « Nez »

par Philippe Colombet



7 avril 1947, naissance à Grasse,
1963, entrée en parfumerie,
1967, mariage avec Susannah,
2004, responsable des parfums chez Hermès,
2007, publication du Parfum chez Que sais-je ?,
2016, passation de pouvoir chez Hermès
et octobre 2017, publication de
L'Écrivain d'odeurs chez Nez Contrepoint.

« Sur le contenant, oui. Sur le contenu, non », quand il est entré chez Hermès, il a établi ces deux règles : « Et on ne fait pas de test de marché ». C'est un des grands « Nez ». Sa « parfumographie » évoquerait même aux non-initiés des souvenirs, d'hommes et femmes qui portent ses créations.

Jean-Claude Ellena raconte son histoire de parfumeur. De son premier jour d'apprenti où l'on pourrait croire sentir la chaleur de l'alambic de ce matin de l'hiver 1963 à Grasse, en passant par l'Inde, les États-Unis, le Japon, la Chine, et bien sûr, plusieurs pays méditerranéens ; suivre le parcours, l'itinéraire de vie et de

parfumeur d'Ellena, c'est sentir – oui oui sentir – à chaque page, le jasmin, le métal ou le thé. Quel conteur.

■ L'écrivain d'odeurs

« Il ne s'agissait pas de faire un parfum « blockbuster » en rassemblant les points communs de ce que le marché produit, il s'agissait de faire différemment, d'être

unique, sans pour autant choquer, qui est une facilité de paresseux », en quête de liberté, d'exigence et de mesure, Jean-Claude Ellena n'a jamais cessé de formuler et reformuler cette question vraiment centrale : « Que signifie « être parfumeur » ? ». Alors que le marché de la parfumerie explose et que la concurrence s'accroît, compo-

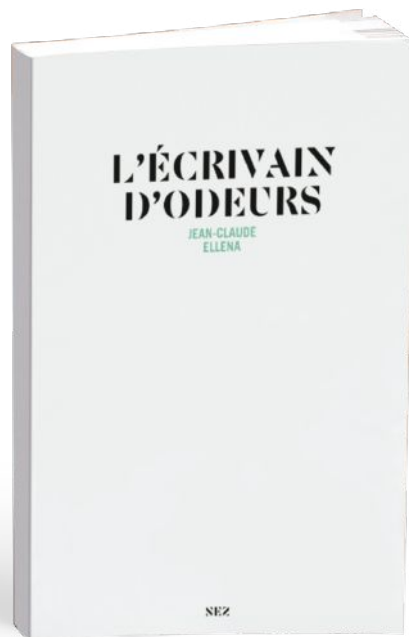
ser un parfum devient en quelques décennies un acte banal de production, soumettant le parfumeur à abandonner progressivement sa créativité. Jean-Claude Ellena a consacré sa vie à ouvrir des voies, remettre en question des certitudes et dialoguer avec le monde pour tenter de trouver ses réponses : « *Est-il écrivain d'odeurs ? Peintre olfactif ? Créateur d'émotions ? Artiste sensoriel ?* ». Les lumières qu'il nous offre sur sa carrière se réfléchissent sur les facettes multiples et méconnues d'une profession devenue trop souvent prisonnière du marketing. Ce témoignage inédit est un voyage, une rencontre, autant que la définition, simple et sensible, de ce que pourrait être un « Grand artiste ».

Flash-back. Né à Grasse en 1947, Jean-Claude Ellena pose depuis près de cinquante ans son empreinte sur le paysage de la parfumerie française, cumulant les succès dans le répertoire grand public avec *Déclaration* de Cartier, *First* de Van Cleef & Arpels et *Eau de Campagne* de Sisley comme dans la niche avec *Bois Farine* de l'Artisan parfumeur, Éditions de parfums Frédéric Malle et the Different Company. Une empreinte olfactive d'abord, reconnaissable entre toutes, subtil mélange d'épure et de justesse. Mais le style Ellena, c'est aussi une conception singulière du métier de parfumeur, qu'il a concrétisée lorsqu'il est devenu celui de la maison Hermès, y créant *Terre d'Hermès* et *Un jardin* en Méditerranée en 2004.

■ Qu'importe le flacon

« *Longtemps parfumeur exclusif d'Hermès, ce « Nez » amoureux de toutes les odeurs se sent désormais d'humeur littéraire* » nous explique Alexandra Schwartzbrod dans le quotidien *Libération* : « *Ce n'est pas tous les jours qu'on a l'occasion de serrer la main d'un*

Parfumeur exclusif de la maison Hermès pendant onze ans, après avoir créé des parfums pour Cartier, Bulgari ou Frédéric Malle, il inaugure une nouvelle vie en publiant *L'Écrivain d'odeurs*, qui raconte son parcours, son métier de parfumeur, ses voyages, mais aussi sa passion des mots, son bonheur.



« *Nez* ». *De prendre son sourire et son léger accent du Midi en pleine figure. Car ce nez-là irradie la chaleur du Sud. (...) Il est la simplicité même, acceptant de se faire tirer le portrait sans sourciller, trop content que l'on s'intéresse à sa dernière production, un livre* ».

Jean-Claude Ellena, 70 ans, n'est plus seulement un nez. Cela fait bientôt deux ans qu'il a passé le relais à Christine Nagel chez Hermès, gardant un poste de conseiller parfum. Il explique qu'il compose d'abord ses parfums dans sa tête, avant de les écrire puis de les sentir : « *À un moment, j'ai compris que si je voulais dire des choses en parfumerie, cela passait par des mots* ». Sorti de l'école à 16 ans avec un certificat d'études, ce fils de parfumeur basé à Nice et père de parfumeuse – sa fille Céline ayant suivi sa trace – a une telle connaissance des essences et des matières qu'il lui suffit de lire ou d'écrire leur nom pour percevoir leur senteur. Durant ses premières années de formation dans un établissement de Grasse, il s'est vite montré capable de distinguer un vétiver d'Haïti d'un vétiver de la Réunion. Son cerveau est capable

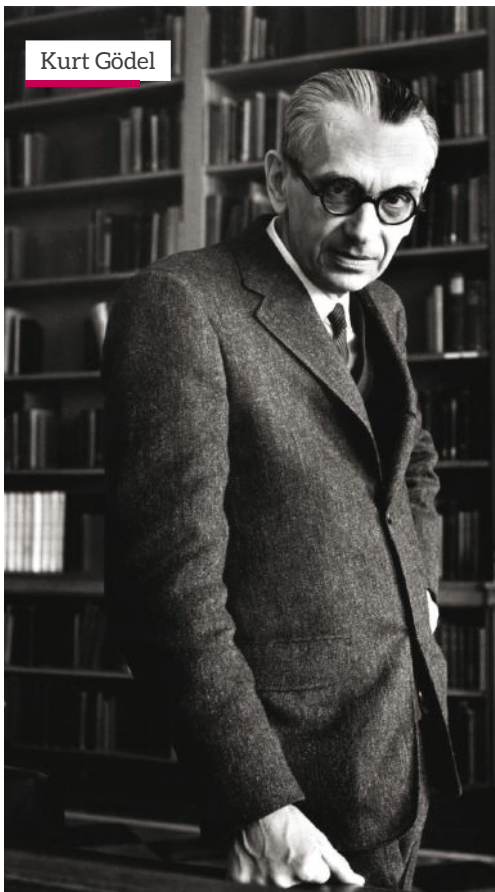
de composer une senteur avant que son nez ne s'en mêle. Jean-Claude Ellena est un homme de réflexion, confirme Christine Nagel. Sa carrière d'auteur doit quasiment ses débuts à *Libération*. C'est après avoir lu son portrait que l'éditrice des *Que sais-je ?* lui commande un texte, déjà vendu à 30 000 exemplaires et qui ressort ce mois-ci dans une cinquième édition. Il n'a jamais mâché ses mots sur l'aval du secteur, le marketing. Autre règle, le parfum n'a pas de genre, à l'image de son *Voyage*. Consternation des grandes surfaces qui alignent des rayons homme et femme et ne savent où placer un flacon conçu pour les deux. Il n'a aucun tabou, ce qui n'est pas banal dans le monde très policé du luxe : « *Les odeurs dites « sales » m'ont toujours semblé mystérieuses et humaines* ». Il a un lien particulier avec les cuisiniers ; de très belles pages sont consacrées à Michel Bras. Avec lui, on n'est pas dans l'opulence, mais dans la caresse. Aujourd'hui conseiller artistique auprès de la direction parfums d'Hermès, il partage son temps entre sa maison, sur les hauteurs de Grasse, et Paris. ■

La faille dans la Constitution des États-Unis d'Amérique

par Armand Herscovici

Suite aux récentes élections présidentielles aux États-Unis, une affirmation rassurante et souvent entendue a refait surface : le pays est protégé contre les dérives gouvernementales graves, car la Constitution dispose des barrières appropriées.

De fait, les rédacteurs du texte, puis les amendements qui ont suivi, cherchent à garantir la nature démocratique du régime. Mais a-t-on pensé à tout ?



Kurt Gödel

Notre affaire démarre par un sujet fort éloigné du droit constitutionnel : les mathématiques. On y découvre un personnage étrange et génial : le mathématicien Kurt Gödel. À dix-huit ans, il rejoint l'université de Vienne, en Autriche. Bien qu'inscrit pour étudier la physique théorique, il suit également un enseignement en mathématiques et en philosophie.

Le temps passe. Nous sommes en 1931. Gödel a vingt-cinq ans. Voilà qu'il publie un document extraordinaire : *Über formal unentscheidbare Sätze der Principia Mathematica und verwandter Systeme* (inutile de traduire, le titre en français est aussi opaque qu'en allemand). Il s'agit de deux théorèmes qui vont le faire passer à la postérité : ses fameux théorèmes d'incomplétude. Ils démontrent... l'incohérence et l'incomplétude des mathématiques.

■ **L'incohérence** : dans certains cas, on peut démontrer une chose et son contraire. Gênant !

■ **L'incomplétude** : il existe des vérités mathématiques impossibles à

démontrer. Agaçant !

Est-ce la fin des mathématiques ? Non. Juste un gigantesque séisme qui sonne la ruine d'une certaine vision de leur caractère absolu. Au cimetière des éléphants, Euclide et ses axiomes, Aristote et sa logique ! Et la Constitution des États-Unis ? Un peu de patience, elle arrive.

Revenons à Gödel. Devenu universellement connu, l'université de Princeton, aux États-Unis, lui propose un poste de « membre temporaire » pour un an. Il accepte. Il y rencontre Albert Einstein, avec qui il noue une amitié. Par la suite, il effectue plusieurs autres séjours à Princeton. Les voyages, son travail intense, divers événements politiques traumatisants l'épuisent. Il traverse ses premières crises de dépression. Il en subira d'autres, de plus en plus graves.

1938. L'Anschluss. L'Autriche tombe dans le giron de l'Allemagne nazie. Si Gödel n'est pas juif, ses liens avec des professeurs juifs lui causent des problèmes. Fin 1939, il est agressé par un groupe nazi. Il décide en 1940 de se réfugier aux États-Unis.



La Constitution des États-Unis ou, selon ses propres termes, la « loi suprême du pays »

Pour un tel voyage, qui prendrait la direction de l'est plutôt que celle de l'ouest, la plus naturelle pour aller d'Autriche en Amérique ? Kurt Gödel. Il traverse la Sibérie jusqu'à Vladivostok. Là, il embarque sur un bateau pour le Japon, où il emprunte un autre bateau qui franchit l'océan Pacifique. Il débarque à San Francisco. Il ne reste que la totalité du territoire américain pour le séparer de sa destination, Princeton, situé dans le New Jersey, sur la côte Est.

Le voilà arrivé ! Il se remet au travail, notamment avec Einstein. Il démontre l'existence d'une solution paradoxale aux équations de la rela-

tivité. Les « univers tournants » qu'il pense avoir détectés semblent rendre possible le voyage dans le temps, et poussent Einstein à douter de sa propre théorie...

On est déjà en 1947. Gödel désire s'établir définitivement aux États-Unis et prendre la nationalité américaine. Selon la procédure, il doit passer devant un juge qui vérifiera sa connaissance des grandes lignes de la Constitution.

Attention, mathématiques et droit constitutionnel vont se télescoper ! Revenons, pour l'expliquer, aux principes qui ont mené Gödel à la découverte de ses théorèmes. Un

point essentiel consiste dans ce qu'on appelle « l'autoréférence ». Comme son nom l'indique, l'autoréférence consiste « à se référencer soi-même ». Peu importe les détails, sachons que l'autoréférence conduit à des paradoxes. En voici un exemple, celui du barbier.

Dans un petit village, le seul barbier de l'endroit proclame : « *je rase tous ceux qui ne se rasent pas eux-mêmes. Bien sûr, je ne rase pas ceux qui se rasent eux-mêmes.* »

Soit. Mais *quid* du barbier : se rase-t-il lui-même, oui ou non ?

S'il se rase lui-même, il entre dans le groupe de ceux qui se rasent eux-

mêmes, dont il a dit qu'il ne les rasait pas. Ah... Alors, il ne se rase pas lui-même. Dans ces conditions, il entre dans le groupe de ceux qui ne se rasent pas eux-mêmes, dont il a dit qu'ils les rasaient tous.

Saperlipopette, que se passe-t-il ? S'il se rase lui-même, il ne se rase pas, et s'il ne se rase pas lui-même, il se rase ! D'où sort cette logique autodestructrice, stupidement contradictoire et rationnellement irrationnelle ?

Le problème vient de ce que nous avons discrètement « autoréférencé » le barbier : nous lui avons appliqué une règle qu'il avait édictée pour les autres. Une erreur qui l'a conduit à détourner mine de rien la définition précise du groupe. Il est en effet faux de dire que s'il ne se rase pas, il entre dans le groupe de ceux qui ne se rasent pas eux-mêmes. En effet, il diffère d'eux, car en plus de ne pas se raser, il rase d'autres personnes, ce que ne font pas les membres du

groupe. De même pour ceux qui se rasent eux-mêmes, groupe dont il ne peut non plus faire partie. En fait, s'il ne se rase pas, il ne se rase pas, et s'il se rase, il se rase, et rien de plus.

Toujours là ? Alors, revenons aux péripéties administratives de Gödel. Il se prépare avec minutie pour son examen. Étudiant la Constitution, il pense y découvrir une faille logique qui permettrait de transformer en toute légalité le régime démocratique du pays en une dictature. Il fait part de sa trouvaille aux deux témoins qui doivent l'accompagner, Einstein et Morgenstern – un mathématicien économiste lui aussi fort connu. Tous deux tendent de le dissuader d'évoquer la question devant le juge, car sa naturalisation serait compromise. Mais lors de l'examen, le juge s'enquiert du système politique en Autriche. Gödel répond que celui-ci, autrefois une démocratie, s'est transformé en dictature. « Une

telle chose ne pourrait arriver en Amérique », rétorque le juge. Pour Gödel, s'en est trop. Il s'emballe, soutient le contraire, et dit qu'il peut le prouver. Prudent, le juge, conscient d'avoir en face de lui trois des plus puissants cerveaux de la planète, décide de ne pas insister. Il termine l'entretien, accordant la citoyenneté à Gödel.

Notre ami n'a jamais indiqué la nature de la faille qu'il avait trouvée, pas plus qu'Einstein ou Morgenstern. En fait, aucun écrit n'existe pour la décrire. On l'imagine, les constitutionnalistes et autres amateurs se sont rués sur le sujet.

Il semble qu'ils aient abouti : le problème se situerait dans l'article 5 de la Constitution, celui qui précise les règles permettant de la modifier. Pour faire simple, un changement ne peut intervenir que par un amendement proposé par les deux tiers du Congrès (Chambre des représentants plus Sénat), et ratifié par trois quarts des États. On le voit, les conditions sont drastiques, et la démocratie est solidement protégée.

Sauf... autoréférencement. En effet, rien n'empêche d'appliquer l'article 5 à *lui-même*. Auquel cas la règle des deux tiers du Congrès peut être ramenée à une valeur très inférieure, ainsi que celle du trois quarts des États. Ce qui ouvre la porte à n'importe quel débordement. Certes, il faut que le contexte politique se prête à une révolution légale de cette ampleur. Mais elle reste possible. Gödel craint sur le tard un complot visant à l'empoisonner. Il cesse de s'alimenter, tombant progressivement dans la cachexie. Il meurt le 14 janvier 1978, à Princeton. Il pesait 30 kilos.

Faut-il se méfier des mathématiciens ? Plutôt des politiques. Comme l'a dit Ronald Reagan « *La politique est supposée être la seconde plus ancienne profession. J'ai réalisé qu'elle ressemble beaucoup à la première* ». ■



Kurt Gödel et
Albert Einstein

1914 - 1918

Sous le regard d'un artiste

par Philippe Colombet

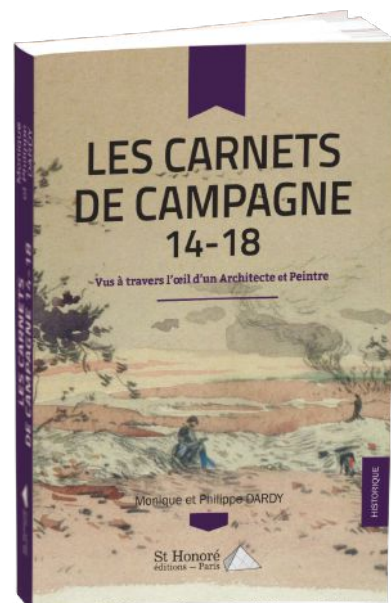
« Albert Dardy, architecte et peintre (1874-1921), était mon arrière-grand-père. Engagé pendant la Première Guerre mondiale, il a écrit quatorze carnets qui racontent ce qui s'est passé sur la ligne de front et dans les tranchées, au risque de se faire fusiller », explique Philippe Dardy.

Lisons ce grand-père : « 6 octobre 1915, visibilité nulle, nous nous réveillons sous un épais et froid brouillard. Depuis 4 heures du matin, l'artillerie roule comme un tonnerre. On entend également, surtout à droite, les fusils et les mitrailleuses. 8 heures, la canonnade diminue d'intensité, brouillard toujours épais. Chose curieuse, un lieutenant aviateur qui est à côté de nous, dit qu'en aéronautique la visibilité est bonne et sur terre, la brume ne nous permet pas de voir à plus d'un kilomètre. On entend parfaitement les fantassins se battre, ils ont dû attaquer de bonne heure. 8 heures 30, j'apprends que l'ouvrage de la Défaite à gauche du Mont Têtu est pris par les Marocains, une des buttes de Souain est également prise. 10 heures 30, le capitaine vient à l'observatoire, il paraît que la nuit dernière, une marmite est tombée sur la batterie mettant le feu aux douilles, plus de 100 douilles ont brûlé, aussi on craignait que les obus ne sautent. Il n'y a pas eu d'autre mal. Quant à l'immense flamme, elle n'a guère pu se voir étant donné le brouillard. Je viens d'avoir une grande émotion, je cherchais dans mon portefeuille la photographie des miens pour les regarder un peu et leur sourire de loin, lorsque je me suis aperçu que l'une des initiales en argent était aplatie, abîmée, à côté un trou dans la peau très solide du portefeuille et je vois ce trou traverser en partie mon portefeuille et aboutir intérieurement à un éclat d'obus. C'est mon excellent crocodile qui m'a préservé, l'éclat devant m'arriver du côté du cœur un peu en dessous. J'ai eu de la chance le 30 septembre. Je garde précieusement l'éclat

d'obus qui a failli mettre fin à mon existence. 1 heure, le capitaine Bonsignes me dit que l'on n'avance pas, que le Chausson est indécis, que la "Défaite" a été reprise par les Allemands. Étant donné la brume, le capitaine nous donne campo et nous allons nous promener jusqu'à l'échelon où j'ai le plaisir de voir Balanger et Fleuriot qui venaient ravitailler. Nous remontons un blessé, d'après lui le Chausson, la Chenille, la ferme Chausson seraient à nous et nous marcherions sur Bouconville. J'ai pu faire un croquis de notre cagna. Suis depuis deux jours sans nouvelles de chez moi. Un brigadier que nous avons vu sortir d'un boyau avec deux prisonniers passe. Les deux Boches ont une mine plantureuse et je remarque que en conservant leur petite culotte, ils ont des vêtements d'un drap du bleu clair du nôtre. Ils ont été pris travaillant dans une tranchée ».

■ L'architecte

1914, Albert Dardy, âgé de 40 ans, s'est engagé volontairement sur le front. Il restera sous les drapeaux jusqu'en janvier 1919. Parti maréchal des logis, il reviendra sous-lieutenant, ayant obtenu plusieurs citations, la Légion d'honneur et la Croix de guerre 1914-1918. Il aura exercé essentiellement des fonctions d'observateur, fonction très risquée, consistant à relever avec précision les positions de l'ennemi et à étudier les emplacements des batteries. Il retrace jours après jours, les faits, les joies, les pleurs, les douleurs, les souffrances de ces hommes qui, au contact d'une hiérarchie dans tous ses états, se sont battus pour libérer la France. Son œuvre comprend aussi des tableaux impressionnistes, dont certains sont exposés au musée de la Loire à Cosne-Cours-sur-Loire, Nièvre, ou au musée de l'Armée à Paris. La guerre révèle un aspect de sa personnalité guère évident jusque-là. L'esthète, le dilettante, l'épicurien se montre homme d'endurance, courage, conscience.



Ce livre, passionnant, est édité par Monique et Philippe Dardy aux éditions Saint-Honoré à Paris. Il coûte 22,90 € TTC. L'image de couverture est une aquarelle d'Albert Dardy.

Il acquiert un sens du tragique. Comme à l'époque de la Guerre de Sécession, ces Sudistes qu'évoquent les romans de Faulkner. Flash-back, Albert Dardy est né en 1874 à New-York, aîné d'une famille nivernaise et cosnoise. Fortune faite, la famille revient en France et s'établit à Cosne, dans une maison bourgeoise qui existe toujours. Albert deviendra architecte, mais était peintre de vocation. Il se lie à Charles Bousquet, peintre plus âgé, qui aura une grande influence sur son œuvre. Albert épouse, en 1899, la sœur de Charles, Jeanne Bousquet. Parti maréchal des logis, il reviendra sous-lieutenant. Sur le front, il tient des carnets de route, aux nombres de quinze carnets conservés par sa petite fille. De la guerre, Albert Dardy revient couvert de gloire mais criblé de dettes. Il ne réalisera que quelques-uns des tableaux rêvés sur le front « La cote 301 ». Il en accrocha en 1919 à l'Exposition spéciale des artistes mobilisés. Les soucis d'argent le contraignent à une production utilitaire. Démobilisé, le peintre reprend son métier d'architecte, architecte inspecteur des travaux de la Banque de France. Albert Dardy meurt en 1921, à l'âge de 47 ans. ■

La croisière s'amuse

La croisière abuse

par Philippe Colombet

Des équipements à couper le souffle, le *Norwegian Bliss* dispose de la plus grande piste de course en mer. Avec l'arrivée de *Symphony of the seas* chez Royal Caribbean, un navire audacieux fera ses débuts en 2018, l'*Ultimate Family Suite* y sera une suite interactive pour la famille.

Mais, d'après une enquête diffusée sur la chaîne britannique *Channel 4*, un bateau de croisière peut émettre en une journée autant de particules fines qu'un million de voitures. Les passagers des bateaux de croisière inhalent d'importantes quantités de particules. Le niveau de pollution enregistré sur le pont de certains bateaux est parfois pire que dans les villes les plus polluées du monde, estiment les auteurs de cette enquête.

Ils se sont focalisés sur les navires du plus grand opérateur de croisières en Grande-Bretagne, P&O Cruises. Alors que ces voyages sont de plus en plus prisés par les vacanciers, l'enquête assure qu'un bateau peut à lui seul émettre en une journée autant de particules très fines qu'un million de voitures réunies. Par extension, l'enquête indique que trente bateaux de croisière produisent autant de pollution que toutes les voitures en

service au Royaume-Uni. Cet outil de mesure, testé sur un navire pouvant accueillir plus de 2 000 passagers, a ainsi révélé que le volume de particules très fines sur le pont extérieur du bateau s'élevait à 84 000 par cm³. À proximité des cheminées, ce taux pouvait atteindre 144 000, avec un pic à 226 000. Soit le double de la moyenne enregistrée dans le quartier de Piccadilly Circus à Londres. « On pourrait relever de tels volumes dans les villes les

Pour le moins originale, la décoration de la coque du *Norwegian Bliss* a été confiée à l'artiste américain Wyland.



plus polluées du monde comme Shanghai ou New Delhi », estime le docteur Matthew Loxham : « Une exposition peut causer des problèmes respiratoires, notamment chez les personnes asthmatiques ou celles souffrant de maladies cardiovasculaires ». Les membres de l'équipage, exposés, présentent des symptômes que : « Nous commençons tout juste à les comprendre », indique-t-il.

■ L'impact des croisières sur notre planète

Les brochures et les publicités mettant en scène d'immenses et beaux bateaux pour vanter les privilèges des croisières font rêver, mais sont loin de nous faire imaginer à quel point ces dernières négligent la milieu marin. Très mal notés sur les registres des défenseurs de l'environnement, les bateaux de croisières constituent de véritables cités flottantes dont la majeure partie des déchets, même si certains sont traités, est rejetée dans l'océan. Si les croisières de loisirs permettent la création de revenus et un apport économique, elles sont aussi synonymes de pollution du fond des mers, des ports et des régions côtières, de dégradation de sources d'eau, de destruction de l'habitat offert par les récifs de corail. Un paquebot, c'est 800 000 litres d'eaux sanitaires, 10 000 litres d'eaux grises, 50 tonnes de déchets solides et 7,5 millions de litres de déchets liquides. La Royal Caribbean Cruise, deuxième opérateur mondial de croisières touristiques, a été condamnée pour déversement illégal de pétrole et produits chimiques en mer.

Bravo au leader méditerranéen de la croisière Costa qui a signé une alliance visant à protéger la Méditerranée et les Antilles avec la fondation de préservation de la nature WWF. Bravo aux chantiers qui présentent des paquebots écologiques qui consomment 50 % de carburant en moins, grâce à l'utilisation des énergies du vent et du soleil. Ces paquebots comportent 1 000 m² de panneaux so-

laires pouvant fournir suffisamment d'électricité pour l'éclairage du navire, autant qu'une autre innovation consistant à reproduire de l'énergie à partir des déchets. Des brevets ont été déposés.

■ La recherche permanente de gigantisme

Le Norwegian Bliss qui naviguera vers l'Alaska et les Caraïbes dès juin 2018 présentera des équipements jamais vus en mer, notamment la plus grande piste de course en mer ou encore un parcours de laser game en plein air. « *Le Norwegian Bliss sera le navire le plus extraordinaire de notre flotte* », déclare Andy Stuart, président-directeur général de Norwegian Cruise Line : « *En associant le meilleur de ce que notre flotte peut offrir, il définit de nouveaux standards en matière d'expérience à bord. Ses activités, jamais vues en mer, comme ses nouveaux concepts de restauration, garantiront une expérience de croisière inégalée* ». Avec ses 167 800 tonnes brutes promettant une capacité de 4 000 passagers, il est en fin de construction sur le chantier de Papenburg en Allemagne, pour une livraison au printemps 2018.

Le Symphony of the Seas, prochain fleuron de la compagnie Royal Caribbean International, rassemble des caractéristiques primées. Il sera l'illustration de cette génération de navires, à l'instar de son sistership *l'Harmony of the Seas*, qui rassemblent les éléments symbolisant l'esprit d'innovation. Avec des expériences inédites qui inspireront les croisiéristes de tout âge, il propose des concepts de restauration, des activités familiales, des spectacles aériens, aquatiques ou sur glace. On y retrouvera le bar à robots, le plus haut toboggan en mer, le tout dans le cadre de sept quartiers. Il fera ses débuts en avril 2018. Cette impressionnante création architecturale dotée d'une superstructure étendue permet d'accueillir plus de cabines balcons avec vue sur l'océan. ■

Le Peter Marino se pare de cuir, il se veut clin d'œil à l'univers de la mode. Gravé, il rend hommage à la date d'installation du studio new-yorkais de l'artiste : 1/1978.



Caran d'Ache Peter Marino

Depuis sa naissance en 1915 à Genève, Caran d'Ache perpétue son savoir-faire et son esprit d'innovation.

L'excellence technique et la qualité, tenant de la tradition manufacturière suisse, font naître les instruments d'écriture parmi les plus perfectionnés. Adulé par les grandes maisons, Peter Marino a imposé un style incisif. Pour cette édition limitée créée par l'architecte lui-même, et déclinée en deux versions, le Varius revêt un style rock qui saura séduire les « fashionistas » autant que les amateurs de matières nobles. Le Varius Peter Marino reflète le look unique de l'architecte. Le cuir prédomine et un laçage réalisé à la main apporte une personnalité unique aux plumes et rollers de cette collection. Le capuchon surmonté d'un crâne argenté et rhodié, aux yeux d'onyx, rappelle les bagues portées par Peter Marino. Une numérotation générique, 1/150, évoque l'adresse du studio de l'architecte à Manhattan, soit la 58th street 150 East. ■

Avec Rihanna, la collection n'est composée que de chaussures féminines. L'un des traits spécifiques des modèles, ce sont leurs lacets. Ces derniers étant extraordinairement épais, les œilletons des chaussures sont particulièrement larges. Marque de fabrique, ces lacets se déclinent en plusieurs couleurs, blanc ou rose, et matières, dont le satin.

Tous artisans Je «customise», tu «customises»

par Philippine Dupuis

Asics expérimente l'effet quasi instantané des micro-ondes sur la couleur des semelles de chaussures de sport avec un procédé qui fournit des semelles colorées personnalisées.

Les clientes pourraient personnaliser leurs chaussures elles-mêmes, sans attendre que leurs commandes spéciales soient réalisées. Puma vend des chaussures de sport partout à travers le monde depuis plus de 60 ans, sa collection Heart, composée de modèles féminins, est propulsée par la campagne « Do you », dirigée par la chanteuse Rihanna. Dans cette collaboration avec l'équipementier allemand, elle a participé au processus créatif. Les pre-

mières chaussures ont été présentées à l'occasion de la Fashion Week de New York. Un talent de styliste fut révélé au monde entier : « *C'est se prendre en main, c'est une affirmation de soi puissante* ». Le duo entre Rihanna, la directrice créative, et Cara, l'ambassadrice ne pouvait que fonctionner. Parmi les empreintes de Rihanna, le laçage en boucle accentue l'aspect féminin des chaussures. Et les lacets sont en satin, ce qui met en relief le côté élégant et

raffiné des sneakers. Comme pour nous impliquer dans cette personnalisation artisanale dès le plus jeune âge, la fondation Hermès invite l'artisanat dans les écoles. Initié et mis en œuvre en 2016 au cours d'une année scolaire pilote au sein de l'académie de Paris, en collaboration avec les Compagnons du Devoir et du Tour de France et en partenariat avec l'école Camondo, le programme Manufacto s'étend cette année à une vingtaine d'écoles. ■

À la Côte aux Fées,
Confédération Helvétique

Piaget

Manufacture de haute horlogerie
et joaillerie

Fondée par Georges Édouard Piaget en 1874 à la Côte aux Fées, Piaget appartient à la compagnie Richemont, troisième groupe mondial de luxe, depuis 1993.

La manufacture se partage aujourd'hui entre son berceau historique et ses nouveaux locaux de Plan les Ouates, près de Genève, où sont regroupées les activités de production des boîtiers, bracelets et le sertissage des pièces de joaillerie.

Connu pour son savoir-faire dans le domaine des calibres extra-plats et pour ses collections joaillières inspirées par les thèmes de l'amour et de la fête, Piaget est présent dans 84 pays via 800 boutiques. Récompensé par de nombreux prix, Piaget a exposé pour la première fois à la Biennale des antiquaires de Paris au mois de septembre avec une collection de soixante pièces de haute joaillerie.

Décennie marquée par des perspectives de développement inédites, notamment dans le domaine de la joaillerie, avec le lancement des bagues Possession et de plusieurs collections féminines, Tanagra, Limelight ou encore Miss Protocole. Et le lancement de la montre Altiplano réaffirme la maîtrise de Piaget dans le domaine de l'extra-plat dans le secteur de l'horlogerie. ■



Depuis 2001, une nouvelle manufacture regroupe à Plan les Ouates 40 métiers différents. Les mouvements continuent d'être réalisés à la Côte aux Fées. En septembre, Piaget présente pour la première fois à la Biennale des antiquaires de Paris une collection de soixante pièces de haute joaillerie.

À Paris, Île de la Cité

Maison Bosc

Costumier des cours et tribunaux

Costumier des cours, tribunaux et universités, la maison Bosc confectionne, depuis 1845, les costumes d'audiences les plus prestigieux de la magistrature, du barreau, des universités, et ce en France comme à l'étranger.

« En revêtant la robe, le professeur, le magistrat, l'avocat, se fait l'héritier d'un patrimoine historique. C'est porter sur lui, en lui, un titre d'héritage, qui renvoie à ce qu'il y a eu de plus grand dans la civilisation de l'Occident, l'attachement à la tradition et la prééminence du droit, irremplaçables piliers de la liberté » souligne Antoine Lecca, professeur de droit à la faculté des sciences politiques d'Aix-Marseille III. Le port du costume d'audience par les professions judiciaires, relève d'une obligation réglementaire. La robe est le plus ancien costume et la plus ancienne tradition encore vivante. Elle est internationale. Avec des modifications mineures, que ce soit pour les robes d'avocats, pour les robes de magistrats ou pour les robes de professeurs d'universités, hommes et femmes. Bosc est labellisée Entreprise du patrimoine vivant.

Au-delà, une auteure, Diane Rondot se pose une question et y apporte une réponse en 80 portraits pour éclairer d'un jour singulier l'univers judiciaire dans *Femmes & justice*. « *Sous la robe, point de sexe* » dit le célèbre adage, et pourtant. Aujourd'hui, plus de la moitié des avocats en France sont des femmes, aux robes solennelles, jamais sans leur robe. ■

Si le port du costume d'audience par les professions judiciaires relève, au premier chef, d'une obligation réglementaire, cette robe est surtout le plus ancien costume et la plus ancienne tradition encore vivante. Et, avec des modifications mineures, elle est internationale.



À Paris, rue Amélie

Duvelleroy

190 ans de légèreté

Éventailliste des reines, la maison parisienne a traversé le temps grâce à la persévérance de deux femmes passionnées de savoir-faire et patrimoine. Associées à l'héritier, elles œuvrent pour mettre la légèreté aux mains des femmes proposant des éventails couture et prêt-à-porter.

Fondée en 1827 par Jean-Pierre Duvelleroy, la maison remporte plusieurs médailles aux expositions universelles, et ouvre une boutique rue de la Paix.

La richesse d'exécution, caractéristique de la haute façon française, lui vaut de devenir le fournisseur attitré des cours européennes, à commencer par la reine Victoria. Si la maison a perduré, c'est grâce à la passion de son héritier qui a conservé moules à plisser, patrons et projets. Eloïse Gilles et Raphaëlle de Panafieu lui proposent de rendre l'éventail haute façon à la modernité. La boutique devient exposition et les archives sont présentées. Légion d'honneur de Jean-Pierre Duvelleroy, catalogues anciens, plumes vintage, dessins, patronages 1900, carnets de croquis 1940, catalogue de dentelles, moules à plisser sont des trésors exposés. Les visiteurs découvrent une sélection Belle Époque en plumes de flamand roses ou cygne blanc, curiosité parisienne à découvrir au 17 rue Amélie dans le 7^e. Artisans de dizaines de corps de métier, graveurs brodeurs et plisseurs participent. Un éventailliste, formé par le dernier maître d'art, assemble chaque éventail. Tous sont signés d'une marguerite, emblème. Les imprimés sont le fruit de rencontres avec des artistes. Et l'éventail en cuir est signature de la maison. ■



En parallèle de ses collections, Duvelleroy propose des éventails sur mesure. Cartier, Dior, le Crillon, Éres, parfums Caron, Van Cleef & Arpels, le Bon Marché et Guerlain confient à l'expertise de Duvelleroy leur projet de communication par l'éventail..

Ils étaient aussi médecins

par Roland Mehl

Tout au long des siècles, des personnalités qui se sont rendues mondialement célèbres dans la littérature, les sciences ou la politique, ont aussi exercé, à un moment ou un autre de leur vie, la médecine. Quelques exemples.



D. Conan Doyle



F. Rabelais



J. Guillotin



E. Branly



L. F. Céline

■ Littérature

François Rabelais, père de Gargantua et Pantagruel, était médecin. Pour faire ses études, il abandonne l'habit monastique et est condamné pour apostat. Il s'inscrit à l'université de Montpellier et est reçu rapidement « bachelier en médecine ». Nommé médecin à l'hôpital Notre-Dame de Pitié à Lyon, Il devient ensuite le médecin particulier de l'évêque de Paris, Jean du Bellay (cousin du poète).

Eugène Süe, l'auteur des *Mystères de Paris* et du *Juif errant*, est fils d'un médecin militaire et exerce lui aussi cette profession comme chirurgien de la Marine sur le vaisseau *Le Breslau*, à bord duquel il participe à la bataille de Navarin.

Christian Andersen, qui a écrit de célèbres *Contes*, fait – avant de s'adonner à l'écriture – des études de médecine à la faculté de Copenhague grâce à une bourse qui lui est accordée par l'État.

Arthur Conan Doyle, considéré comme le maître du roman policier, fait des études de médecine à l'université d'Édimbourg. Il exerce notamment sur un baleinier dans l'Arctique pendant sept mois, puis sur un cargo qui se

rend en Afrique. Il s'installe ensuite comme généraliste à Portsmouth durant dix ans avant de se mettre à l'écriture en concevant une œuvre copieuse ; mais c'est évidemment *Sherlock Holmes*, dont il publie quatre volumes, qui le rend célèbre.

Émile Littré qui a rédigé le célèbre dictionnaire-référence portant son nom, a fait de brillantes études de médecine. Bien qu'il passe l'internat, il ne peut obtenir son doctorat, devenant chargé de famille à la mort de son père – ce qui ne lui permet pas d'engager les dépenses nécessaires à l'ouverture d'un cabinet médical. Il fonde cependant deux revues médicales de référence et traduit les œuvres complètes d'Hippocrate.

Anton Tchekhov, célèbre écrivain russe, fils d'épicier, intègre la faculté de médecine de Moscou. Pour gagner un peu d'argent afin de payer ses études, il commence à écrire des reportages et des nouvelles qu'il publie sous un pseudonyme dans des revues humoristiques. Son diplôme obtenu, il part exercer dans un hôpital de la capitale. Pouvant désormais vivre grâce au succès de ses œuvres, il poursuit son activité médicale à titre gratuit.

Il meurt à 44 ans de tuberculose

Céline, pseudonyme de Louis-Ferdinand Destouches. Du fait de la Grande Guerre – où il se distingue (il reçoit la Croix de guerre et la Médaille militaire) et dont il revient grièvement blessé (raison pour laquelle il ne peut commencer des études de médecine qu'à 25 ans à Rennes) – il bénéficie de programmes allégés. Sa thèse de doctorat porte sur la vie et l'œuvre de Semmelweis⁽¹⁾, elle est considérée comme sa première œuvre littéraire. Embauché par la Société des Nations, pour son Institut d'hygiène, c'est depuis Genève, qu'il part avec des confrères en Afrique et en Amérique, avant de revenir en France où il exerce au dispensaire de Bezons, devient visiteur médical, puis concepteur de publicités pharmaceutiques. Il finit par installer un cabinet libéral à Clichy de 1928 à 1950 avant de s'installer à Meudon où il soigne une clientèle populaire jusqu'à sa mort en 1961.

■ Sciences

Denis Papin qui établit le principe de la machine à vapeur et inventa la soupape de sûreté ainsi que le bateau à aubes, fait des études de

médecine à l'université d'Angers. Il va exercer à Paris en cabinet médical de 24 ans à 34 ans. Mais, passionné par les sciences, il devient assistant de Huyghens et s'implique désormais dans la recherche physique.

Les frères Antoine et Bernard Jussieu, qui ont créé la botanique moderne, ont tous les deux étudié la médecine à Montpellier. Ils deviendront professeurs au Jardin du Roi et entrèrent ensemble à l'Académie des Sciences.

Edouard Branly est l'inventeur du principe des antennes émettrices au moyen d'un tube à limailles. Bachelier à 16 ans, agrégé de physique à 24 ans, il entreprend des études de médecine à 35 ans et présente une thèse de doctorat sur « le dosage de l'hémoglobine ». Cinq ans plus tard, il devient chercheur en médecine conjointement à ses travaux de physique.

■ Politique

Jean-Paul Marat, avant d'être assassiné dans sa baignoire, fit des études de médecine à Bordeaux puis à Paris et exerça durant dix ans en Angleterre puis en Écosse. De retour en France, il devient médecin des gardes du comte d'Artois et acquiert une notoriété telle qu'il reçoit dans son cabinet toute l'aristocratie.

Joseph Guillotin est associé à la machine qui porte son nom. Pourtant, il était le médecin personnel du frère du roi, le futur Louis XVIII. Il sera nommé professeur d'anatomie à la faculté de Paris et siégera comme député aux côtés de Sieyès et Bailly à la Constituante dont il deviendra secrétaire.

Georges Clemenceau, dit le « Tigre », le « Père la Victoire », fils et petit-fils de médecins a fait ses études à la faculté de Nantes.

Ernesto Guevara, le « Che », après des études en Argentine, rejoint la Révolution cubaine en tant que mé-

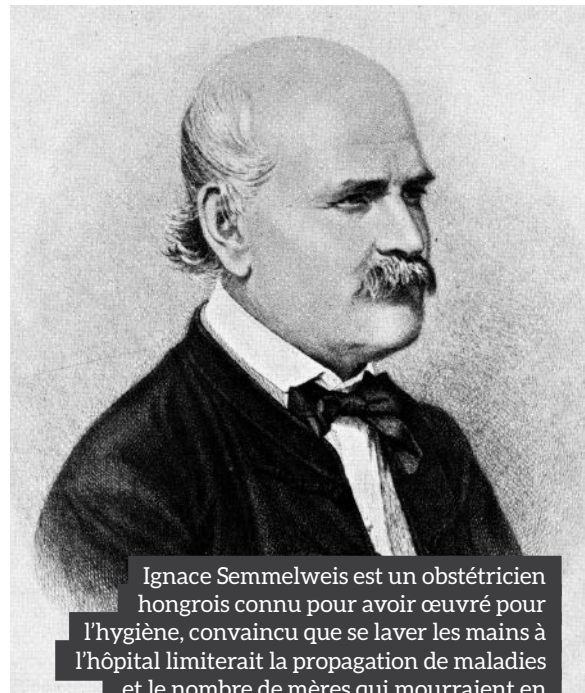
decin.

Salvador Allende, avait exercé la médecine avant de devenir Président du Chili et d'être assassiné.

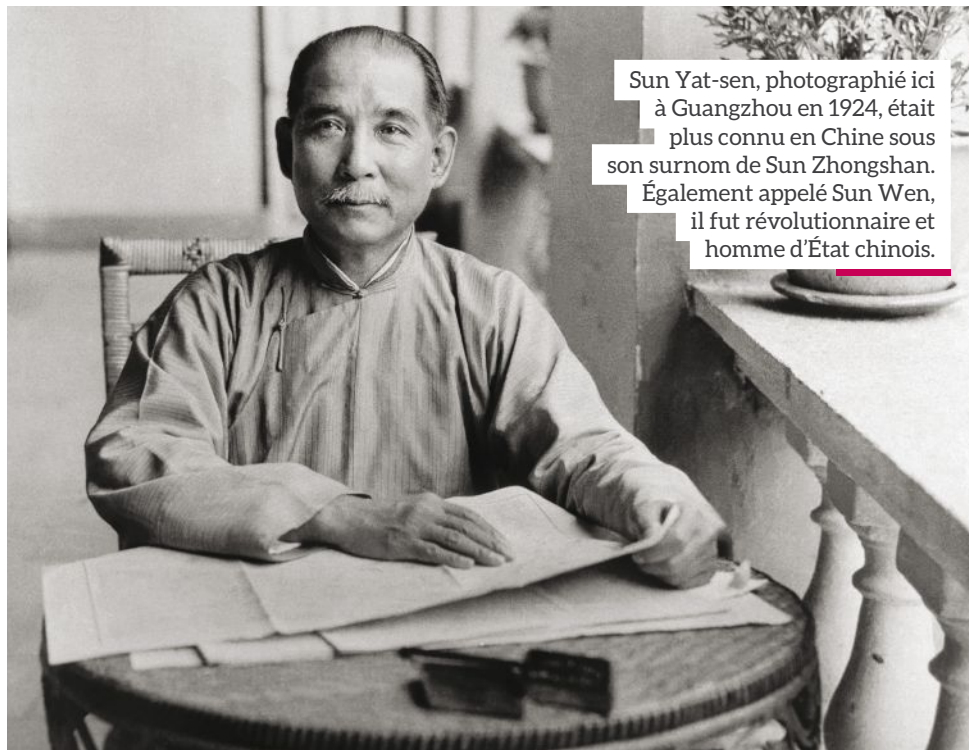
Sun Yat-sen, le père de la Chine moderne, fut l'un des premiers diplômés de la toute nouvelle faculté de médecine de Hong Kong. Il exerça deux ans avant de devenir le révolutionnaire que l'on connaît.

Cette liste est non exhaustive évidemment. La médecine mène à tout !

Et l'on pourrait citer les pharmaciens : Alphonse Allais, Louis Jouvett, Roger Hanin... ■



Ignace Semmelweis est un obstétricien hongrois connu pour avoir œuvré pour l'hygiène, convaincu que se laver les mains à l'hôpital limiterait la propagation de maladies et le nombre de mères qui mourraient en couche. Incompris, il a fini sa vie dans un asile, ses théories ayant été considérées comme insensées par ses contemporains.



Sun Yat-sen, photographié ici à Guangzhou en 1924, était plus connu en Chine sous son surnom de Sun Zhongshan. Également appelé Sun Wen, il fut révolutionnaire et homme d'État chinois.

Avoir bon cœur

par Roland Mehl

Lors de la Semaine du cœur, qui s'est tenue récemment en France, il a été confirmé que les maladies cardiovasculaires sont responsables de 150 000 décès par an, première cause de mortalité chez les femmes et les seniors de plus de 65 ans.

À ce sujet, a été rapportée une étude de l'Association américaine de cardiologie précisant les 7 critères permettant de se tenir éloigné des facteurs de risque cardiovasculaire. Ces critères sont :

- pratiquer une activité physique régulière au moins 30 minutes chaque jour ;
- avoir une alimentation variée et surtout équilibrée ;
- ne pas consommer de tabac depuis plus de 12 mois ;
- avoir une pression artérielle inférieure à 140/90 mmHg ;
- avoir un IMC (indice de masse corporelle) compris, entre 18,5 et 25 Kg/(m²) ;
- maintenir une glycémie inférieure à 126 mg/l.

Ce sont les patients américains qui se conforment le mieux à la prévention. Ils sont 41,2 % à remplir tous les critères, contre 26,4 % en Europe où ils sont 6,9 % à respecter deux critères ; les Européens étant deux fois plus nombreux que les Américains à n'en respecter qu'un seul ou aucun. Le critère le plus souvent rempli étant l'abstinence tabagique (85,8 %). En revanche, seuls 45,4 % des Américains ont une cholestérolémie normale ⁽¹⁾.

Autres critères, concernant la maladie d'Alzheimer cette fois. Ils ont été déterminés par des chercheurs de l'université de Chicago qui ont conclu que les personnes n'arrivant pas à identifier certaines odeurs auraient deux fois plus de risques de développer la maladie dans les cinq années qui suivent. Ces cinq odeurs sont : la menthe poivrée, le poisson, l'orange, la rose et le cuir. En conclusion, les patients qui n'arrivent pas à identifier au moins 4 de ces 5 odeurs auraient deux fois plus de risques de développer un syndrome de démence au niveau du cerveau, dans les neurones olfactifs qui ont pour fonction de distinguer les arômes. ⁽²⁾ ■

Prévenir le diabète

Encore une avancée dans la détection du diabète avec le premier capteur de mesure en continu du glucose implantable.

Implanté sous anesthésie locale dans le bras du patient pour une durée de 90 jours, le capteur, invisible, envoie les données à un transmetteur placé sous le bras. Celui-ci calcule la concentration en glucose dans le sang toutes les 5 minutes et vibre lorsque le taux de glucose est trop bas, trop haut ou varie trop rapidement par rapport aux objectifs configurés par le patient et son médecin. Ce dispositif permet aussi, grâce à un algorithme intégré à un smartphone, d'informer le patient en amont.

Son nom : Eversense. ⁽³⁾



Drôle de Nobel !

Chaque année sont décernés après les prix Nobel une série de prix appelés les IgNobel, destinés à mettre en valeur une recherche « loufoque » quoiqu'étudiée sérieusement avec tous les travaux nécessaires.

Cette année, c'est la France qui a été primée avec comme thème : *Les bases neuronales du dégoût pour le fromage* (sic !) paru dans la très sérieuse revue *Frontiers in human neuroscience*.

Les auteurs ont montré qu'il est possible d'identifier les zones du cerveau activées par le dégoût ressenti à cause de l'odeur ou même l'image d'un munster. Le fromage détenant en France la palme des aversions alimentaires. ⁽⁴⁾



(1) Médisite : 2017/02/10

(2) ibid

(3) Quotid. Médec. : 2017/21/09

(4) Pharm. France : 2017/ 1203/41 - Votre Santé : 2017/29/09

(5) Pharm. France : 2017/1293/58

(6) Quot. Méd : 2017/ 25/09

(7) Info service

Tests à gogo

Toujours dans le domaine du diagnostic, voici deux nouveaux dispositifs :

■ L'« albumine home test » permet de mettre en évidence la présence d'albumine dans les urines, il est destiné aux patients en insuffisance rénale. Immunologique, il détecte la concentration élevée en thyroïdostimuline (TSH) dans le sang, et est destiné aux patients qui souffrent de fatigue chronique, d'état dépressif, présentant une constipation persistante ainsi qu'une frilosité inhabituelle. ⁽⁵⁾

■ À noter également en e- santé, le Cardioskin, un T-shirt qui autorise un enregistrement électrocardiographique sur 12 à 15 dérivations pendant plusieurs jours. Il peut être facilement porté par le patient au cours de ses activités quotidiennes. Ces données sont récupérées par Wifi, analysées puis transmises au praticien. Ce produit possède aussi d'autres applications, notamment dans la fibrillation atriale ou l'ischémie silencieuse. ⁽⁶⁾

Combien ?

80 000

C'est le nombre de nouveaux cas par an de cancers de la prostate chez l'homme, devant les cancers du poumon (30 000) et du côlon (25 000). ⁽⁷⁾

2 930 €

C'est la dépense moyenne par an par Français en soins et médicaments. Soit 195 milliards à l'échelle nationale.

16 millions

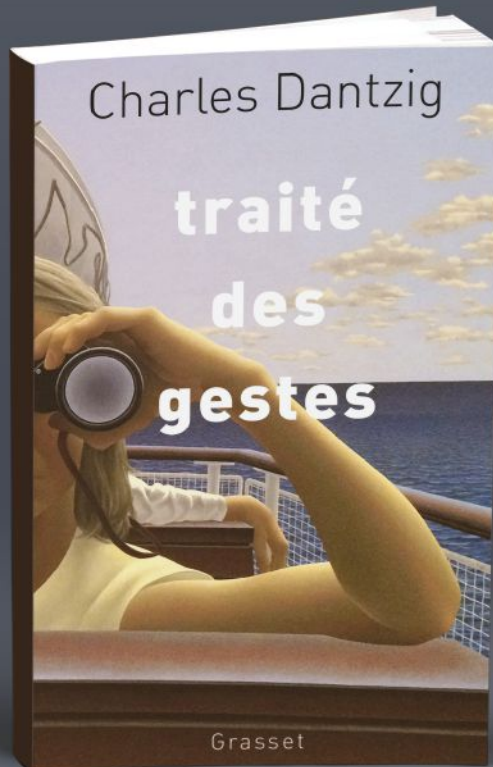
C'est le nombre de Français concernés par une maladie de peau. En tête, l'acné (3,54 millions), avant l'eczéma (2,5), le psoriasis (2,4), les mycoses (2,2).

32%

C'est le taux de tabagisme en France des 15 à 85 ans avec 16 millions de fumeurs. Dans notre pays, il se fume 1 700 cigarettes par seconde, au total 80 milliards dans l'année. Pourtant, la France n'est seulement que le 85^e pays « tabagique » à l'échelon mondial et le 15^e en Europe, loin derrière le Monténégro et la Biélorussie, en tête du palmarès. ⁽⁷⁾

Livres

par Pierre Schavey



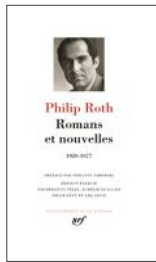
Traité des gestes

Charles Dantzig
Grasset

Éditeur (chez Grasset), poète, romancier et essayiste auteur entre autres du très remarqué *Dictionnaire égoïste de ma littérature française* (Grasset 2005), Charles Dantzig procède ici à un inventaire descriptif, historique et analytique des gestes. Quoi de plus simple, de plus banal qu'un de ces gestes que nous accomplissons des centaines de fois par jour depuis et dès notre naissance ? Après avoir prouvé l'importance du geste, plus grande

parfois que celle de la parole, Charles Dantzig, en quatre cents pages et environ cent cinquante chapitres, se livre, à un inventaire quasi exhaustif, éblouissant et stupéfiant de ces mouvements involontaires ou volontaires qui mobilisent ou utilisent diverses parties de notre corps, jusqu'à nos cheveux. Gestes du nourrisson, masculins, féminins, homosexuels, de comédiens, de cinéma, dans la peinture, maçonniques, des sourds,

des aveugles ou des chefs d'orchestre... Gestes dans l'Histoire, dans la politique, gestes trompeurs ou gestes comiques. C'est époustoufflant, grandiose et passionnant, c'est à lire impérieusement et à relire tant la matière en est riche. Après vous ne pourrez plus faire un geste, et surtout voir ceux des autres avec le même regard et sans penser à Charles Dantzig et à son admirable traité. ■



Romans et nouvelles 1959-1977 Philippe Roth La Pléiade/Gallimard

Issu d'une famille juive, Philip Roth est né en 1933 à New York. Comme Jean d'Ormesson il entre en Pléiade de son vivant. Souvent pronostiqué pour un Nobel, il est l'auteur de vingt-huit romans.

Son œuvre est profondément marquée par sa condition d'écrivain juif-américain que l'on retrouve chez plusieurs de ses personnages dont celui, récurrent, de Nathan Zuckerman. Il a souvent utilisé l'autobiographie pour se hausser au niveau de la peinture satirique et caustique de la société américaine (et de la communauté juive) en passant par la fiction. Tour-à-tour sérieux, grave, ironique, humoristique, cocasse ou provocateur, son style rigoureux ou vert est adapté à son propos et ses personnages.

Ce volume préfacé par Philippe Jaworski, avec une introduction de Paule Lévy, contient un recueil de nouvelles *Goodbye Columbus* (1959 National Book Award) et quatre romans. *La plainte de Portnoy* (*Portnoy et son complexe*), monologue d'un jeune juif érotomane, de mère surprotectrice, sur le divan de son psychanalyste. *Le sein* (1972) métamorphose d'un professeur de littérature en un énorme sein (Kafka n'est pas loin). *Ma vie d'homme* (1974) autobiographie colorée d'humour et de misogynie. *Professeur de désir* (1977) où apparaît Nathan Zuckerman prof de littérature, écrivain, souvent considéré comme son *alter ego*, que l'on retrouvera dans neuf romans jusqu'à sa disparition dans *Exit le fantôme* (2009). Qualifiée par Milan Kundera de « chef d'œuvre baroque », l'œuvre à laquelle Roth a mis un point final avec *Némésis* (2010) est et restera une des plus importantes de la littérature américaine. ■



La fille à histoires Irène Frain Le Seuil

Irène Frain est née au sein d'une fratrie de cinq enfants (deux sœurs aînées et deux frères cadets). Née fragile, elle n'avait pas été désirée, voire rejetée par sa mère. Dans ce livre, témoignage bouleversant, elle revient sur son enfance jusque la préadolescence. Elle décrit à petites touches pointillistes, vives et colorées son « combat pour gagner son amour ». Autour de la figure centrale de la mère, distante ou indifférente, elle évoque quelques personnages satellites qui participent à son existence, comme une voisine adoptée comme mère de substitution – sa Grande marraine – les mères fantômes découpées dans le *Petit écho de la mode* avec lesquelles elle dialogue dans le grenier, et le voisin, « l'homme gris », alcoolique vindicatif et violent. Et puis il y a les documents retrouvés dans des cartons, avec leur part de secrets. Faisant ces allers-retours entre passé et présent, Irène Frain nous décrit comment elle devint écrivain, fille à histoires au contact d'une mère qui « avait un don inouï pour les histoires », que, faute d'amour, elle lui a transmis. Ses histoires, Irène Frain a également le don de les dire avec une émouvante sincérité, un singulier pouvoir de nous y faire participer, et d'éprouver pour ses personnages (et pour elle-même, narratrice) avant tout une irrésistible et contagieuse empathie. Un magnifique récit qui joue en mineur et en majeur une très jolie mélodie. ■



Tout homme est une nuit Lydie Salvayre Le Seuil

Lydie Salvayre, avec ce treizième livre, aborde le thème ancien mais toujours actuel du rejet de la différence. Le narrateur, fils de réfugiés espagnols de 1939, professeur de lettres, divorcé, en traitement pour un cancer récent, vient s'installer dans un paisible petit village méridional. Un récit à deux voix, celle du narrateur et celle du choral des piliers de bistrot du Café des sports autour du patron, colosse et « fort en gueule », Marcelin, Dédé, Gérard et les autres. Pour ces porte-paroles de la bêtise ordinaire cet étranger, ce différent, ce « pas de chez nous » est un intrus chargé de tous les défauts, tous les vices, dont il faut se débarrasser. Deux styles aussi, celui d'une grande pureté et d'une parfaite élégance du professeur et celui imagé, vert et grossier du chœur des racistes xénophobes du Café des sports. Bêtes et méchants, partisans d'un « vrai » pouvoir, dirigé par un « chef », ils exercent leur domination sur le village face à la courageuse résistance d'Augustin, le fils du cafetier. Lydie Salvayre décrit superbement ce climat de tension entre un être fragile, à la sensibilité à vif et un groupe de personnages odieux dont l'inhumanité cruelle est tempérée par l'humour acide avec lequel ils sont traités. Passionnant et salutaire. ■



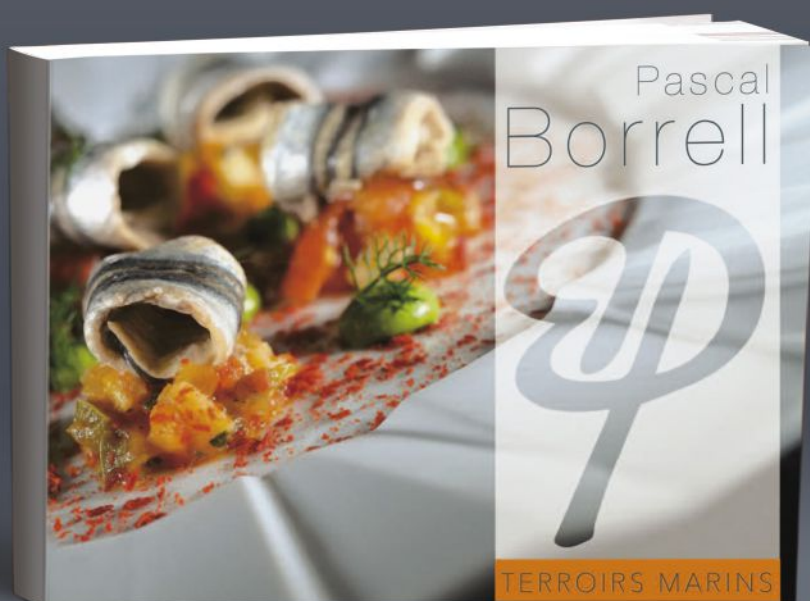
La Fille à la voiture rouge Philippe Vilain Grasset

Le narrateur, trente neuf ans, écrivain, rencontre Emma, vingt ans, étudiante en lettres à la bibliothèque de la Sorbonne. Coup de foudre, amour, passion entre cette fille fraîche et gourmande de la vie, issue de la grande bourgeoisie de Neuilly, roulant en Porsche, et ce romancier mûri par ses expériences passées. Ils vivent cette aventure avec exaltation jusqu'au jour où Emma avoue que depuis deux ans, à la suite d'un accident de voiture qui coûta la vie à son fiancé, elle garde un hématome extra-dural inopérable, véritable épée de Damoclès suspendue sur sa jeune existence. Leur amour menacé à terme, plus pathétique, n'en est pas altéré. Mais finalement, Emma n'est-elle pas une mythomane, manipulatrice ?

Philippe Vilain se livre ici, comme souvent, à une analyse fouillée, aiguë du sentiment amoureux et de ses avatars. Inspiré, dit-on par une histoire personnelle il atteint une admirable justesse de ton pour décrire la fragilité ou la profondeur des sentiments. Il faut l'avoir vécue pour dire avec une telle vérité, une telle sensibilité, la souffrance induite par l'absence d'un être proche. Philippe Vilain nous le dit avec un élégant et gratifiant bonheur d'écriture. Il fait un portrait tour-à-tour touchant et agaçant d'une femme aux multiples visages, merveilleusement romanesque. Mais a-t-elle existé ? ■

Beaux livres

par Antonin Moreau



Terroirs marins

Pascal Borell - Éditions Escales Catalanes

132 pages - 297 x 215 mm

Premier livre de Pascal Borrell, prix Champagne Collet du livre de chef 2017, le chef étoilé du Fanal, Banyuls-sur-Mer, fait la part belle aux plats méditerranéens, gourmands et inspirés. Invitation au voyage, il maîtrise le poisson de la meilleure manière, cuissons, assaisonnements et accompagnements. Les recettes originales et modernes sont illustrées par Hugues Argence, la préface signée Michel Sarran et la présentation des

espèces par le professeur Vincent Laudet, directeur de l'Observatoire océanographique du CNRS à Banyuls-sur-Mer. Fier de sa région, rocheuses et produits, Borell marque un retour aux sources en s'installant à deux pas de Perpignan, face au port. C'est là qu'il tire ses inspirations, cuisinant les poissons locaux, légumes de la région et revisitant ses plats. Récompensé en 2001 par une étoile Michelin, *Gault & Millau* le décerne meilleur chef

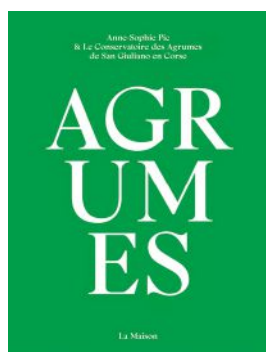
régional en 2004, puis en 2016 il reçoit le trophée Cuisine de la Mer. Dans cet ouvrage en français, catalan et anglais, il met en valeur daurade royale, oursins ou raie avec des carpaccio de gambas caviar, civet de homard de Méditerranée Banyuls navets et ail noir, bonite en sashimi sésame soja crème moutarde, maquereau vin blanc pomme de terre agrumes. ■



La guinguette d'Angèle

Angèle Ferreux Maeght
Éditions Marabout
176 pages - 260 x 190 mm

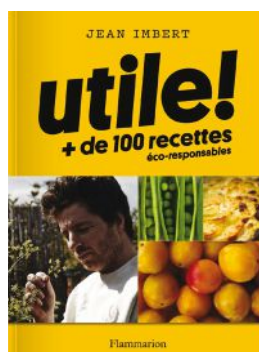
Angèle Ferreux Maeght, prêtresse de la cuisine bien-être, dévoile dans ce nouveau livre toutes ses recettes « healthy » pour se faire bien à l'intérieur comme à l'extérieur. La jeune chef nous fait découvrir plus de 200 recettes gourmandes vegan, sans gluten ou végétariennes. Jeunes carottes rôties au sirop de grenade, salade, tajine, falafels de patate douce, cookies crus, brownie chocolat betterave, tarte noix de pécan, autant de compositions qui illustrent la créativité d'Angèle. Des fiches techniques accompagnent les recettes pour nous faire découvrir les bienfaits des super ingrédients. Pourquoi manger du kale est bon pour la peau ? Pourquoi découvrir les laits végétaux est bon pour le teint ? Cuisine gourmande, fraîche et saine, Angèle Ferreux-Maeght est fondatrice de la Guinguette d'Angèle sur Paris, service de traiteur où elle propose des produits locaux et sans gluten. Passionnée de cuisine « healthy vegan », elle a suivi une formation de naturopathe, ce qui explique ce talent très apprécié. ■



Agrumes

Anne-Sophie Pic
Éditions La Maison
480 pages - 210 x 297 mm

Sous la direction de l'Inra et du Cirad de Corse, de la seule cheffe triple étoilée en France, ce livre est l'histoire d'une rencontre : celle d'Anne-Sophie Pic et du Conservatoire des agrumes de San Giuliano. Depuis plusieurs années, le chef et les chercheurs de l'Inra et du Cirad, explorent, expérimentent, sentent, arpentent les vergers parfumés, goûtent et observent pour témoigner d'un patrimoine humain et gastronomique. Cet ouvrage présente la collection de San Giuliano et met en avant une sélection d'agrumes. Il fait la part belle aux collections de l'Inra mais aussi aux producteurs locaux. L'une des aspirations de ces auteurs est de mettre en exergue leur mission de valorisation du développement agricole de l'île. 130 variétés d'agrumes décrites, 80 recettes, 170 photographies et 30 planches botaniques, l'ambition d'*Agrumes* est de témoigner de l'appétence de la haute gastronomie pour les agrumes, de révéler le savoir empirique de spécialistes et, au-delà, d'inscrire l'histoire des agrumes dans une aventure des goûts, du cédrat à la clémentine, la bergamote et autre citron caviar. Avec Anne-Sophie Pic et les scientifiques, 30 producteurs et noms de la gastronomie insulaire, du continent ou étrangers cumulant 18 étoiles. ■



Utile !

Jean Imbert
Éditions Flammarion
208 pages - 210 x 297 mm

Utile ! + de 100 recettes éco responsables est certes sorti le 27 septembre dernier, ce n'est plus une nouveauté, mais revenons y. Il en vaut vraiment la peine. Avec lui, ce sont 52 produits de saison déclinés en plus de 100 recettes. Le jeune chef Jean Imbert, propose donc à travers cet ouvrage engagé, plus de 100 recettes élaborées à partir de ces 52 produits. Utile car chaque produit correspond à une saison, que ce soient les fruits, les légumes, les viandes, les poissons et les fromages. Avec lui, cuisiner engagé et local n'a jamais été aussi simple, retrouvez donc ces plus de 100 recettes accompagnées d'astuces et de conseils pour cuisiner responsable. Cet opus *Utile !* est le deuxième livre du chef créatif Jean Imbert qui, pour la première fois, en plus de l'élaboration des recettes, a réalisé l'ensemble des photographies de son livre : une prouesse. 14 euros 90, avouons, raisonnable et utile. ■



Les gâteaux de ma vie

Nicolas Champaud
Editions Brigitte Évano
112 pages - 190 x 230 mm

35 recettes à faire chez soi, gourmandises, cakes, desserts, confiseries et chocolats de l'enfance, le chef pâtissier Nicolas Champaud présente les recettes qui ont jalonné sa vie, depuis celles de son enfance gourmande et voyageuse, en passant par celles de son apprentissage et de ses expériences, sans oublier celles de son école de pâtisserie et celles qui aujourd'hui font rêver les prestigieux clients de l'hôtel étoilé de Doha, Qatar. Un livre pour apprendre, se faire plaisir et offrir la douceur à ceux que l'on aime. C'est en visitant à six ans une boulangerie à Mulhouse que Nicolas a le déclic. Il sera pâtissier. Issu d'une famille qui lui transmet le « bonheur sucré », il commence avec brio ses études de pâtisserie. Il enchaîne les expériences et se forme auprès des plus grands. Il participe à des concours et obtient cinq médailles de bronze, d'argent et d'or. Passionné par la transmission, il enseigne et rencontre les pâtissiers français comme Philippe Contincini et Philippe Urcaca. Il crée, en 2012, son école de pâtisserie Sucrésens, intègre en 2014 l'association Tradition Gourmande et relève un nouveau talent comme exécutif sous-chef à la Cigale, hôtel 5 étoiles à Doha. Après le livre, son prochain rêve est d'ouvrir des Ateliers Sucrésens un peu partout dans le monde. ■

Le musée de la Chasse et de la Nature invite Sophie Calle à investir ses salles. Sous le commissariat de Sonia Voss, c'est la première présentation muséale en France à couvrir plusieurs décennies de création de l'artiste, depuis sa rétrospective au centre Pompidou en 2003, remarquable.

Du Maris à Montparnasse par Grasse Avec Calle, Bourdelle et Quartermaine...

par Philippe Colombet

Des fleurs sublimées, la proximité de la nature qu'apprécient tant de chasseurs et une relecture de la sculpture, voici un programme enrichissant.

Beau doublé monsieur le marquis

L'œuvre de Sophie Calle est construite sur les frontières poreuses entre autobiographie et récit fictionnel. Au cœur se côtoient les questions existentielles du regard, de l'altérité, de l'amitié et de la mort, transcendées par les rituels et le jeu. L'exposition permet de redécouvrir des pièces de l'artiste dans le contexte singulier des collections du musée et révèle des œuvres conçues pour l'occasion. Sa méthode emprunte certains aspects à la pratique de la chasse. Elle s'est fait connaître en s'exerçant au « pistage » d'anonymes croisés dans la rue. Changeant de rôle, elle a endossé celui de la proie et confié à

un détective privé le soin de suivre ses faits et gestes. La poursuite amoureuse, autre variante de la chasse à l'homme, traverse son œuvre comme un fil rouge, prolongé par les annonces de rencontre, source d'inspiration de deux nouvelles œuvres. Sur son chemin, on trouve des animaux, tantôt compagnons intimes, tantôt créatures fantasmagiques. Les animaux naturalisés occupent une place essentielle. Elle leur attribue une fonction de représentation, établissant une connexion affective avec le monde de ses proches. La ménagerie empaillée qui peuple son univers vient habiter les salles du musée de

la Chasse et de la Nature. Faisant du musée son « territoire », elle y insère ses travaux et incite à une appréhension, convie à traquer dans la profusion ce qui relève de son expérience. Serena Carone a été invitée à dialoguer et présente des objets issus de son bestiaire. Son œuvre constitue un cabinet de curiosités né de l'expérimentation et du travail des matériaux. Aux antipodes de l'approche conceptuelle de Calle, Carone propose un monde merveilleux et inquiétant, pose un regard singulier sur le monde vivant et son rapport à la mort.
C'est jusqu'au 11 février 2018. ■

Bourdelle et l'Antique

Relecture de la sculpture de Bourdelle mais aussi de la production artistique des premières décennies du XX^e siècle à l'aune de l'archaïsme vecteur de modernité, chez bien des artistes novateurs, les avancées procèdent de la résurgence d'un passé enfoui, en l'occurrence celui de la Grèce la plus antique. De l'énergie du mythe, des figures fabuleuses des temps archéologiques, des formes synthétiques de l'art grec archaïque, Antoine Bourdelle tire ses chefs d'œuvre dans les années 1900-1914.

L'exposition réunit huit chefs d'œuvre du sculpteur qui scandent la naissance et le développement de cet archaïsme moderne, *Pallas, Apollon au combat, Héraklès archer, Tête de Cléopâtre, Le Fruit, Pénélope attendant Ulysse, Centaure mourant*. Ce sont près de 150 œuvres majeures, signées Bonnard, Brancusi, Cézanne, Maillol, Modigliani, Matisse, Picasso, Puvis de Chavannes et Rodin issues des collections du musée et de prêts du Louvre, Petit Palais, Orsay, Centre Pompidou, musées Picasso,

Rodin, Matisse, Zadkine et collectionneurs privés qui sont réunies. Bourdelle se veut d'abord héritier des leçons des artisans, ses ancêtres, de son oncle il a appris « *À écouter le roc [...] en suivant les conseils de la pierre qui nous parle quand on la coupe* ».

À 22 ans, il arrive à Paris, élève à l'école nationale supérieure des Beaux-Arts. Pendant une dizaine d'années, Bourdelle découvre, observe et copie l'Antique, exerce académique. Les artistes se forment œil et main en dessinant d'après des moulages des découvertes des archéologues depuis le XVI^e siècle. La présence de ces tirages en plâtre dans les ateliers est constante à la fin du XIX^e siècle, comme en témoigne Bourdelle. La culture visuelle des artistes se complète par la fréquentation des musées, en particulier le Louvre dont les collections archéologiques se développent. Si Bourdelle n'entreprend pas le voyage pour la Grèce, il ne cesse d'y rêver par le biais de son « Musée de poche », riche de photographies et cartes postales.

C'est jusqu'au 4 février 2018. ■



Antoine Bourdelle, 1861-1929, Paris,
Musée Bourdelle / Roger Viollet,
c'est incontournable.

Where flowers dream

La maison Fragonard invite, pour la seconde fois à Grasse, la créatrice anglaise Carolyn Quatermaine. Elle présente son exposition dans les espaces du musée Jean-Honoré Fragonard.

Réalisée autour de sa passion – qu'elle partage avec Agnès Costa pour les fleurs, l'histoire du parfum et la puissance des fragrances – Carolyn Quatermaine a imaginé ce parcours comme un collage. Ayant assemblé ce qu'elle aimait dans l'univers de Fragonard, des costumes, bijoux, parfums et fleurs, elle a fait du château Gudanes sa résidence d'artiste et son écrin. À travers le prisme du rêve et de la mémoire, elle propose un voyage sensoriel entraînant le public des champs du parfumeur jusque dans les palais vénitiens, en évoquant la fraîcheur d'un jardin anglais. Aussi personnel qu'un souvenir et aussi évocateur que le rappel d'une senteur oubliée, *Where Flowers Dream* promet d'offrir un moment d'intense poésie. « *Je m'efforce de saisir ce qui est beau et rare, comme une aile de papillon qui effleure le papier. Ces détails aussi délicats qu'éphémères, aperçus du coin de l'œil et facilement oubliés, provoquent un frisson de reconnaissance lorsqu'ils sont vus à nouveau. Il peut s'agir d'un dessin dans un livre d'enfance, ou de la façon dont les roses tombent le long d'un mur de pierre en dissimulant le jardin qui se trouve*

« Je m'efforce de saisir ce qui est beau et rare, comme une aile de papillon qui effleure le papier », Carolyn Quatermaine.



derrière, ces éléments fugaces, étrangement, demeurent en nous et séduisent jusqu'à devenir ce que l'œil cherche. Cette exposition peut être comparée à Pinterest, assemblage de ce que j'aime et qui touche dans l'univers Fragonard mais également les détails à côté desquels on passe. Je les replace au cœur », explique Carolyn Quatermaine.

C'est jusqu'au 15 avril 2018. ■



Pierre Marquès



Getshsemani



Visage

Le peintre Patrick Marquès

par Jean-Claude Chalançon

C'est l'histoire d'un gamin de 9 ans qui rencontre un peintre en 1960, se trouve fasciné par la peinture, devient son ami, et se met lui aussi à peindre au lieu de jouer aux billes avec les enfants de son âge.

Le peintre n'est autre que Christian Sandrin, un Clermontois qui nous a quittés en 2009 à l'âge de 91 ans. Patrick Marquès commente cette disparition : « *La couleur s'est inscrite dans ma vie depuis le jour de ma rencontre avec lui. Je n'avais pas dix ans. Depuis, cette couleur n'a plus quitté mon âme...* »

En attendant de peindre à temps complet, Patrick Marquès doit d'abord faire ses études. En 1981, il devient ingénieur de l'IRCAM de Lyon (École Catholique des Arts et

Métiers), mais, par la suite, le voilà également diplômé de l'École des Beaux-Arts de Clermont-Ferrand en 1996.

Néanmoins, il attendra 1998 pour se consacrer exclusivement à son activité picturale qu'il n'a cessé de cultiver avec passion.

Vivant à Brignais, non loin de Clermont, il connaîtra en 1994 une première exposition dans cette ville ; ce qui va l'amener à s'impliquer dans la vie de cette cité en réalisant des fresques murales à travers la ville.

Sa peinture est très originale et diverse : depuis ces fresques de bonne taille jusqu'à des décors d'opéra pour la *Tosca*, il se veut également être un peintre de la femme. Il est conquis par la beauté charnelle de leur anatomie. Peindre d'après modèles l'aide à développer sa créativité. Au-delà de la chair, des visages et des corps, il cherche à rendre l'amour, la passion. On peut voir dans les yeux de ses modèles ainsi traités si le sujet est calme, heureux, paisible, ou au contraire tourmenté ou encore en proie à la passion.



Chemin de croix

Il prétend qu'il n'existe pas de frontière entre la peinture figurative et l'abstraction. Pour lui, l'œuvre d'art est le résultat d'une vibration que chacun ressent pour la transformer, en faire ce que l'on veut. Plus loin encore, elle doit donner une idée de ce que l'on est. Tout est question d'imaginaire.

Avec de telles idées, il n'est pas surprenant que sa technique suscite l'étonnement : il réussit des harmonies de couleurs subtiles dans une pâte pourtant épaisse et heurtée qui révèle, entre passages obscurs et lumineux, la passion et les différents états d'âme de l'être humain. Il tente ainsi de matérialiser l'invisible pour en faire jaillir la beauté.

On trouve tous ces aspects dans ses portraits de femmes, mais également dans une œuvre qui représente sans doute une étape importante de sa carrière. Il s'agit du chemin de croix monumental ⁽¹⁾ de l'église de Brignais, sa ville dans laquelle il est

toujours très impliqué. Le jour de la Toussaint, le 1^{er} novembre 2012, une cérémonie d'inauguration des 14 stations de la croix est présidée par le cardinal Philippe Barbarin, archevêque de Lyon. Ces 14 toiles de différentes tailles ont été réalisées en atelier, puis marouflées avant d'être exposées dans l'église.

Ces nombreuses performances se sont traduites au fil des années par des expositions, des récompenses, des achats, qu'il s'agisse de musées, de collectionneurs (Alain Mérieux, Marc Véron, Philippe Barbarin, pour ne citer que ceux-là), ou encore de sociétés comme le groupe Thomson ou encore Thalès par exemple.

Il serait fastidieux d'énumérer tous ces lieux d'expositions ; notons toutefois pour les galeries :

- Liliane François (Paris)
- Iris (Barcelone)
- Hermès-Galerie du Parc (Lyon)
- Art Passion (Montpellier)
- Galerie du cygne - Au temps qui passe (Genève),

Et aussi les collections des villes de Lyon, Lille, Clermont-Ferrand, Cabriès, Tarare, Brignais, Tournus, Diocèse de Lyon, etc..., sans parler de collections privées dans le monde entier.

Pratiquement chaque année, l'œuvre de Patrick Marquès fait l'objet de prix de récompenses, de distinctions. Il est également l'invité d'honneur de nombreuses expositions.

Avant de le quitter, citons-le une dernière fois : « *Je peins parce que tout simplement rien ne semble pouvoir mieux m'apaiser, et porter mon âme vers toujours plus d'unité et d'harmonie. L'acte de peindre est une marche à la rencontre de moi-même, et me donne, en cela, un profond sentiment d'exister* ». ■

(1) Ce chemin de croix a fait l'objet d'un livre d'Art de 128 pages. Cet ouvrage est préfacé par le philosophe Fabrice Hadjadj.

La sélection CD

par Claude Lamarque



Maria Callas – *La Passion de la scène*

Les grands airs du répertoire lyrique italien et airs de Wagner et Gluck
Orchestres variés placés sous la direction de Herbert von Karajan, Leonard Bernstein,
Victor de Sabata, Tullio Serafin, Erich Kleiber, Carlo Maria Giulini
1 coffret de 3 CD Warner Classics

Certains artistes auront décidément marqué leur époque. Pour les voix, il y eut à n'en pas douter Enrico Caruso. Plus près de nous : Maria Callas, disparue il y a déjà une quarantaine d'années, et naturellement Luciano Pavarotti, qui s'est éteint il y a dix ans. Avec ce coffret de 3 CD, c'est la somme entièrement remasterisée

du travail de toute une carrière de cantatrice qui nous est proposée, le nettoyage des bandes est d'une qualité exceptionnelle. Quelques surprises dans ce coffret magique, notamment Callas chantant le rôle de Fricka du *Parsifal* de Wagner : c'est renversant dans un répertoire qui n'était pas le sien, et surtout prodigieux d'en-

gagement. Aucune faille dans ces 3 CD, qui ne nous apportent que du bonheur. Les plus grands chefs de l'époque accompagnent Maria Callas, et les artistes qui chantent avec elle sont tous exemplaires. Un immense moment d'opéra, rempli de nostalgie. ■



Beethoven
Intégrale des sonates
pour piano, Bagatelles
Stephen Kovacevich, piano
-
1 coffret de 9 CD Warner
Classics (réédition)

La première publication de cette intégrale en 2003 reçut un accueil extraordinaire de toute la critique unanime. Malheureusement, le prix du coffret était à l'époque prohibitif. Warner Classics nous propose, en réédition et à un prix économique (22 €), cette somme colossale de connaissances. Les enregistrements, échelonnés sur une dizaine d'années, sont fantastiques. Tous les climats imaginés par Beethoven au gré de ses humeurs sont ici traduits avec une justesse exemplaire. La puissance qui se dégage de certaines sonates n'écrase à aucun instant la musique, qui ne cesse jamais de respirer. La rigueur de l'interprétation est admirable, en particulier cette notion de prendre son temps quand il le faut. À prix d'ami, ce coffret est indispensable dans toute discothèque digne de ce nom. Un événement ! ■



Mendelssohn
Symphonies n° 1 à 5
Karina Gauvin, Regula
Mühlemann, Daniel Behle
Chœur de chambre du RIAS
et Orchestre de chambre
d'Europe, direction Yannick
Nézet-Séguin
-
1 boîtier de 2 CD DGG

Les intégrales peuvent poser problème parce qu'il y a toujours ça et là des baisses de tension, même si les enregistrements sont réalisés sur plusieurs journées. C'est une belle surprise de constater que notre chef québécois Yannick Nézet-Séguin évite l'écueil avec une remarquable régularité dans chacune des symphonies. L'énergie insufflée à l'orchestre est surprenante et permet à celui-ci d'adopter des tempi rapides qui font ici merveille. Je dirais que nous avons là une vision moderne de ces symphonies, qui nous change des interprétations trop souvent routinières et lassantes auxquelles nous sommes malheureusement habitués. Ne pas oublier que nous avons affaire à une intégrale, forcément encore plus délicate à traiter. ■



Meyerbeer
Grand Opéra
Diana Damrau, soprano
Chœur et Orchestre de l'Opéra
national de Lyon, direction
Emmanuel Villaume
-
1 CD Erato (distribution
Warner)

On a trop vite oublié que les grands airs d'opéra de Giacomo Meyerbeer (1791-1864) avaient connu en leur temps un succès incroyable dans toutes les capitales européennes. C'est à ma connaissance la première fois qu'un CD est exclusivement consacré au compositeur. Le tour de force de Diana Damrau est de chanter aussi bien dans chacune des trois langues (allemand, français et italien) ces petits bijoux de pièces lyriques. Rétrospectivement, certes, un air tel que « Ô beau pays de la Touraine » des *Huguenots* trouvait autrefois en Joan Sutherland une interprète admirable, mais il ne s'agissait que d'un air. C'est avec plaisir que nous redécouvrons ces airs que nos parents fredonnaient. Belle prestation de l'Orchestre de l'Opéra de Lyon dirigé par Emmanuel Villaume. ■



Sibelius
Symphonies n° 1 à 7
Poèmes symphoniques
Orchestre philharmonique
d'Helsinki,
direction Paavo Berglund
-
1 coffret de 5 CD Warner Classics
(réédition 1987)

Warner nous gâte en ce moment avec de nombreuses rééditions à prix d'ami, de coffrets incluant souvent des interprétations parmi les meilleures. C'est le cas de cette intégrale des symphonies de Sibelius, qui reste l'une des plus importantes de la discographie. À ma connaissance, Paavo Berglund a enregistré trois fois ces grandes symphonies. Familiers évidemment de la musique du génial compositeur finlandais, les musiciens de l'Orchestre d'Helsinki la ressentent au plus haut point et ne manquent pas l'occasion de se surpasser en se hissant incontestablement ici au niveau des plus grandes formations. On compte au catalogue environ 25 intégrales des symphonies de Sibelius, que tous les grands chefs veulent avoir à leur répertoire. Sans faire oublier pour autant Bernstein, Colin Davis et Karajan en version séparée, cette publication à prix d'ami se doit de figurer dans toute bonne discothèque. ■

La sélection DVD & Blu-ray

par Claude Lamarque



Dvořák – *Rusalka*

Magdalena Polkowska, Tadeusz Szlenkier, Jacek Greszta, Darina Gapicz,
Katarzyna Nowak-Stanczyk, Pavlo Tolstoy, Victoria Vatutina
Chœur, Ballet et Orchestre de l'Opéra Nova de Bydgoszcz, direction Maciej Figas
Chez Dux

Rarement une production sans aucune grande vedette ne m'aura autant captivé dans toutes ses dimensions. Les plus grands metteurs en scène, du moins ceux que l'on nous présente comme tels, se sont cassé les dents sur le chef-d'œuvre de Dvořák. L'opéra

de la ville polonaise de Bydgoszcz (ancienne Bromberg) se révèle être l'égal des plus grands, tout au moins dans cette fantastique production. Décors, mise en scène, solistes : rien n'est à reprendre. La preuve est ainsi faite qu'une nouvelle génération

de chanteurs inconnus chez nous est présente sans que l'on pense à les mettre en évidence. Mention spéciale à Magdalena Polkowska dans le rôle de Rusalka, d'une stupéfiante authenticité. Un immense DVD d'opéra. C'est rare. ■

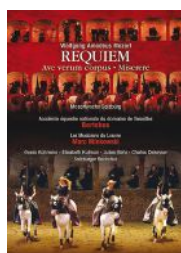


Gounod Faust

Piotr Beczala,
Ildar Abdrazakov,
Maria Agresta, Alexey Markov,
Tara Erraught, Paolo Rumetz,
Marie-Ange Todorovitch
Chœur Philharmonia de
Vienne et Orchestre philhar-
monique de Vienne, direction
Alejo Pérez (Salzbourg 2016)

-
Chez Euroarts
(Distr. Warner) [2 DVD]

Un opéra français, et de plus au festival d'été de Salzbourg : je me dois de saluer cette production assez alléchante. Contrairement à mes confrères, je ne critiquerai pas la prononciation française défailante, car même chantée par des Français en français, il faut dire que la diction n'est pas souvent compréhensible. Le grand mérite de cette production, dont la mise en scène est due à Reinhard von der Thannen, est qu'elle est claire, limpide et ne va pas à contresens de la musique. Vocalement, il s'agit d'une bonne performance, en particulier pour Piotr Beczala dans le rôle de Faust et Ildar Abdrazakov dans le rôle de Méphistophélès. Je n'oublie pas Maria Agresta qui est une Marguerite très convaincante. J'avoue que je ne connaissais pas Alejo Pérez, qui dirige fort bien tout ce petit monde. Nous attendons toujours un grand *Faust* en DVD, mais celui-ci est de belle qualité. ■

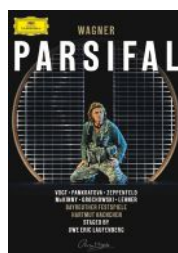


Mozart Requiem, Miserere, Ave verum corpus Haendel Les chemins de Sion sont en deuil

Genia Kühmeier,
Elisabeth Kulman, Julien Behr,
Charles Dekeyser
Chœur Bach de Salzbourg
et Les Musiciens du Louvre,
direction **Marc Minkowski**
Académie équestre nationale
du domaine de Versailles,
mise en scène et
chorégraphie **Bartabas**

-
Chez C Major
[DVD ou Blu-ray]

Admirable spectacle repris cet été à guichets fermés à la Felsenreitschule de Salzbourg, ce *Requiem* de Mozart remarquablement dirigé par Marc Minkowski avec la représentation équestre signée Bartabas est pour moi un choc visuel et musical inouï ! Il fallait avoir le culot d'apporter une certaine mise en scène à ce pur chef-d'œuvre. Le ballet des chevaux imaginé par le grand Bartabas est en harmonie totale avec la musique, et il est juste de noter en retour que l'interprétation musicale de Minkowski, d'une grande probité, épouse parfaitement la chorégraphie équestre. Bref, un immense choc tant visuel que musical et qui plus est dans un lieu magique ! Mélomane ou pas, à posséder impérativement. ■



Wagner Parsifal

Klaus Florian Vogt, Ryan McKinny,
Karl-Heinz Lehner, Georg Zeppenfeld,
Gerd Grochowski, Elena Pankratova
Chœur et Orchestre
du Festival de Bayreuth 2016,
direction **Hartmut Haenchen**

-
Chez DGG [coffret de 2 DVD]

La question reste posée : comment définir *Parsifal* ? En ce qui me concerne, j'ai toujours considéré l'œuvre comme le « festival scénique sacré » décrit par Wagner lui-même. Étroitement lié à Bayreuth, *Parsifal* fut créé lors du deuxième festival le 26 juillet 1882. Incontestablement, le compositeur écrivit en partie l'œuvre en tenant compte de la merveilleuse acoustique de la salle dont il avait minutieusement réglé tous les détails. Car n'oublions pas que cette salle du Festspielhaus dispose d'une acoustique miraculeuse ! Une fois de plus, hélas, le visuel m'empêche de jouir de la musique : c'est bel et bien en cela que d'après moi beaucoup de productions nouvelles sont des échecs. Comment admettre en effet qu'une église (?) abritant des réfugiés accueille des touristes qui déambulent à travers les ruines entourées de soldats en armes ? Un concierge à lunettes, gardien du Graal, les reçoit. Indécemment, impossible, et *Parsifal* massacré une nouvelle fois. Ce dernier, armé et attifé d'une perruque ridicule de nazillon, semble perdu. Pas de doute, les snobs vont adorer ! C'est fort dommage, car musicalement et vocalement c'est très réussi. Ces metteurs en scène « modernistes » ne sont-ils pas en train de tuer l'opéra ? Le fait est que désormais leurs noms s'inscrivent en lettres capitales sur les affiches des productions, et celui des compositeurs en plus petit. Ce n'est pas pour moi ! ■



Wagner Les Maîtres chanteurs de Nuremberg Albert Pesendorfer, Guido Jentjens, Christoph Wittmann, Kurt Schober, Jochen Kupfer, Martin Berner, etc. Chœur du Théâtre de Nuremberg et Orchestre de Nuremberg, direction Marcus Bosch

-
Chez Coviello
(Distr. UVM)
[coffret de 2 DVD]

Oui, c'est sympathique de monter les *Maîtres chanteurs à Nuremberg*, là même où se situe l'action. Et oui, il faut un certain courage pour monter en particulier cet opéra de Wagner, puisque c'est l'un de ceux qui requièrent le plus de bons chanteurs parmi tous les opéras du compositeur. De plus, il faut aussi pouvoir assurer une production si difficile et délicate. Mais ce n'est pas le cas ici, où il ne se passe pas grand-chose. C'est désolant car on sent une volonté de bien faire, mais il faut reconnaître que tout cela manque d'imagination. Les partis pris de mise en scène de David Mouchtar-Samorai ajoutent à la confusion pour cette production qui aurait pu être intéressante sans un manque de talent. C'est propre, mais il n'y a pas d'étincelle et le tout reste indifférent. ■

Fats' gone away

par Laurent Verdeaux

« Pourquoi j'écoute du jazz ? Parce que ça me fait du bien ! » est un propos qu'on entend souvent, et j'avoue que j'aurais moi-même du mal à dire autre chose. Portée par cette pulsation souple et régulière qui la distingue de toutes les autres et qu'on a appelé le swing, pulsation qui ne se décrit pas et ne s'écrit pas davantage, ressort mystérieux qu'on ne connaît que par ses effets, cette musique-là, tantôt exutoire des pensées noires et tantôt dilatante et même euphorique, sera liée, si vous l'adoptez, à tous les rendez-vous de votre existence. Elle en accompagnera joies et douleurs, incomparable outil à surmonter les moments difficiles ou à faire la fête... vous avez compris qu'il s'agit là d'un art populaire et de la musique de tout le monde.

C'est aussi une forme très particulière de l'art musical, et pas seulement parce qu'elle est « pulsée ». Sur ce terrain, où cohabite une foule de gens divers dans le temps et les caractères, se multiplient les interfaces entre une grande simplicité d'expression et une impressionnante puissance d'élaboration, l'une n'excluant jamais l'autre : car ce qui définit cette musique-là, ce n'est pas tant ce qu'on y joue que la manière dont on le joue. C'est plus que « l'art et la manière » : dans le jazz, l'art est la manière, que vous soyez dans une église où le gospel fait reculer les murs ou devant un bluesman des campagnes, que vous soyez au concert ou que vous alliez simplement danser (puisque le jazz est aussi fait pour ça).

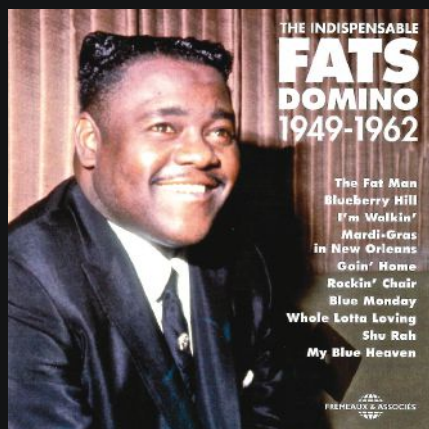
Et justement, si vous avez beaucoup dansé, avant que la bise soit venue tenir compagnie à l'arthrose et aux rhumatismes, vous devez avoir ces temps-ci le

cœur gros : il y a à peine un mois que Fats Domino, pilier de vos surprise-parties par 45 tours et Teppaz réunis, a « replié son ombrelle », comme on dit dans sa ville natale de la Nouvelle-Orléans. Le fat man est mort et c'est bien triste de tourner cette page-là.

Fats Domino, pianiste et chanteur, était la démonstration même que la simplicité est bien l'art le plus difficile qui soit, au clavier comme au micro. Grâce à une musique bien construite, directe et efficace mais pas du tout simplette, une musique « les pieds dans le blues », aussi, il aura été un des tout premiers à pulvériser le plafond de verre qui séparait depuis toujours les artistes noirs du marché ségrégationniste du disque et à secouer la société américaine et sa jeune génération de l'époque. Le jazz connaît ainsi, de temps en temps, des mouvements de retour au blues ou au gospel qui viennent utilement remettre l'église au milieu du village et apporter de l'eau au moulin de la cause afro-américaine et d'une culture qui remonte loin dans le temps : après le mouvement Kansas City et le rayonnement de Count Basie, avant l'explosion du génie de Ray Charles, Fats Domino aura tenu sa place dans la partition que le jazz déroule depuis plus d'un siècle.

Toute cette évocation renvoie à un mot de Quincy Jones, pilier de la musique populaire américaine et dont le big band a profondément marqué l'art du grand orchestre jusqu'aux années 2000 : « Cette pulsation qui nous est tambourinée aux oreilles dans les temples nous imprègne au point de devenir chez nous une seconde nature avant même d'atteindre l'âge de cinq ans ». ■

The indispensable Fats Domino 1949 - 1962 Frémeaux FA 5692



Par un a-propos aussi involontaire qu'étonnant, vient d'être publiée – reçue deux semaines avant la disparition de l'artiste – cette anthologie de la production d'Antoine-Dominique Domino, dit «Fats», personnage souriant au physique cubique et dont ceux qui l'ont approché ont apprécié l'abord, aussi affable que modeste. Il s'agit là des années les plus intenses et prolifiques de ce pianiste virtuose du blues et du boogie-woogie – ce que ses succès les plus célèbres et planétaires ont trop fait oublier –, doublé d'un chanteur à la voix chaleureuse et reconnaissable entre mille, mariant rigueur et nonchalance.

Le coffret correspond aux publications du label *Imperial*, auquel Fats Domino fut longtemps attaché. Cet homme-là avait d'ailleurs la fidélité dans le sang, aussi bien dans le privé que dans le métier, et son parcours fut tricoté avec celui de quelques amis aussi fidèles et modestes qu'il l'était lui-même, remarquables musiciens qui ont profondément marqué sa musique, comme le saxo-

phone ténor Herbert Hardesty (qui était aussi un superbe trompettiste), comme Lee Allen, autre excellent ténor, comme Dave Bartholomew, trompettiste et arrangeur inspiré, ou encore comme l'efficace batteur Cornelius Coleman.

Quand une amitié durable règne dans un orchestre, cela se sent dans ce qu'il joue. On dira que « le courant passe », qu'il y a « de bonnes vibrations », manière d'évoquer une forte synergie. C'est toujours le cas avec la musique de Fats Domino, musique riche, joyeuse et intéressante, et dont l'abus est excellent pour la santé !

À signaler : les faces « commerciales » ont été laissées de côté, et le livret, très fouillé, fort instructif et dont le propos remonte aux temps esclavagistes, vient utilement rappeler – en plus de quelques notions à ne pas oublier sur la question – que le premier Antoine Domino, né en 1824, trimait dans une plantation de canne à sucre situé à Vacherie... il y a des choses qui ne s'inventent pas. ■

Fathers & Sons Quartet

The French/Italian connexion - (Autoproduit : mpastre@sfr.fr)

Ils sont quatre. L'âme du complot, c'est Michel Pastre, que beaucoup considèrent comme le meilleur saxophoniste ténor français – par ailleurs leader d'un excellent big band. Ce n'est pas moi qui dirai le contraire ! L'éminence grise, c'est Enzo Mucci, éminent contrebassiste (et également guitariste), le plus parisien, et depuis longtemps, des jazzmen italiens.

Si vous voyez passer l'un de ces deux-là au programme d'une soirée, ne manquez pas l'occasion, ils ont toutes les qualités requises pour vous faire passer un bon moment : d'un côté un formidable improvisateur qui s'inscrit dans toute la vigoureuse tradition de ces gens qui, comme Buddy Tate ou Harold Ashby avant eux, savent aller à l'essentiel – mais avec une « patte » bien à lui –, de l'autre la solidité d'une

basse semblant atteinte d'une sorte d'infailibilité... et pour pulser, elle pulse !

Mais l'histoire ne s'arrête pas là : le jazz continue, c'est bien connu, et les jazzmen font des petits, qui deviennent grands... voici donc, venus au studio avec leurs papas, le pianiste (et organiste) César Pastre et le batteur Pascal Mucci.

Ces deux-là doivent avoir ici une vingtaine d'années, et ils promettent ! Au-delà d'une technique déjà irréprochable, ce qui se remarque d'emblée chez l'un et l'autre, c'est leur aisance et leur réactivité. On dira qu'ils ont été à bonne école, mais la bonne école n'est pas tout, encore faut-il porter en soi de la sensibilité et quelques dispositions : le « swing naturel », en particulier, c'est fondamental, et ils



en font la démonstration, tout comme leurs pères respectifs. ■

Noëls de Guerre

1914-1918

par Rosine Lagier

Pour pratiquant ou non, Noël est une fête de paix et d'espérance durant laquelle on se doit - pour un soir au moins - d'oublier les rancunes et les disputes!

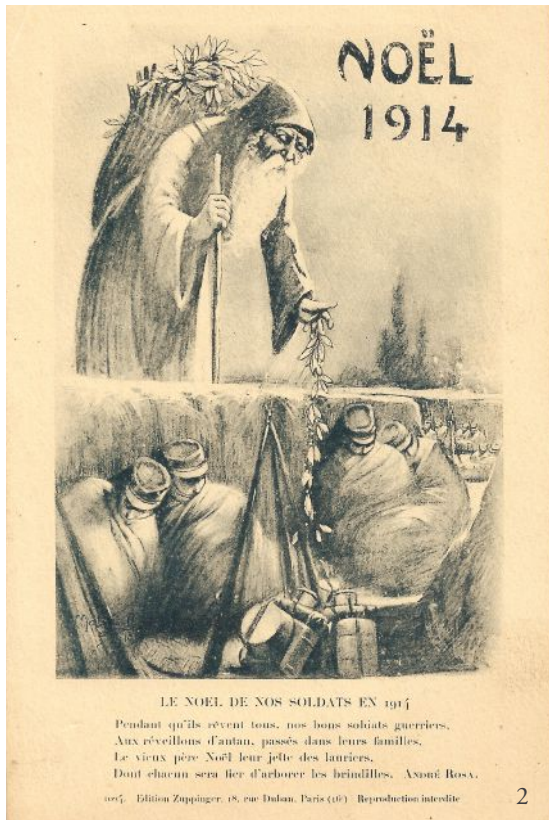
Qui ne se souvient des Noëls de son enfance, de la bûche, du sapin scintillant, des cadeaux, de l'oie ou de la dinde rôtie qui diffuse dans toute la maison un fumet parfumé?

Mais qui se souvient encore des Noëls de guerre, des recettes élaborées avec astuces pour parer aux restrictions, des jouets fabriqués grâce aux systèmes D?

Heureux
Noël



*Le tronc m'arrivera un paquet de
fabac pour Noël le 1^{er} de l'an*



2



- 1 - Carte postale envoyée du front le 23 décembre 1917.
- 2 - Carte postale de Noël 1914.
- 3 - Affiche de la Journée du Poilu, le 25 décembre 1915.

Ils furent pourtant nombreux ces Noël sous la mitraille où l'on essayait coûte que coûte de préserver le sens de la fête. Ernest Laut écrivait dans *Le Petit Journal Illustré* : « *Ainsi dans les heures les plus sombres, la tradition de Noël est restée vivante et respectée. Cette tradition est si profondément ancrée dans nos mœurs que, même dans les plus pénibles campagnes d'hiver, tous nos soldats ne voulurent y renoncer.* »

■ Tristes éphémérides de Noël

1914 : Lunéville, Nomeny et d'autres villages lorrains connaissent le martyre. À Reims, pour échapper aux obus, les habitants fêtent Noël dans les caves de champagne les plus profondes. Au Nord-Est de Crouy, le général Maunoury lance une opération contre les forces allemandes. Le canonier anglais Myatt écrit dans son journal

intime : « *Veille de Noël. Pas très joyeux. Un bombardement sévère toute la nuit. De nombreux cadavres jonchent le sol.* »

1915 : le paquebot *La Ville de La Ciotat* est torpillé par le sous-marin ennemi U34 au large de la Crète alors qu'il revenait du Japon, faisant 81 disparus. Au Hartmannswillerkopf, dans les Vosges, 1 200 soldats allemands sont faits prisonniers : dans la nuit, ils arrivent à pied à Remiremont, sous la pluie battante. Thann subit des bombardements soutenus dont celui du 25 décembre.

1916 : l'artillerie allemande est particulièrement active en Champagne, dans la région d'Hardaumont.

1917 : des avions allemands lancent une quarantaine de bombes sur Dunkerque et sa banlieue. Une canonnade nourrie a lieu sur la région de Bezonvaux.

1918 : enfin l'espoir ! Une division

française et le cuirassé *Montcalm* sont en route vers la Baltique pour assurer un bon rapatriement des prisonniers. Nombre d'Allemands sont expulsés d'Alsace-Lorraine.

■ Noël dans les tranchées

Rares sont les soldats qui fêtent Noël au repos à l'arrière ou dans leurs foyers. De plus en plus jeunes, ils patagent dans la boue gluante qui plâtre les vêtements, tirant les pantalons au point d'en faire lâcher les bretelles, enlisant leurs chaussures entre les caillebotis. Des bougies plantées dans des goulots de bouteilles et des lampes à pétrole illuminent le festin dressé sur des caisses de cartouches : ceux qui ont une faim de loup trouvent excellents les petits pois et les « fayots », les choux-raves, les topinambours, les rutabagas bouillis assaisonnés d'une boîte de « singe ». Les commandants font augmenter la

* Ndlr : surnom donné par les Poilus à de la viande en conserve.



ration de vin rouge fixée à un demi-litre par jour et celle d'eau-de-vie fixée à un seizième par homme. Pour pallier les transports risqués en raison des bombardements, des cuisines s'installent auprès de chaque bataillon. Certains cuisiniers font des miracles avec trois fois rien : une volaille errante attrapée, des oies cédées par quelque paysans au terme d'un marché âprement négocié.

Sur le front Est, où plus de 300 000 hommes se battent, les 1 500 tonnes de victuailles sont acheminées par deux cents wagons ; 700 hommes ont travaillé jour et nuit pour préparer les 150 tonnes de pain et les 40 tonnes de bois à débiter pour les cuire : le pain biscuité ou pain de guerre - stocké à raison de 5 000 rations par wagon - met une semaine pour arriver sur le front mais il se conserve 15 jours. Les bêtes destinées à améliorer l'ordinaire - environ 500 bœufs et 1 000 porcs - sont expédiées vivantes au plus près des popotes du front et abattues sur place. Des bouchers ingénieux inventent pour la circonstance du cervelas fabriqué avec les mamelles des vaches.

pharmaciens ajoutent des tubes de glycérine pour soigner les engelures et les crevasses. Des maires initient « Le Réveillon du soldat » : le colis vendu 6,25 F (l'équivalent de 15,50 €) se compose « de conserves très nourrissantes choisies d'excellentes marques » parmi lesquelles du potage à l'oignon, des filets de maquereaux, des tripes à la mode de Caen ou du cassoulet, des rillettes ou de la galantine, de la crème vanillée ou des fruits au sirop. Une publicité conseille d'offrir un stylo « pour permettre à nos soldats d'écrire plus souvent ». Une autre recommande « de penser aux montres et boussoles lumineuses, aux lampes électriques, aux blagues à tabac toujours appréciées de nos soldats... »

La revue *Lectures pour Tous* recueillera 21 695 colis grâce aux dons de 6 122 mairaines.

Hélas, les aléas de la guerre font que bon nombre de colis constitués avec tant de tendresse n'arrivent pas, perdus sur des chemins boueux où s'enlisent les canons.

■ L'humour troupier, une arme redoutable

« L'humour est plus fort que la mort » dit-on. Pour remonter le moral des troupes, le général Joffre commande aux meilleurs artistes des dessins satiriques pour un journal des tranchées. La baïonnette est créée par Henriot, illustrée par Cartier, Genty, Macchiati et Gus Bofa, alias Gustave Blanchot qui, grièvement blessé aux jambes, continuera d'envoyer ses dessins de Noël depuis son lit d'hôpital. La caricature, le rire, la satire font partie des stratégies de propagande. Toujours très en verve, les caricaturistes, poètes et illustrateurs contribuent aussi à entretenir l'espoir dans les tranchées et le moral des combattants.

■ S'évader pour un soir...

Dès 1915, l'Allemagne met en place environ 300 camps pour maintenir

1 « MERCI A TOUS ! »



■ Des cadeaux pour nos soldats

La guerre s'éternisant, la solidarité se trouve sollicitée et l'hiver 1915 sera l'occasion d'une vaste collecte. La campagne d'affichage intitulée « La Journée du Poilu » démarre. Des revues féminines proposent aux lectrices de devenir « mairaines de guerre » pour « adopter un soldat isolé », et faire parvenir à leurs fileuls un paquet contenant un peu de tabac, du chocolat, des noix, du dentifrice, de la menthe, de la confiture... D'autres proposent de tricoter pour ajouter des pulls, des chaussettes, des passe-montagnes, des mitaines, des cache-nez. En quelques jours, 500 000 paires de chaussettes sont réunies ! Quelques adroites brodent des cartes aux allégories patriotiques. De généreux

par Philippe Colombet

Avec le Chef Guy Martin

La bûche « généreuse »

Raffinée et gourmande de café, cacahuète et cardamone.

■ **Sirop café cardamone** : 400 g de café serré, 6 capsules de cardamone et 20 g de sucre. Faites chauffer café et sucre. Mettez les capsules de cardamone et laissez infuser pendant 30 minutes. Chinoisez le café et réservez de côté.

■ **Biscuit génoise café** : 175 g d'œuf, 125 g de sucre, 4 g de café moulu, 95 g de farine et 2 g de levure chimique.

Chauffez œufs, sucre, café à 65° C au bain-marie. Montez les œufs au batteur jusqu'à l'obtention d'une texture au ruban. Ajoutez la farine et la levure chimique à la Maryse. Étalez le biscuit sur une feuille de cuisson. Faites cuire à 200° C pendant cinq à sept minutes. Laissez refroidir votre biscuit à température ambiante. Imbibez-le avec le sirop de café.

■ **Mousseux cacahuète** : 300 g de lait, 100 g de crème, 180 g de beurre de cacahuète, 80 g

de jaune d'œuf, 80 g de sucre, 2 g de sel, 4 feuilles de gélatine et 150 g de crème moussieuse. Réhydratez la gélatine dans de l'eau froide. Faites bouillir lait, crème, beurre de cacahuète, sucre et fleur de sel. Versez sur les jaunes d'œuf et cuire jusqu'à une petite ébullition. Ajoutez la gélatine puis mixer à l'aide d'un mixeur à tête plongeante. Laissez refroidir jusqu'à 35° C. Ajoutez la crème moussieuse et coulez sur le biscuit préalablement cadré sur une épaisseur d'un centimètre. Réservez au réfrigérateur pendant une heure. Coupez des bandes de biscuits 5 cm de large sur 22 cm de long. Superposez trois couches de biscuits l'une sur l'autre. Réservez au congélateur pendant deux heures. Coulez le reste du mousseux dans des moules.

■ **Enrobage de chocolat** : 400 g de chocolat noir, 50 g de l'huile de pépins de raisin et 50 g de chouchous hachés.

Faites fondre le chocolat avec l'huile. Ajoutez

les chouchous hachés. Lorsque l'enrobage est à 35° C coulez sur votre montage. Réservez au réfrigérateur.

■ **Nappage café** : 100 g de café, 40 g de miel, 10 g de jus de citron, 50 g de sucre et 6 g de pectine.

Portez tous les ingrédients à ébullition. Trempez toutes les billes de mousseux à l'aide d'un cure-dents Posez-les directement sur le dessus de la bûche.

■ **Opaline café** : 120 g de fondant à pâtisserie, 80 g de glucose et 4 g de café moulu.

Faites cuire le fondant et le glucose à 155°. Débarrassez le sucre cuit sur une feuille de cuisson. Lorsque le sucre a refroidi, mixez-le et ajoutez le café moulu. Tamisez sur une feuille siliconée et faites cuire à 160° C pendant cinq minutes. Laissez refroidir puis cassez des morceaux d'opalines pour décorer. ■

Du champs au chaudron

Le renouveau de l'amande

1996, deux frères et leurs épouses se lancent dans la fabrication du nougat pour diversifier leurs revenus.

Autodidactes, ils expérimentent afin de mettre au point les recettes qui feront, 20 années plus tard, leur renommée. 13 variétés de nougats du traditionnel comme le nougat blanc et noir croquant aux inattendus comme les sucrés salés et l'abricot figue pistache, 12 salariés avec de nombreux savoir-faire de l'accueil à la fabrication en passant par la distribution, des confiseries sans conservateurs, ni colorants, 30 tonnes/an.

■ Le miel, essentiel

« Paysans depuis plusieurs générations, notre lignée nous destinait à cultiver les terres de nos ancêtres au pied du Mont Ventoux. Pourtant, dans les années 90, ne pouvant accepter les incohérences des retraits européens qui nous obligent à jeter nos récoltes, nous réfléchissons à diversifier nos revenus. Alors que la terre se repose durant les mois d'hiver, notre grand-mère Henriette confectionnait le fameux nougat noir pour les fêtes de fin d'année. L'idée est trouvée, nous avons des amandes, nous ferons du nougat. Dans le cadre d'un développement durable, nous croyons en sa réimplantation. Aujourd'hui, l'amandier fait partie des arbres oubliés et nous sommes les acteurs de son renouveau. Notre expérience nous démontre que sa consommation, par ses bienfaits sur la santé, rencontre un engouement. Être apiculteur est plus qu'un métier, c'est une vocation. La difficulté réside dans la fragilité de l'abeille agressée de toute part. D'un côté les conditions climatiques qui peuvent affaiblir les colonies et d'un autre les pesticides », leur engagement les pousse à produire un miel qui colore, parfume et rend ce nougat unique. La filière regroupe trois apiculteurs, 6 tonnes de miel de lavande, qui transhument leurs ruches sur le plateau de Sault dans l'enclave des Papes. ■

La filière Paysans Nougatiers, 30 hectares d'amandiers, 1 500 ruches et 5 producteurs, l'entreprise Silvain initiatrice.

© Philippe Giraud

Une fédération

Pour défendre le crémant

1982, elle regroupe huit appellations, de l'Alsace au Jura. Franck Vichet, son président souligne :

« 87 millions de bouteilles produites en 2016, ce secteur est en bonne santé et pèse dans le paysage viticole français. Si les quantités restent assez disparates selon les régions, 35 millions en Alsace et 2,5 millions dans le Jura, il représente dans la majorité des régions 25 % de la production de vins. Avec 80 millions de cols vendus en 2016, en France comme à l'international, notamment au Benelux, en Allemagne et aux États-Unis, c'est un segment reconnu qui a trouvé sa place sur le marché des bulles. Avec une bouteille valorisée entre 8 et 10 euros, nos produits offrent un bon rapport qualité prix.

Quant à la qualité constante, elle séduit de plus en plus. Côté production, nous lançons des plantations afin d'augmenter les volumes ». ■



« Accompagné d'un fromage fumé danois crémeux, auquel vient s'ajouter tout en contraste le croquant du radis et du concombre, relevé par le parfum de l'huile d'aneth et de la ciboulette, ah ce maquereau cru, absolument inoubliable ! »

On ne présente déjà plus Andreas Moller, jeune Chef danois qui officie dans les cuisines du Copenhague, restaurant situé au premier étage de la maison du Danemark, la vue en prime.

Au Copenhague **À la pêche**

par Philippe Colombet

On ne présente plus Andreas Moller, le jeune Chef Danois qui officie, depuis l'année dernière, dans les cuisines du Copenhague, le sympathique restaurant gastronomique situé au premier étage de la maison du Danemark à Paris.



Particulièrement bienvenu, c'est un vrai moment de fraîcheur ce menu Jego du restaurant Le Copenhague.

Véritable Chef de file de la cuisine « New Nordic » sur Paris, le produit est pour lui une véritable obsession dans une cuisine qui se veut très nature. Nourri par ses origines danoises, et convaincu de l'attrait grandissant des Français pour le poisson au restaurant, le Chef Andreas Moller a décidé de s'associer aux célèbres mareyeurs que sont les frères Jego afin de proposer un menu déjeuner au format unique sur Paris.

■ Le meilleur de la mer

Promesse d'une fraîcheur inégalable et d'une qualité sans faille, les poissons issus de la pêche des frères Jego assurent de pouvoir déguster ce que la mer a de meilleur pour la saison, moins de dix heures après l'excursion matinale quotidienne. « *La sélection de poissons vient avant tout de ce que la mer offre au jour le jour* », résume Gilles Jégo. Ainsi,

le Chef Moller peut aussi bien recevoir de la sole, du maquereau, du rouget, que de la bonite, du bar ou de la daurade, qu'il accommode au gré des saisons et de son inspiration, comme ce maquereau cru, accompagné d'un fromage fumé danois crémeux, auquel vient s'ajouter, tout en contraste, le croquant du radis et du concombre, relevé par le parfum de l'huile d'aneth et de la ciboulette, et la texture d'un pain de seigle. Un plat au goût absolument inoubliable. Toutefois, si la sortie en mer ne se révélait pas des plus concluantes pour les mareyeurs, le Chef Andreas Moller propose une sélection de poissons nordiques, ce afin de permettre chaque jour au gourmet de déguster un poisson d'une qualité et d'une fraîcheur extrêmes. Enfin, sachez que le restaurant Copenhague c'est toujours au 142 avenue des Champs Élysées, Paris huitième arrondissement. Une visite s'impose. ■

Au Pullman Toulouse aéroport Le Chef Viviers couronné « Haricot d'or »

Jean-Marie Viviers a travaillé dans plusieurs établissements avant d'arriver au Pullman Toulouse Airport en 1993 en tant que commis de cuisine.



Jean-Marie Viviers, Fabien Garcia, Joël Dupuch, Michel Sarrau, Gérard Garcia, Éric Carrière et Francis Ginibre des Chevaliers du Fiel étaient dans ce jury très Toulousain.

Sa passion et sa rigueur lui ont permis d'accéder au poste de Chef de cuisine en 1995. Grand amoureux de la nature, le Chef Jean-Marie Viviers aime avant tout cuisiner des produits du terroir. Sa recette du cassoulet reste un exemple parmi tant d'autres qui allient amour pour la cuisine, saveur et savoir-faire. Nous ne vous dévoilerons pas sa recette, mais comme le dit Jean-Marie : « *Ce n'est que du bonheur* ». Nous confirmons. Pour mémoire, ces championnats du monde du cassoulet se sont déroulés à Toulouse, et c'est donc le Chef du restaurant Corridor, au Pullman Toulouse aéroport qui a été récompensé. Cette compétition a pour but de départager le meilleur plat iconique de la région Occitanie, le cassoulet. Elle s'est tenue au restaurant Fiel mon resto ! des Chevaliers du Fiel, à Toulouse aussi bien sûr. Après avoir brillamment passé les étapes de sélection, le Chef Jean-Marie Viviers s'est à nouveau retourné les manches pour briller en finale. Pour départager les finalistes, les candidats ont soumis leur plat à un jury d'experts dirigé par le Chef doublement étoilé Michel Sarrau, accompagné de personnalités toulousaines tels que Claude Spanghero ou encore Émile Ntamack. Cent trente convives ont également pris part aux délibérations. C'est ainsi que le Chef Viviers avec l'aide de Serge Pomada s'est vu remettre un « Haricot d'Or » pour son cassoulet, récompensé par le prix du public. Olivier Thomas général manager du Pullman Toulouse airport, avenue Didier Daurat à Blagnac, et Frédéric Josenhans président du tout jeune groupe Grape Hospitality auquel appartient cet établissement, comme 85 autres à travers l'Europe, peuvent être particulièrement fiers de cette distinction. Bravo à eux. ■

Mardi 5 décembre 2017

Pour les Restaurants du Cœur

Plusieurs Chefs de la chaîne Châteaux & Hôtels Collection de Provence-Alpes-Côte d'Azur vont cuisiner bénévolement pour les Restaurants du Cœur.



En Provence Alpes Côte d'Azur, le 5 décembre 2017, ils seront 25 Chefs des Châteaux & Hôtels Collection, répartis entre les diners d'Avignon, Marseille, Mougins et Toulon, à cuisiner ensemble et bénévolement au profit de l'association des Restaurants du Cœur fondée par Coluche.

Mardi 5 décembre, Châteaux & Hôtels Collection organisera donc, en simultané dans 12 villes de France, des diners à plusieurs mains, dont l'intégralité de la recette sera versée aux Res-

taurants du Cœur créés par Coluche. Depuis 2014, cet événement caritatif a permis d'apporter plus de 328 000 € à l'association, soit de financer plus de 328 000 repas. En décembre 2017,

Châteaux & Hôtels Collection, avec le soutien des Chefs et de leurs équipes, souhaite collecter 150 000 € au profit des célèbres Restaurants du Cœur. ■

Face aux SUV

Le retour des berlines

par Philippe Colombet

Pour répondre à la vague déferlante de nouveaux SUV, les constructeurs automobiles remettent leurs berlines au goût du jour. Elles avaient déjà beaucoup de qualités, mais deviennent encore meilleures grâce à quelques ajustements ciblés, que l'on ne voit pas toujours au premier coup d'œil.



Au côté de son élégance, l'une des qualités de cette berline Mazda 6 ne serait-elle pas sa relative rareté ?



Ainsi, la nouvelle Opel Insignia Grand Sport se place, entre autres esthétiquement, parmi les plus réussies dans le segment des familiales généralistes. Alternatives à d'autres allemandes, elle s'affiche parmi les plus élégantes aux côtés d'une Renault Talisman ou d'une Kia Optima, toutes deux très réussies et très bien dotées. À leurs côtés, la Volkswagen Passat présente un rapport prix / équipements en retrait, mais sa cousine la Skoda Superb débute plus tôt côté budget et offre une impressionnante habitabilité.

Bref, ces berlines, pour ne citer qu'elles, font un retour en force, notamment grâce à des prestataires comme Uber qui les utilisent en grand nombre. Remarquez comme les Peugeot 508, et beaucoup d'autres berlines souvent noires, sont devenues présentes en nos villes.

■ De sérieux « Outsiders »

Autre bel exemple, la Mazda 6 mérite plus de succès. La génération actuelle nous a surtout convaincus par ses qualités dynamiques, son design attirant et ses excellentes motorisations.

Les designers ont dessiné une nouvelle calandre avec une aile marquée et des feux à la signature lumineuse plus perçante. À l'intérieur, la Mazda 6 balaie les préjugés et remet les cartes sur la table. La finition est excellente, le choix des matériaux soignés et l'ergonomie encore meilleure que dans la précédente Mazda 6. Le système multimédia a par ailleurs été renouvelé et englobe désor-

mais toutes les fonctionnalités que l'on peut attendre d'une voiture de cette catégorie. L'arsenal de sécurité a lui aussi été complété. Lors des premiers kilomètres, on remarque immédiatement que Mazda a fait de gros progrès en ce qui concerne l'insonorisation. D'après les ingénieurs, la voiture serait devenue 25 % plus silencieuse à l'intérieur, même si l'on entend encore des bruits de vent. Et les petites modifications apportées à la suspension font que la Mazda 6 est plus douce et digère mieux les irrégularités du revêtement. Mais cette Mazda 6 reste toujours aussi agile. On oublie vite que l'on est au volant d'une des voitures les plus longues de sa catégorie.

En résumé, cette Mazda 6 conserve ses nombreuses qualités et améliore ses principaux points faibles. Elle est devenue plus silencieuse, plus douce de suspension et offre davantage de possibilités multimédias.

Donc, si vous cherchez quelque chose de différent des habituelles Audi A4, BMW Série 3, Mercedes Classe C, VW Passat ou encore Ford Mondéo, cette discrète et élégante familiale japonaise vaut assurément le détour, en particulier avec ses excellents moteurs. Et on ajoutera que la berline est toujours proposée aux côtés d'un superbe break. Selon nous, c'est une raison supplémentaire d'opter pour la Mazda 6 qui se présente comme un sérieux outsider dans cette catégorie, le charme de la rareté en prime.

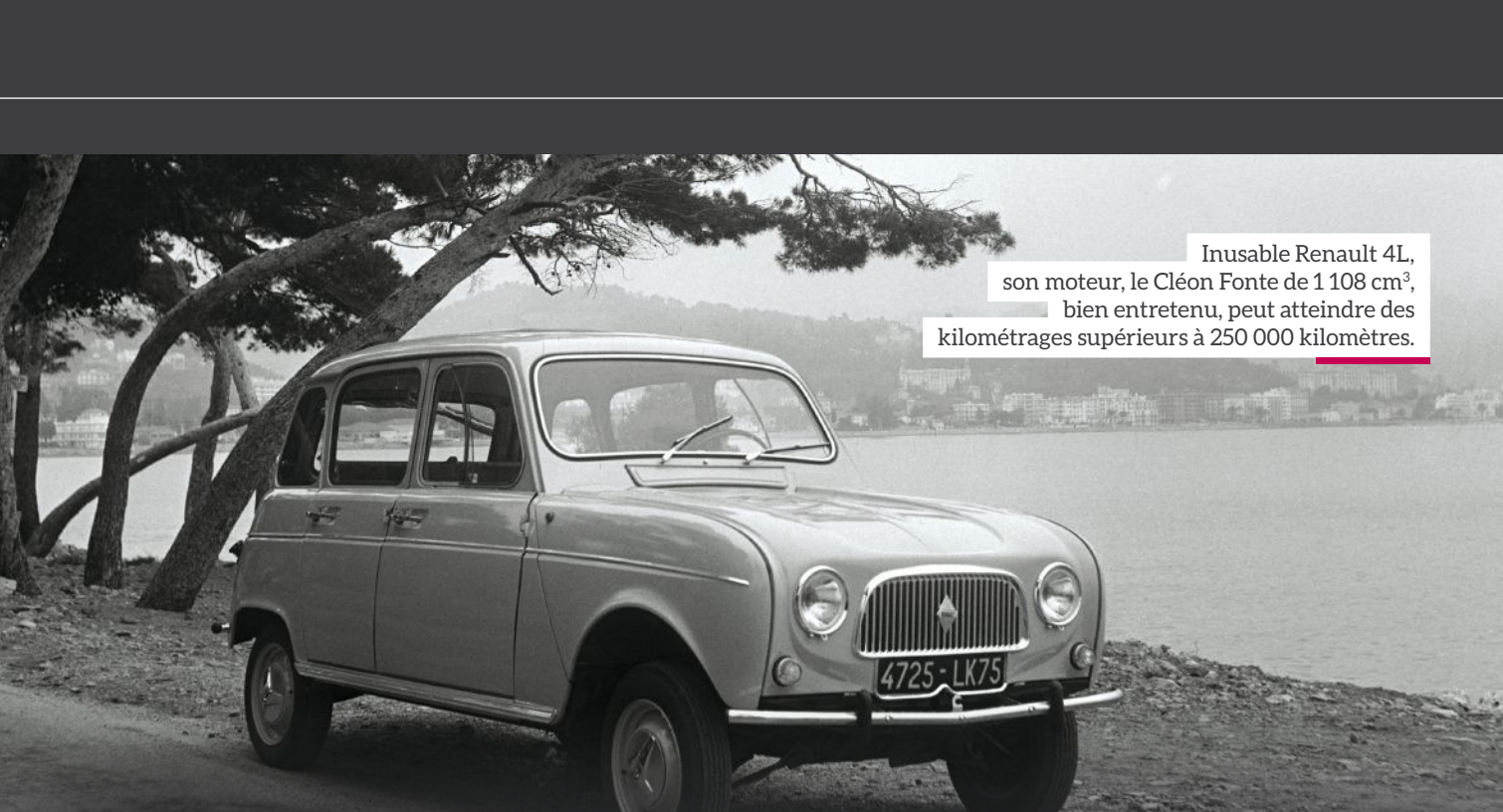
L'Opel Insignia Grand Sport est, pour beaucoup, l'une des plus élégantes nouveautés de cette année automobile.



■ Au volant de l'Insignia À 4,90 mètres de long, la nouvelle Opel Insignia Grand Sport se pose à la lisière du segment des grandes routières. Si Opel adopte progressivement les plateformes et mécaniques de son nouveau propriétaire Peugeot SA, le Crossland X procède de la Peugeot 2008 et le Grandland X de l'actuel Peugeot 3008, l'Insignia Grand Sport reste l'ultime nouveauté de l'ère américaine General Motors. Cela n'empêche pas la dernière familiale Opel d'avoir sérieusement modernisé ses dessous en se vantant de progrès avec une nouvelle batterie d'équipements technologiques d'un côté et régime conséquent de l'autre, jusqu'à 175 kg de moins par rapport à l'ancienne Insignia. Avec sa position de conduite abaissée de 3 cm et son gabarit étiré,

comme l'ancienne BMW Série 5, l'Insignia Grand Sport ne fleurit pas exactement la citadine idéale, long capot peu visible et angles morts importants de $\frac{3}{4}$ font adorer la nouvelle caméra 360°, loin d'être superflue lors d'une tentative de stationnement. Une fois évadée des encombrements, elle retrouve de l'agrément. Sa direction légère sert un train avant efficace, ses suspensions avalent les déformations sans secousses, ses bruits d'air restent bien contenus sur autoroute. Quant à son 1.6 diesel de 136 ch, modeste rapporté au gabarit de la voiture, il suffit dans la plupart des situations, accélérations suffisantes, relances efficaces en écrasant la pédale d'accélérateur. Sur autoroute, l'Insignia 1.6 diesel 136 BVA sait contenir sa consommation à 6,5 l aux 100 km.

« Dommage que ce diesel Opel reste un peu sonore et vibrant en charge, accompagné par une boîte automatique perfectible, à cause d'un trou entre quatrième et cinquième, passages de rapports paresseux en manuel et absence de mode sport de série font souffrir la comparaison avec les boîtes automatiques ZF à huit rapports des rivales allemandes », souligne un confrère spécialisé. Châssis agile, amortissement efficace, équipement moderne, bel espace à bord, cette Insignia, jolie familiale, a de quoi séduire ceux qui veulent se démarquer et recherchent une voiture élégante. ■



Inusable Renault 4L,
son moteur, le Cléon Fonte de 1 108 cm³,
bien entretenu, peut atteindre des
kilométrages supérieurs à 250 000 kilomètres.

1961 - 1992

Éternelle Renault 4L

La Renault 4, couramment appelée 4L, est une petite voiture populaire de grande diffusion et de conception simple et pratique. Ce fut la première traction sur une voiture automobile de tourisme de Renault, ce après que cette technique ait été adoptée sur l'Estafette en 1958.

La Renault 4 fut désignée ainsi parce qu'elle était équipée d'un moteur de 4 chevaux fiscaux. Elle a été construite d'août 1961 à décembre 1992 dans 28 pays¹, initialement avec la Dauphine sur l'île Seguin à Boulogne Billancourt ainsi qu'à l'usine Renault de Flins, en Espagne, en Argentine, en Italie par Alfa Romeo sous licence, au Maroc, à Madagascar, en Afrique du Sud, puis en Slovénie pour les dernières années de sa production. La Renault 4 connut un grand succès auprès des artisans, de la gendarmerie, c'était l'une des voitures françaises de l'époque qui permettait de conduire avec le képi sur la tête, mais également auprès des PTT, de France Télécom ou EDF dans sa version fourgonnette. Ces contrats lui donnèrent une très grande visibilité. En France, la Renault 4 fut en tête des

ventes de 1962 à 1965, succédant à la Renault Dauphine, puis de 1967 à 1968. Elle est la troisième voiture française la plus vendue avec 8 135 424 exemplaires derrière la Citroën 2 CV et la Peugeot 206. En 1979 et 1980, la Renault 4 des frères Marreau, Claude et Bernard, participa au Paris Dakar en se classant respectivement 3^e et 5^e. Cette puissante « 4L » disposait d'un moteur Cléon Fonte de R5 Alpine, d'une transmission 4x4 Sinpar, ainsi que d'une paire d'amortisseurs supplémentaires sur le train arrière. Les préparations de soudures du châssis donneront d'ailleurs la base pour la rédaction de notices de préparation des 4L Cross. On remarqua, par ailleurs, la ligne d'échappement et son silencieux fixés sur le toit de la petite berline. Elle a aussi participé au Paris Dakar 1981 entre les mains de Antoine Granja et Roger Caillaba. Elle a même refait le Paris Dakar 1982 aux mains de Louis Andrieu et Jean Loïc Gassier. Cette même R4 a participé, toujours aux mains des frères Marreau, à l'édition 2007 de la Transafricaine Classic. Depuis 1996, le 4L Trophy, rallye humanitaire ouvert aux étudiants, est avant tout une course d'orientation à travers le Maroc avec un but humanitaire. Chaque équipage doit emporter soit deux sacs à dos avec des fournitures scolaires et deux sacs de sport

avec des affaires sportives. L'ensemble de la collecte est ensuite distribué aux enfants marocains. Ce raid est à ce jour, en nombre de participants, le plus grand d'Europe, ce sont près de 1 340 équipages, soient 2 680 étudiants qui prennent le départ. Bien que la production ait cessé en France, la Renault 4 est encore présente sur les routes et sur le marché de l'occasion. La simplicité et la fiabilité de sa mécanique permettent de disposer d'un petit utilitaire, pouvant à l'occasion transporter quatre personnes, le tout pour un faible coût d'entretien. Au même titre que la VW Coccinelle ou la Citroën 2 CV, elle devient au fil des années un véhicule culte, certains passionnés restaurent les modèles les plus anciens, ceux-ci devenant très rares et méritant d'être sauvegardés. Les modèles plus récents, bien que produits en quantité plus importante et d'utilisation plus courante, ne sont pas pleinement considérés comme véhicules de collection mais méritent également d'être conservés. Importée dans de nombreux pays, elle reste présente en Amérique du Sud et est également très utilisée à Madagascar, majoritairement en tant que taxi. La Renault 4 ne nécessite qu'un entretien réduit, se limitant la plupart du temps à la vidange, au renouvellement des filtres ou au remplacement de pièces d'usure classiques. ■

CarFacts

Offrez du bon temps à votre poignet

par Philippe Colombet



Richard Mille 70-01

Tourbillon Alain Prost

Vous avez bien lu, c'est le prix de cette édition limitée de 30 pièces, collaboration avec le quadruple Champion du Monde de F1. Il s'est inspiré de son intérêt pour le cyclisme. Ce calibre tourbillon RM70-01 est équipé d'un totalisateur de kilomètres. Nombre de cyclistes ne connaissent pas le nombre de kilomètres parcouru depuis le début de leur saison. Il y remédie en enregistrant ces distances. Avec une réserve de marche de 70 heures, visible à 5 heures grâce à un indicateur alimenté par un différentiel planétaire, ce tourbillon à remontage manuel fait appel au titane grade 5 pour ses platine et ponts. Chaque acquéreur se verra offrir un vélo de route sur mesure développé par Alain Prost et Richard Mille avec le constructeur italien Colnago, vélos numérotés, un minimum.

■ richardmille.com



Bell & Ross Bellytanker

Dans les années 40, le Bellytank est un réservoir de secours installé sous le ventre des avions de chasse, de Belly, ventre, et tanker, réservoir. Le terme Bellytanker désigne les engins de course fabriqués à partir de ces réservoirs additionnels dans les années 50. Juste après la guerre, Bill Burke, américain, construit un de ces bolides pour participer aux courses sur les lacs salés. Combattant dans le Pacifique, il a apprécié l'élégance des réservoirs additionnels aérodynamiques, sculptées par le vent, base idéale pour l'élaboration de sa machine. Bell & Ross s'est inspiré de ce Bellytanker pour concevoir un véhicule et en décliner une montre, réussie.

■ bellross.com

Tissot Chrono XL

Elle se distingue par son diamètre de 45 mm. Les chiffres arabes, à 12, 3, 6 et 9 heures, facilitent la lecture. La collection propose plusieurs styles. Certains préféreront l'aspect vintage des bracelets en cuir à l'ancienne, disponibles dans différents tons de brun et soulignés de surpiques. Le revêtement PVD gris ou noir de la boîte donne plus de caractère. Vert foncé, bleu ou noir, le cadran diffère. D'autres opteront plutôt pour un bracelet et une boîte en acier inoxydable mat.

■ tissotwatches.com



Breitling Chronospace Evo B60

Ce Chronospace accueille, dans son boîtier titane, le premier quartz à affichage analogique Breitling, calibre avec compteur 24 heures, minutes centrales et temps intermédiaires. Outre sa précision dix fois supérieure à un quartz ordinaire, ce calibre, certifié chronomètre Contrôle Officiel Suisse des Chronomètres, se distingue par ses fonctionnalités et lisibilité. Deux aiguilles centrales, l'une pour les secondes l'autre pour les minutes, permettent de lire les temps mesurés, pour suivre les exploits de plusieurs concurrents dans une compétition.

■ breitling.com



MeisterSinger City Édition

La marque allemande, spécialiste des mono-aiguilles, met en lumière 43 métropoles. De Berlin à Jérusalem, en passant par Tokyo et New York, cette collection est proposée en 43 séries limitées, deux dédiées à la France, Paris et Lyon. Paris se décline en vingt exemplaires à l'effigie des monuments. Quinze exemplaires supplémentaires ont été édités pour le Bon Marché. Éditée à 15 exemplaires, Lyon valorise la gastronomie. Montée sur un boîtier en acier inoxydable, elle s'inspire du modèle N°01, classique au diamètre de 40 mm.

■ meistersinger.com

Joyeux Noël et bonne année!

par Roland Mehl

Nous voici au seuil d'une nouvelle année. Occasion de se combler de présents et de fêter dans la joie et l'espoir des journées de prospérité et de bonheurs. Occasion aussi pour les philatélistes (et les autres) de s'intéresser à deux belles thématiques.

D'abord Noël.

Son nom est tiré du latin « *natali* » (dies) (jour de naissance) de J. C. Il a été déclaré « fête d'obligation » en vertu du Concordat et de l'Édit du 9 avril 1802. C'est aux USA qu'elle a d'abord pris corps au XV^e siècle et a été introduite en France beaucoup plus tard. Son symbole : le père Noël, dont lieu d'habitation est en Laponie finlandaise à Rovaniemi, ville qui lui est entièrement consacrée.

En France, un centre postal lui est spécialement dédié durant un mois, à Libourne où plus de 2,5 millions de

lettres lui sont adressées et auxquelles une réponse est toujours transmise.

Un grand nombre de timbres sont évidemment dédiés, un peu partout dans le monde, à ce brave bonhomme représenté dans diverses situations. Quelques exemples parmi d'autres :

■ en **Croatie**, on le voit descendant une piste de ski tenant en équilibre des cartons remplis de cadeaux ⁽¹⁾

■ en **Lituanie**, le voici sur une luge tout souriant à l'idée d'aller à la rencontre de petits enfants ⁽²⁾

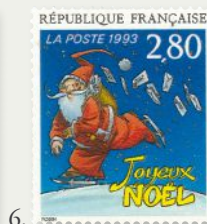
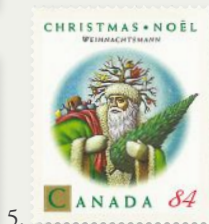
■ en traîneau, sur ce timbre de **Nevis**.

Île des Caraïbes proche de Saint-Martin qui, avec sa voisine Saint-Kitts, forme un État indépendant qui siège à ONU et est membre du Commonwealth (son nom vient de l'espagnol « *nieves* » (neige) que lui a donné Christophe Colomb quand il l'a découverte en 1493 avec un brouillard et des nuages recouvrant son sommet ⁽³⁾

■ **Pîle Christmas**, bien loin en Océanie, dont le nom rappelle qu'elle a été découverte le 25 décembre 1643, est administrée par l'Australie. Notre papa Noël s'y initie au golf et se prépare à un put magistral sous le regard de ses amis les rennes ⁽⁴⁾

■ le continent américain n'est pas en reste avec le **Canada** où, très digne, il tient fermement un sapin. À remarquer que la légende est bien en français et en anglais, langues du pays mais également en allemand ⁽⁵⁾

■ en France, parmi les timbres qui ont été consacrés à notre bienveillant personnage, le voici courant avec des cadeaux débordant de sa huche ⁽⁶⁾ ou encore celui où il figure tout souriant à la simple idée d'accomplir sa noble mission. ⁽⁷⁾





Une semaine après Noël se termine l'année. Une nouvelle va débiter donnant l'occasion de fêter dans la joie et de se souhaiter prospérité et bonheur.

Le Nouvel An était à l'origine une fête païenne dédiée par les Romains à Janus. Dieu initial, dieu des commandements qui ouvre et ferme l'année, janvier (*januarius* en latin) lui est consacré.

On en trouve une trace il y a 4 000 ans à Babylone où c'était l'occasion, lors de la première nouvelle lune suivant le solstice de printemps, de fêter le dieu Mardouk, protecteur des récoltes. Les Romains faisaient débiter l'an le 1^{er} mars jusqu'à ce que Jules César inaugure la date du 1^{er} janvier. Mais, suivant les pays et les églises, cette date a varié : au V^e siècle, ce fut le 25 décembre, instauré par le pape Jules I^{er} en 337, à Pâques sous les Capétiens au VI^e siècle, au 25 mars (incarnation du Christ) par le concile de Reims et au XII^e siècle ce fut le 1^{er} avril. C'est Charles IX qui, en 1563, par l'Édit de Roussillon, rétablit la date du 1^{er} janvier, date qui fut confirmée et étendue à toute la communauté catholique par Grégoire XIII, établissant ainsi définitivement le calendrier grégorien. Plus court que le julien de 11 minutes et 14 se-

condes (calendrier encore utilisé par la religion orthodoxe qui fête Noël le 7 janvier), le pape concéda du coup un jour supplémentaire tous les quatre ans, année réformée encore trop longue de 25 secondes par rapport à l'année tropique, soit un jour en 3 456 ans.

Ce calendrier perdurera, sauf durant une courte période de la Révolution durant laquelle l'année débute le 1^{er} vendémiaire (le 22 septembre), jour de l'équinoxe d'automne) et jusqu'en 1806 lorsque Napoléon remet en vigueur le calendrier grégorien.

Dans les calendriers solaires, comme les précédents, la date de début de l'année est fixe, alors qu'elle est mobile dans les autres, comme :

■ **le Muharram musulman**, qui est un calendrier avec une année lunaire dont le début, fin janvier, célèbre l'Hégire, date de l'émigration en 622 de Mahomet vers La Mecque

■ **le Norouz iranien**, le 21 mars, premier jour du printemps ;

■ **le Roch Hachana**, dans le calendrier juif, célèbre la création symboliquement définie il y a 5 778 ans.

Un certain nombre de timbres ont été émis à l'occasion de ce Nouvel An. En voici trois, parmi les plus originaux :



.8



.9



.10



.11

■ **aux États-Unis**, deux timbres à format réduit, avec la mention « *Greetings* » formulée par un enfant ⁽⁸⁾

Plus exotiques, ces deux timbres originaires d'archipels lointains :

■ **les Samoa** dont les trois quarts des habitants sont protestants, avec ce timbre représente une croix et des pèlerins venus fêter la bonne année avec la mention de la devise nationale « *Fa'avae i le Atua Samoa* » (« Samoa s'appuie sur Dieu »). ⁽⁹⁾

■ Quant à **Sainte-Hélène**, la reproduction du dessin d'un enfant de neuf ans est l'occasion de nous souhaiter « un monde meilleur » ⁽¹⁰⁾

La France constituera notre conclusion avec son souhait de « Bonne Année ». ⁽¹¹⁾ ■

La sélection cinéma

par Pascal Le Duff



A beautiful day
La bonne brute et l'enfant

Joe, ex Marine et ex agent de la CIA, est désormais exécuter de basses besognes pour un commanditaire peu recommandable. Lorsque la fille d'un sénateur est enlevée, c'est à lui qu'on fait appel. Les riffs de guitares dissonants de Jonny Greenwood soulignent l'intensité de la performance puissante de Joaquin Phoenix. Caché derrière sa barbe épaisse, il est un ange exterminateur meurtri par un passé violent qu'il peine à surmonter. Le lien entre cet ours massif, dont l'humanité est encore un peu préservée, et l'adolescente abusée se retrouvent dans leurs enfances heurtées. Celle de Joe se dévoile dans des souvenirs qui remontent violemment en lui et expliquent en quelques plans sa psychologie heurtée. Cette variante moderne de *Taxi Driver* a été doublement primée au Festival de Cannes, avec un Prix d'interprétation pour lui, Lynne Ramsay recevant un trophée pour le scénario tiré d'un roman de Jonathan Ames. Un prix de la mise en scène eût été plus juste, l'originalité des situations étant moins marquante que sa réalisation immersive qui nous fait partager une quête désespérée. Ses images brutes donnent une vivacité sans faille à cette œuvre sensorielle sans concessions. ■



Au revoir là-haut
Un monument sur la Première Guerre mondiale

Après la guerre, Albert Maillard, modeste comptable, partage un grenier avec Édouard Péricourt, défiguré par une bombe en lui sauvant la vie dans les tranchées et qui se fait passer pour mort aux yeux de sa famille. Ensemble, ils vont monter une arnaque aux monuments aux morts. Le nouveau long-métrage d'Albert Dupontel, tiré du livre de Pierre Lemaître, est porté par un souffle romanesque proche du *Long dimanche de fiançailles* de Jean-Pierre Jeunet avec un bel équilibre entre récit d'aventures, humour, romantisme et suspense. Les protagonistes se croisent comme dans une mosaïque, avec Dupontel en homme modeste dévoué à protéger son ami meurtri dans sa chair et son âme, Niels Arestrup touchant dans le rôle du père d'Édouard, un industriel sans scrupules se découvrant des remords tardifs et le sensible et poétique Nahuel Perez Biscayart condamné au silence. Laurent Lafitte est leur ennemi juré, le sinistre lieutenant Pradelle, responsable de l'assaut inutile qui a meurtri le jeune homme. Un représentant parfait de la déshumanisation des puissants dans ce qui est aussi un pamphlet fort, évocateur des précédentes colères, plus contemporaines, du cinéaste. ■



Borg vs Mac Enroe
Les frères ennemis du tennis

En 1980, la rivalité est intense entre deux joueurs de tennis restés mythiques jusqu'à aujourd'hui. Björn Borg, numéro un mondial, essaie d'établir un record avec une cinquième victoire à Wimbledon. John McEnroe espère prendre sa place en remportant le tournoi pour la première fois. Dans cette biographie dont les principaux concernés ont contesté la véracité, le danois Janus Metz vise à démontrer que leurs tempéraments ne sont pas si opposés. Sous la glace du suédois couve le même volcan que chez l'américain, mais lui a appris à se contenir alors que l'autre a marqué les esprits avec ses colères épiques adressées au public et aux arbitres, entre autres cibles. Sverrir Gudnason ressemble comme un jumeau à Borg, Shia LaBeouf est comme un double de McEnroe plus par son caractère ombrageux dans la vie que par ses traits. En prenant le temps de montrer sur la longueur le duel historique en cinq sets et plus d'une demi-douzaine de balles de matchs, le réalisateur nous en fait ressentir les enjeux humains autant que la dimension sportive. Un document éclairant, malgré les libertés, apparemment prises, sur cette rivalité inoubliable pour ceux qui ont vécu cette période. ■



Carbone
Arnaque à la TVA



Jalouse
Sa fille est plus jolie qu'elle...

Patron d'une entreprise de transports héritée de son père, Antoine Roca doit déposer le bilan à cause d'un arriéré de TVA. Son comptable et ami Laurent lui fait remarquer que s'il revend son excédent de taxe carbone, il pourra recouvrer une partie de ses dettes. Aidé de deux copains de poker et de leur mère (jouée par la chanteuse Dani, prodigieuse), il se lance dans une aventure supposée sans armes, ni haine, ni violence mais qui vire au grand banditisme. Olivier Marchal s'approprie très librement un faits divers réel (près de dix milliards d'euros furent détournés sur toute l'Europe en 2007) avec son complice de *Truands*, Benoît Magimel, cerveau de cette fraude monumentale. Le tempérament dramatique de Michaël Youn explose ici, non pas à renfort d'effets mais par le minimalisme de son jeu. Diplômé en économie, il facilite la compréhension de la carambouille par sa maîtrise du jargon financier. Révélé dans *Comment c'est loin* de son complice rappeur Orelsan, Gringe est lui aussi une révélation en frère aîné dépassé par l'ivresse de l'argent facile. S'il ne possède pas la force du modèle assumé *A Most violent year*, ce film noir aux accents de tragédie familiale est solidement réalisé. ■

La fille de Nathalie, professeure de lettres divorcée, fête ses 18 ans. Son ex-mari et sa nouvelle compagne affichent leur bonheur pour la soirée d'anniversaire. Sa meilleure amie la soutient dans ce difficile passage, on lui présente un soupirant parfait et une jeune enseignante arrive dans son lycée. Mais rien ne parvient à atténuer sa jalousie de tous les instants et son comportement devient erratique. Les frères David et Stéphane Foenkinos (*La Délicatesse*) mettent en scène Karin Viard dans le rôle guère flatteur mais complexe d'une femme de plus en plus agressive avec son entourage privé comme professionnel. Sa fille, qui prépare un concours de danse classique, est la première (mais pas la dernière) à en faire les frais. Cette chronique au ton léger mais aux connotations dramatiques, sur la dépression inexorable d'une quadragénaire confrontée à son âge, accumule à l'excès les situations hostiles mais touche souvent juste. Les seconds rôles bien choisis (Anne Dorval, Anaïs Demoustier ou l'amusante Marie-Julie Baup) atténuent le côté caricatural de certains personnages comme l'amie trompée, la rivale au travail ou sa remplaçante auprès de son ancien compagnon. ■





Mise à mort du cerf sacré
Le sacrifice impossible



Steven Murphy, chirurgien de renom, est marié à Anna, ophtalmologue. Ils ont deux enfants Kim, 14 ans, et Bob, 12 ans. Steven entretient une relation ambiguë avec Martin, jeune homme dont le père est décédé lors d'une opération qu'il dirigeait. Lorsque Steven lui demande de se faire plus rare, Martin le contraint à faire un sacrifice impossible. Le grec Yórgos Lánthimos a reçu le Prix du scénario au Festival de Cannes pour son deuxième film en anglais après *The Lobster* avec déjà Colin Farrell. Le couple qu'il forme avec Nicole Kidman est d'une froideur extrême, le qualificatif d'entomologiste appliqué au cinéaste, portraitiste aiguisé de familles dysfonctionnelles, n'étant pas usurpé. La performance du jeune Barry Keoghan, aperçu dans *Dunkерque* en mousse courageux mais malchanceux, est glaçante. Psychopathe amateur en quête de justice très personnelle ou démon expert en torture psychologique, il est dévoué à ne laisser aucune échappatoire à ses victimes. La mise en scène élégante crée un climat hypnotique qui tient en haleine jusqu'à sa terrible conclusion. À cause de sa distance trop calculée, on se sent néanmoins plus extérieur qu'impliqué viscéralement. ■



VISUALSTREET

AGENCE ÉVÉNEMENTIELLE



Conseil
& Stratégie



Création des outils
de communication



Production et
accompagnement
le jour J



Accompagnement
post-événement

85 rue d'Alsace - 88000 Épinal | 03 29 82 09 61 | contact@visualstreet.fr

www.visualstreet.fr

f  in 

BALNÉOTHÉRAPIE - HYDROTHÉRAPIE SPA & BIEN-ÊTRE

+ de **70 modèles hightech** à partir de **4.990€**



De 1 à 12 places
assises ou allongées

À VENIR
DÉCOUVRIR !



Jets Balnéo et
pompes de massage



Livraison dans toute la France

Chez votre distributeur **MAGILINE BIENAIMÉ - ROY**
zone de la Roche Allée des Rapailles - 88000 ÉPINAL

03 29 82 05 01